



Theodore
Besterman

143

0011111



LES PLANS
ET LES
DESCRIPTIONS
DE DEUX DES PLUS BELLES
MAISONS DE CAMPAGNE
D E
PLINE LE CONSUL
AVEC DES REMARQUES
sur tous ses bâtimens,
ET UNE DISSERTATION
TOUCHANT
L'ARCHITECTURE ANTIQUE
&
L'ARCHITECTURE GOTHIQUE;

Par M. FELIBIEN DES AVAUX
*Historiographe du Roy, de ses Bâtimens, Arts & Manufactures
de France, & Garde des Antiques de Sa Majesté.*



A PARIS,
Chez FLORENTIN & PIERRE DELAUNE,
rue S. Jacques. à l'Empereur & au Lion d'or.

M. DC. XCIX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY,

THE NATIONAL ANTHROPOLOGICAL ARCHIVES

SMITHSONIAN INSTITUTION

WASHINGTON, D. C. 20560

RECEIVED

NOV 10 1964

FROM

THE NATIONAL ANTHROPOLOGICAL ARCHIVES

TO

THE NATIONAL ANTHROPOLOGICAL ARCHIVES

WASHINGTON, D. C. 20560

RECEIVED

NOV 10 1964

FROM

THE NATIONAL ANTHROPOLOGICAL ARCHIVES

WASHINGTON, D. C. 20560



NOV 10 1964

FROM

THE NATIONAL ANTHROPOLOGICAL ARCHIVES

WASHINGTON, D. C. 20560

RECEIVED

NOV 10 1964

FROM



AVERTISSEMENT.



CE volume contient une Traduction de tout ce que Pline le Consul a écrit au sujet des bâtimens qu'il avoit fait faire , principalement de ses deux maisons de campagne si celebres , appelées l'une le Laurentin , & l'autre la maison de Toscane. Les deux lettres où il les a décrites sont traduites ici avec soin : L'on n'a rien aussi negligé dans les notes & dans les remarques qui y sont jointes : Et à l'égard de ce que l'on ajoute à la fin de ce même volume touchant l'ar-

AVERTISSEMENT.

chitecture antique & l'architecture gothique , quoyque cette dissertation soit fort différente de ce qui la précède , néanmoins l'idée generale qu'on a tâché d'y donner de la plûpart des manieres de bâtir , qui ont été en usage avant le recouvrement de l'architecture antique pourra être ici de quelque utilité.

Diverses personnes ont déjà entre les mains une partie du commencement de cet ouvrage , je veux dire les plans des deux maisons de campagne de Pline. Ils sont dans un livre * de
** Comes
instructus.* Monseigneur Le Peletier Ministre d'Etat. C'est par ses ordres qu'on entreprit de les faire & avec le secours de ses lumieres

AVERTISSEMENT.

mieres qu'on s'est efforcé de surmonter les difficultés d'un travail qui paroissoit autrefois ne pouvoir être executé. Ces plans étant achevés satisfirent dès-lors beaucoup de personnes, & je puis dire même des Seigneurs de la premiere distinction, auxquels Monseigneur Le Peletier en fit présent depuis qu'on les eut fait graver & qu'on les eut mis dans son livre. Ils y sont avec les lettres latines où Pline luy-même a décrit ses deux maisons, & suivant lesquelles ces plans ont été dressés.

On juge bien que de semblables plans ne pouvoient pas s'executer sans traduire les descriptions qui en sont tout le

AVERTISSEMENT.

fondement ; comme nous croyons impossible de bien traduire ces mêmes descriptions sans aussi faire des plans qui doivent être la véritable preuve de la traduction. Voilà ce qui a donné lieu à ce volume. La traduction quoy que d'un stile peu poli , à cause qu'on s'est plus attaché à ce qui regarde l'architecture & l'antiquité , qu'à ce qui dépend de la délicatesse de la langue , eut le bonheur de plaire à différentes personnes par cette même raison , & par la nouveauté de certaines regles suivant lesquelles cette même traduction a été faite , & qu'il faut principalement considérer dans cet ouvrage.

Ces

AVERTISSEMENT.

Ces regles sont fondées sur une combinaison des parties des plans : ce qui a servi comme d'une clef dans un chiffre pour découvrir la vraie signification des mots difficiles à expliquer dans les descriptions ; au lieu que jusqu'à présent l'on s'étoit efforcé sans aucun succès à connoître les parties des plans par la signification des mots les plus communs. Car il y a une grande distinction à faire dans chaque langue entre les mots qui sont de l'usage de tout le monde, & les mots les plus particuliers, comme les termes des arts & des sciences qu'un petit nombre de personnes qui ont acquis de la réputation dans

à iiij ces

AVERTISSEMENT.

ces arts & dans ces sciences ,
changent & alterent souvent
comme il leur plaît.

Les notes & les remarques
qu'on a jointes icy à la traduc-
tion , expliqueront quelques-
uns de ces mots & de ces
termes si difficiles , & feront
voir que la combinaison dont
on a parlé , c'est-à-dire le tra-
vail qu'il y a à rejoindre par les
seules convenances , quantité
de diverses parties qui sont
comme disjointes & confuses ;
Ces notes & ces remarques ,
dis-je , feront voir que ce tra-
vail ou cette combinaison ne
consiste pas seulement à dis-
poser les parties d'un plan ré-
lativement les unes aux autres
comme elles doivent être : mais
encore

AVERTISSEMENT.

encore à donner une grandeur convenable à chacune de ces parties , & à faire paroître dans tout le plan une intelligence d'architecture , par rapport à la connoissance que le maître de l'édifice pouvoit avoir de ce bel art.

Il a été nécessaire à l'égard de Plin de rechercher cette connoissance dans ce qu'il a dit de tant de bâtimens qu'il a fait construire , & dans ce qu'on a pû apprendre de sa naissance , de ses biens , de ses dignités & même de ses mœurs ainsi que des mœurs & des coutumes de son país , & de son siecle , selon lesquelles les hommes ont ordinairement des manieres differentes de bâtir

AVERTISSEMENT.
tir & de se loger.

Mais bien loin de croire que l'on ait épuisé dans ce volume la matiere que l'on y traite, nous sommes persuadés que ce n'en est qu'une legere ébauche ; propre seulement pour exciter les sçavans à porter plus loin cette nouvelle sorte de travail.



EXTRAIT

*EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.*

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris le 21. jour de Mars 1697. signées. Par le Roy, L E NORMANT, & scellées. Il est permis au Sieur JEAN FRANÇOIS FELIBIEN Historiographe de nos Bâtimens, Arts & Manufactures de France, & Garde de nos Antiques; de faire imprimer, vendre & debiter par tout nôtre Royaume les Ouvrages par luy composés, concernant *nos Bâtimens, Arts, Manufactures, Architecture & autres*: Et ce pendant le temps & espace de dix années; Avec deffenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres de les imprimer, vendre, ny debiter, sans le consentement dudit sieur FELIBIEN, ou de ceux qui auront droit de luy, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amendes, & de tous dépens,

dommages & interests, comme il est
plus au long porté par lesdits Let-
tres.

*Registré sur le Livre de la Com-
munauté des Imprimeurs & Libraires
de Paris, le 13. Septembre 1698.*

Signé, C. BALLARD, Syndic.

*Achevé d'imprimer pour la première
fois, le 4. Octobre 1698.*

LE LAURENTIN



LE
LAURENTIN.

EXPLICATION
des Plans.



L faut faire voir la grandeur & toute la disposition de la maison du Laurentin , que Pline le Consul possédoit autrefois dans le *Latium* sur le rivage de la mer Tyrrhène entre *Laurentum* & Ostie , & dont il n'est resté aucuns vestiges. C'est par les plans qui seront rapportez icy que nous avons crû pouvoir renouveler l'idée de cette ancienne maison de campagne , & donner en même tēps une explication facile de la lettre où Pline en a fait la description , & sur laquelle les plans ont été dressez.

A

2 LE LAURENTIN.

und wu! Ceux qui ~~se donneront~~ la peine d'examiner ce nouveau travail jugeront de son utilité, & si l'ouvrage répond à nôtre dessein. Il sera tres-aisé d'en faire la verification par le moyen des chiffres qui sont marquez sur les plans, & qu'on a repetez non-seulement dans les tables qui indiquent les noms propres de chaque partie de la maison; mais encore dans le texte de la lettre d'où ces noms propres ont été tirez; dans la traduction: & dans les notes qui y seront ajoutées pour servir d'éclaircissement aux plans, & à cette lettre dont on desire depuis long-têms d'avoir une parfaite intelligence.

L'on trouvera sur les plans tout ce que Plinè a exprimé dans sa lettre, tant pour l'assemblage des différentes parties qui composoient le Laurentin, que pour le nombre & les situations de tant de lieux particuliers, sur tout des logemens; pour leurs expositions; pour leurs grandeurs; & pour leurs figu-

LE LAURENTIN. 3

res telles qu'il les a designées : En quoy nous avons pris soin de ne rien diminuer ni augmenter : car c'est de l'exaëtitude de toutes ces circonstances que l'on doit tirer une preuve & une démonstration certaine , s'il faut ainsi dire , de la verité des plans , de l'intelligence de la Lettre , & de la fidelité de la traduction.

Entre les personnes les plus sçavantes & les plus éclairées , il y en aura sans doute de tres-intelligentes en architecture qui examineront cet Ouvrage par rapport aux regles de l'art.

Bien que je me sois attaché avec toute sorte de rigueur à suivre dans les plans ce que Plinè a marqué dans sa description ; neanmoins on n'y trouvera rien de contraire à la maniere de se loger , qui a esté presque de tout tems en usage en Italie , & qui est fort differente de celle des autres païs , sur tout de celle des païs septentrionaux , & même de celle que

4 LE LAURENTIN.

nous pratiquons en France.

On y apprendra beaucoup de choses touchant la grandeur & la magnificence des édifices anciens, les commoditez, ou pour mieux dire, les delices, s'il est permis de parler ainsi, que les Romains sçavoient se procurer dans leurs maisons de campagne par les avantages qu'ils tiroient de la situation des lieux & des expositions les plus favorables à la santé, & à une sorte de volupté que les hommes sages trouvent à jouir de l'air le plus temperé & le plus pur selon les différentes saisons, & malgré l'inconstance même des têmes.

L'on apprendra encore par le Laurentin l'art de profiter en architecture de tout ce qu'un climat offre d'agréable aux yeux & à l'esprit de quelque nature & en quelque situation que ce puisse estre. Car parini le grand nombre de logemens qui étoient contenus dans cette maison, il y en avoit où l'on pouvoit jouir de la vûe & du bruit

LE LAURENTIN. 5

même de la mer ; d'autres plus retirés au milieu des jardins ne recevoient ce bruit que de fort loin , & que comme une espèce de murmure ; d'autres qui n'avoient ni le bruit ni la vûë de la mer , donnoient moiën d'y jouïr du calme le plus doux. En chacune de ces différentes situations il y avoit des appartemens & des chambres de jour & de nuit , de grandes sales d'assemblées ou de festins , d'autres sales moins grandes pour manger & se divertir en famille , ou avec un petit nombre d'amis ; & quelques réduits particuliers où le maître de la maison pouvoit par le moyen d'une longue galerie s'éloigner de tout son domestique , & de sa famille même pour travailler , ou pour estre plus en repos.

En un mot , il y a autant à s'instruire dans cet ouvrage pour ce qui regarde l'architecture , que pour l'art de la narration & de la description que Plin le Consul a si bien possédé , & qui se fait con-

6 LE LAURENTIN.

noître d'une maniere toute particuliere dans la lettre dont il s'agit ici. Car il n'y a personne qui n'ait considéré jusqu'à present cette lettre plutôt comme une piece d'eloquence , que comme une description réguliere : cependant il est vrai que le Laurentin y est décrit si exactement , que les mesures même de chaque partie principale des bâtimens s'y trouvent en quelque façon déterminées par la comparaison de chacune de ces parties les unes aux autres , & par la nécessité d'y conserver toutes les vûes, les expositions & les commoditez que Plinè leur attribué.

Ce que Plinè n'a point déterminé dans sa description , & que nous n'avons pas aussi pretendu marquer précisément sur les plans c'est l'étendue de la partie des bâtimens du Laurentin , qui estoit occupée par ses affranchis & par ses esclaves , & qu'on peut supposer de la même grandeur & à peu près d'un même dessein que la partie oppo-

fée. Il a dit si peu de chose des embellissemens tant des dehors que des dedans de cette maison , qu'il n'y a pas eu lieu d'en faire aucune élévation ni aucun profil. Nous n'avons pas même prétendu , sur le plan dans chaque piece des appartemens , décider de la situation ni du nombre des portes. Dans la quantité qu'il y en a de marquées , & que l'on peut encore augmenter , les personnes intelligentes en architecture pourront ouvrir celles qu'ils jugeront plus convenables , & supposer toutes les autres fermées ; soit qu'on choisisse celles qui répondent les unes aux autres en enfilade d'un bout à l'autre des bâtimens ; soit qu'en cherchant d'autres commoditez particulieres on veuille bien interrompre ces longues suites dont on fait tant d'état aujourd'huy pour la beauté des logemens.

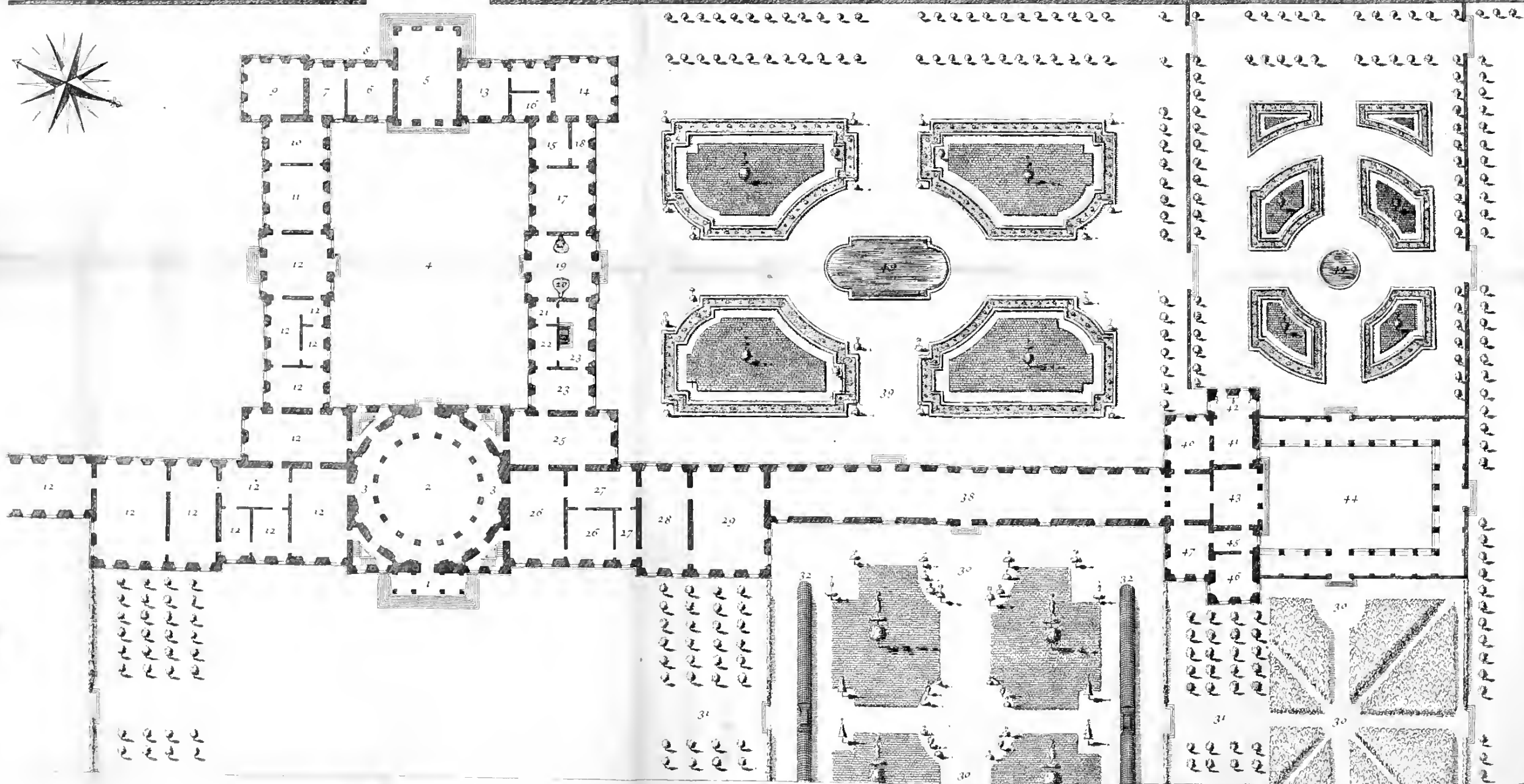
Les étages hauts que Pline a designez en un endroit des bâtimens du Laurentin , ont fait juger qu'il

8 LE LAURENTIN.

devoit y avoir des escaliers aux lieux mêmes qu'on les verra sur le premier plan , quoy qu'il n'en soit point parlé dans la description.

Mais ce qu'il y a de plus indécis dans cette description , c'est tout ce qui regarde les jardins. Elle apprend seulement en general les lieux où les parterres , les bois , les bosquets , les jardins ornés de treilles & plantés de meuriers & les jardins potagers étoient situés , & que de grandes allées environnoient tous ces jardins. Aussi dans la nécessité de leur donner quelque figure sur le plan pour les distinguer les uns des autres , nous avons affecté de ne rien faire que de simple ; & je crois en devoir donner avis ici , comme de tout ce qui a été dit ci-devant , afin qu'on n'impute point à Pline ce qu'il n'a pas eu dessein de décrire , & qu'on ne s'arrête pas à examiner avec rigueur sur les plans ce que l'on n'a pas jugé à propos d'y déterminer.

M A T T E





LE LAURENTIN. 9

TABULA PRIMA PREM. PLANCHE Laurentini. du Laurentin.

1 A Trium.	V estibule.
2 Arca parvula.	Petite cour.
3 Porticus.	Portiques.
4 Cavadium.	Cour environnée de logemens.
5 Triclinium.	Sale de festins.
6 Cubiculum amplum	Grande chambre.
7 Cubiculum minus.	Chambre moins grande.
8 Angulus.	Angle.
9 Cubiculum.	Chambre.
10 Transitus.	Passage.
11 Dormitorium membrum.	Dortoir.
12 Reliqua pars lateris, &c.	Le reste du costé du logis, &c.
13 Cubiculum.	Chambre.
14 Modica cœnatio.	Sale à manger de moyenne grandeur.
15 Cubiculum.	Chambre.
16 Procœton.	Antichambre.
17 Cubiculum.	Chambre.
18 Procœton.	Antichambre.
19 Cella frigidaria.	Salon frais.
20 Baptisteria.	Baignoires.
21 Hypocauston.	Étuve.
22 Propnigcon.	Chambre moins chaude que l'étuve.
23 Duæ cellæ.	Deux sales.
24 Piscina.	Grande baignoire.
25 Sphæristerium.	Jeu de paume.
26 } Diætæ duæ.	Deux appartemens.
27 }	

10 LE LAURENTIN.

28 Cubiculum.	Chambre.
29 Triclinium.	Sale de festins.
30 Hortus.	Jardin.
31 Gestatio.	Grande allée.
32 Vincæ.	Treilles.

Nota 33.34.35.36.37. in sequenti tabula reperiuntur. Les chiffres 33. 34. 35. 36. & 37. sont dans la planche suivante.

38 Cryptoporticus.	Gallerie fermée.
39 Xystus.	Xyste, ou lieu d'exercice.
40 Heliocaminus.	Salon échauffé par le soleil.
41 Cubiculum.	Chambre.
42 Diæta.	Cabinet.
43 Cubiculum noctis & somni.	Chambre à coucher.
44 Andron.	Cour pour les hommes.
45 Hypocauston.	Etuve.
46 Cubiculum.	Chambre.
47 Procæton.	Antichambre.

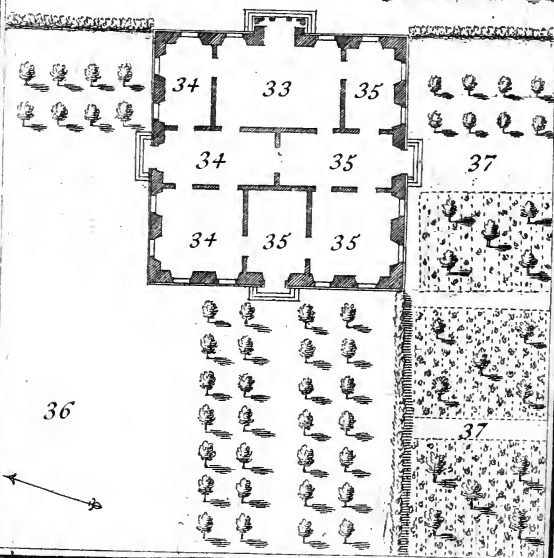
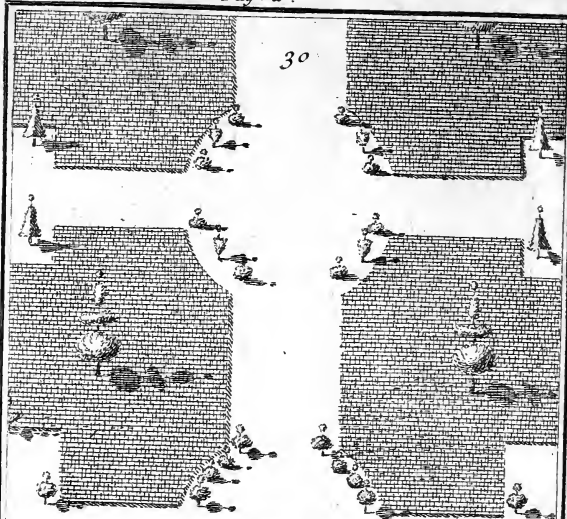
Nota 48. in sequenti tabula reperitur. Le chiffre 48. est dans la planche suivante.

49 Putci aut fontes.	Puits, ou fontaines.
----------------------	----------------------

b. Lectum lies
c. duas cathedras deux chaises.



30



TABULA II. Laurentini

LE LAURENTIN. II

TABULA II. PLANCHE II. *Laurentini.* du Laurentin.

- | | | |
|--------------|----------------------------|-------------------------------------|
| 33 | Cœnatio. | <i>Sale à manger.</i> |
| 34 }
35 } | Diætæ duæ. | <i>Deux appartemens.</i> |
| 36 | Vestibulum villæ. | <i>Première entrée de la maison</i> |
| 37 | Hortus pinguis & rusticus. | <i>Jardin no' ager.</i> |

12 LE LAURENTIN.

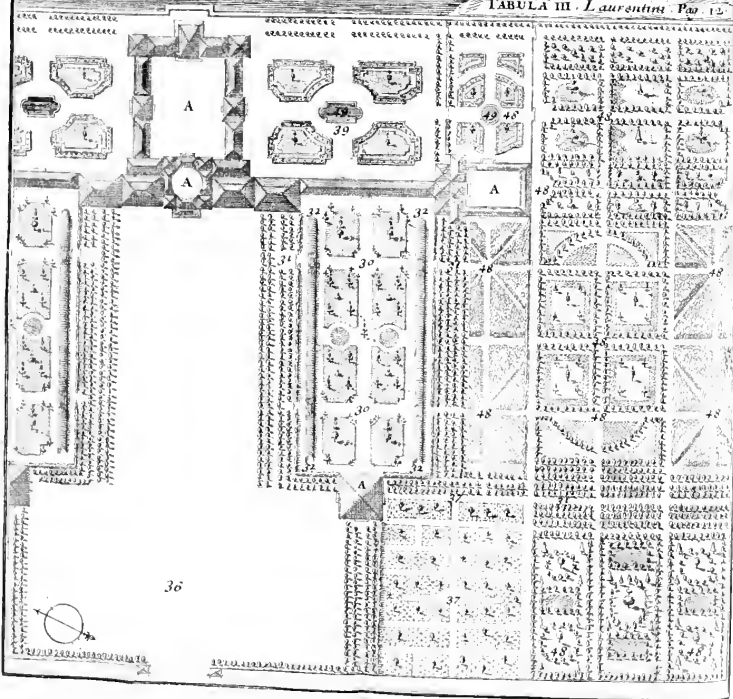
TABULA III. PLANCHE III. Laurentini. du Laurentin.

A. Ædes.	Bastimens.
30 Hortus.	Jardin.
31 Gestatio.	Allée.
32 Vincæ.	Treilles.
36 Vestibulum villæ.	Première entrée de la maison.
37 Hortus pinguis & rusticus.	Jardin potager.
39 Xystus.	Xyste.
48 Horti & sylvæ.	Jardins & bois.
49 Putei aut fontes.	Puits ou fontaines.

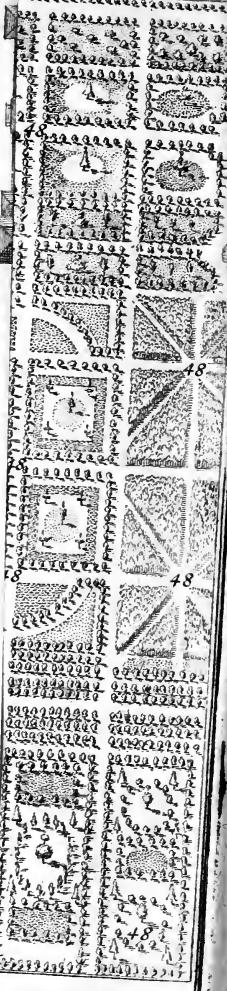
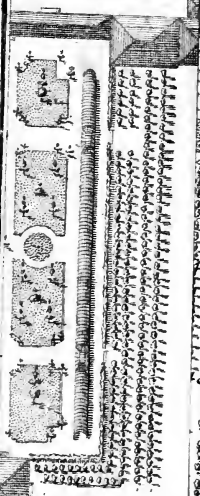
Alia nota in aliis tabulis reperiuntur. Les autres chiffres sont dans les autres planches.

MARE

TABULA III. Laurentini Pao 12



2222 222222222222
2222 222222222222



48

48

48

DESCRIPTION

QUE

PLINE LE CONSUL

a faite lui-même

DE SA MAISON

DE CAMPAGNE,

Nommée LE LAURENTIN.

C. PLINIUS CÆCILIVS SECUNDVS ,
GALLO SVO S.

Lib. 2. Epist. 17.

M Iraris cur me * Lauren-
tinum , vel si ita mavis ,
Laurens meum tantopere
delectet ? Desines mirari quum
cognoveris gratiam Villæ , oppor-
tunitatem loci , littoris spatium.
Decem & septem millibus pas-
sum ab urbe secessit : ut peractis
quæ agenda fuerint , salvo jam
& composito die possis ibi manere.
Aditur non unâ viâ ; nam & Lau-
rentina & Ostiensis eodem ferunt,
sed

* Il paroît que le Laurentin prit son nom
de la ville de *Laurentum* , à la place de
laquelle il y a aujourd'huy un bourg ap-
pellé

L E T T R E

D E P L I N E L E C O N S U L ,

A G A L I U S .

VOUS vous étonnez que mon
* Laurentin me plaise si fort ?
Vous ne ferez plus surpris quand vous
connoîtrez ce que cette maison de
campagne a d'agréable , la com-
modité du lieu & l'étendue du
rivage où elle est située. Elle n'est
éloignée de Rome que de dix-sept
mille ; de sorte que vous pouriez
vous rendre icy sur le soir , après
avoir employé tout le jour à vos
affaires. L'on vient par plus d'un
chemin ; car ceux de *Laurentum* &
d'Ostie tendent au même endroit.
II

pellé *San-Lorenzo* , qui n'est pas fort éloi-
gné d'un lieu nommé *Paterno* , où l'on
présume que le Laurentin étoit situé.

B ij *Atcinn*

sed Laurentina à quartodecimo lapide, Ostiensis ab undecimo relinquenda est. Utrunque excipit iter aliqua ex parte arenosum, jumentis paulò gravius & longius, equo breve & molle. Varia hinc atque inde facies; nam modò occurrentibus sylvis viâ coarctatur, modò latissimis pratis diffunditur. Multi greges ovium, multa ibi equorum boumque armenta: quæ montibus hyeme depulsâ herbis & tepore verno nitescent.

Villa usibus capax, non sumptuosa tutela. Cujus in prima parte ¹ atrium frugi, nec tamen sordidum; deinde ² porticus in O litteræ

¹ *Atrium* doit être interprété icy
² *Atrium* ex more Veterum, dont il sera fait

LE LAURENTIN. 17

Il faut cependant quitter le premier à quatorze mille de Rome, & celui d'Ostie à onze mille. L'un & l'autre menent à un chemin sablonneux un peu long & rude pour les voitures, mais fort doux & fort court pour ceux qui vont à cheval. La vûë du pais a beaucoup de variété des deux côtez. Tantôt le chemin est resserré entre des bois que l'on rencontre, & tantôt il s'étend dans des prairies très spacieuses. C'est là que, lors qu'il ne fait plus froid sur les montagnes, quantité de troupeaux de moutons, des bœufs & des chevaux s'embellissent à mesure qu'ils engraisent des bons pâturages & de l'air doux qui regne au Printems.

Ma maison est spacieuse & commode, & n'est pas d'un trop grand entretien. On y trouve d'abord un vestibule qui n'est ni somptueux, ni trop simple, & ensuite des portiques

ou

fait une Note particuliere dans la description de la maison de Toscane.

B iij * Les

litteræ similitudinem circumactæ, quibus parvula, sed festiva² area includitur.

Egregium hac adversus tempestates receptaculum, nam^a specularibus ac multò magis imminentibus tectis muniuntur.

Est contra medias⁴ cavadium bilare, mox⁵ triclinium satis pulchrum quod in litus excurrit, ac si quando^b Africo mare impulsum est, fractis jam & novissimis

^a Les vitrages des maisons des Anciens étoient faits ordinairement d'albâtre, ou d'autres pierres transparentes.

⁴ Les Latins appelloient du nom de *Cavadium*, tous les lieux environnez de logemens, soit que ces lieux fussent couverts en maniere de salon, ou découverts en forme de cour, qu'ils nommoient *Cavadium displuviatum*.

⁵ *Triclin*

LE LAURENTIN. 19

où galeries autour d'une² cour ronde, petite à la vérité, mais fort agréable, & qui même est un réduit très-avantageux contre les tempestes : car les portiques sont deffendus par des^a vitrages, & encore mieux par des bâtimens qui les ferment au dehors. Dans une autre⁴ cour plus grande, fort gaye, & située au milieu des principaux logemens de ma maison, il y a en face de la première cour, une⁵ sale propre pour des festins. Cette sale s'avance sur le rivage, de telle sorte que quand la mer est poussée de ce côté par le vent^b *Africus*, & que les flots ont perdu leur violence,

^a *Triclinium* est dérivé du mot grec *Τρίκλινον*, qui signifie proprement un lieu occupé par trois rangées de lits, qui n'étoient autres que des lits de repos, placez pour de grands festins le long de trois tables disposées de maniere qu'il restoit un grand espace vuide au milieu pour les gens qui servoient.

^b Le vent que les Latins nommoient *Africus*, est celuy qui vient di-

vissimis fluctibus leviter alluitur.

Undique valvas aut fenestras non minores valvis habet : atque ita à lateribus à fronte quasi tria maria prospectat ; à tergo cavædium , porticum , aream , porticum rursus , mox atrium , sylvas & longinquos respicit montes.

Hujus à læva retractius paulo⁶ cubiculum est amplum : deinde⁷ aliud minus , quod altera fenestra admittit Orientem , Occidentem altera retinet. Hæc et subjacens mare longius quidem , sed securius intuetur.

*Hujus cubiuli & triclinii illius
objectu*

rectement de l'ouest - sud - ouest.

⁶ 2 La premiere de ces deux pieces
pouroit

violence , il vient des vagues laver doucement le pied de la muraille.

La sale a de toutes parts des portes & des fenêtres aussi grandes que des portes. Ainsi l'on voit par ses côtez & par sa principale face de dehors comme trois différentes mers, & par derriere la grande cour, les portiques, la petite cour que ces portiques environnent, le vestibule ou l'entrée de la maison, & plus loin les bois & les montagnes.

A côté gauche de la sale des festins, il y a une grande ⁶ chambre plus retirée, & ensuite une ⁷ autre moins grande qui prend son jour d'un côté vers le levant, & de l'autre vers le couchant. C'est de ce côté qu'on voit la mer, un peu moins près à la verité, mais plus tranquillement.

Au dehors proche la sale des festins, pouroit être appelée une antichambre, selon la maniere de parler d'aujourd'huy.

Le mor

objectu includitur⁸ angulus, qui purissimum solem continet & accendit. Hoc hybernaculum, hoc etiam⁹ gymnasium meorum est. Ibi omnes silent venti, exceptis qui nubilum inducunt, & serenum antequam usum loci eripiunt.

Adnectitur angulo⁹ cubiculum in apside curvatum, quod ambitum solis fenestris omnibus sequitur. Parieti ejus in bibliothecæ speciem armarium insertum est, quod non legendos libros, sed lectitandos capit. Adhæret¹¹ dormitorium membrum¹⁰ transitu interjacente, qui suspensus & tabulatus

Le mot *Gymnasium* ou *Γυμνασιον* en grec, veut dire un lieu propre pour s'exercer nud, particulièrement à la lutte.

⁹ Il y a dans quelques éditions *Cubiculum in apside curvatum*, ce qui signifie une chambre voutée de figure sphérique.

Et

LE LAURENTIN. 13

stins, le bâtiment forme un 8^e angle qui retient & augmente la chaleur du soleil. C'est un endroit fort commode l'hyver, & où mes gens vont faire leurs exercices. On n'y entend point d'autre vens que ceux qui amènent les nuages, & qui ôtent la serenité du ciel avant que de rendre ce lieu inutile.

A un coin de la chambre precedente, on en a joint une autre⁹ qui est voutée, & dont les fenêtres suivent le cours du soleil. Il y a des armoires dans l'épaisseur du mur; elles forment comme une bibliotheque remplie de livres choisis qu'on relit plusieurs fois avec plaisir. Une es-
pece de 11^e dortoir n'est séparé de cette même chambre que par un 10^e passage lambrissé de menuiserie, &
vuide

Et dans d'autres editions *in aspida*, au lieu d'*apsida*, ce qui veut dire fait en rond, comme en effet cette chambre pou-
voit être ronde en dedans, quoique carrée & en forme de pavillon par dehors.

82 Cette

24 LAURENTINUM.

tabulatus conceptum vaporem salubri temperamento huc illuc digerit & ministrat. Reliqua¹² pars lateris hujus servorum libertorumque usibus detinetur, plerisque tam mundis ut accipere hospites possint.

Ex alio latere¹³ cubiculum est politissimum, deinde vel¹⁴ cubiculum grande, vel modica cœnatio quæ plurimo sole, plurimo² mari lucet.

Post hanc¹⁵ cubiculum cum¹⁶ procætone

¹² Cette partie qui n'est point décrite en particulier devoit être fort grande, & composée de quantité de differens lieux, à considérer le nombre de serviteurs & d'affranchis qu'un Consul Romain, tel que Pline, avoit pour se faire servir, pour entretenir ses bâtimens, pour cultiver ses jardins, & pour servir peut-être eux-mêmes d'un fond considérable, par leur travail & par leur industrie dans cette maison qui n'étoit

LE LAURENTIN. 25

vuide par dessous pour temperer la chaleur qu'on y entretient, & la communiquer de part & d'autre. Tout le ¹² reste de ce côté du logis est à l'usage de mes affranchis & de mes esclaves, & la plûpart d'une si grande propreté, que des amis pourroient y loger.

De l'autre côté * on trouve une fort * ^{pro-} belle ^{che de} chambre, & ensuite une grande ^{la sale} chambre ou une sale à manger ^{des festins.} de grandeur mediocre, qui reçoit beaucoup de clarté du soleil & de la mer. Il faut de là passer à une ¹⁵ chambre particuliere accompagnée d'une piece qui luy sert ¹⁶ d'antichambre.

La

toit pas d'un grand revenu, ainsi que nous l'observerons plus particulierement dans les remarques qui suivront cette description.

* Cecy se doit entendre de l'étendue de l'horizon qui est plus grande du côté de la mer.

¹⁶ Procæton ou Προκαίτων en grec étoit chez les anciens, le lieu où quelques serviteurs

procætone altitudine æstivum ,
munimentis hybernium. Est enim
subductum omnibus ventis.

Huic cubiculo , ¹⁷ aliud &
¹⁸ procæton communi pariete jun-
guntur.

Inde balinei cella ¹⁹ frigida-
ria , spatiosa & effusa , cu-
jus in contrariis pareetibus duo
²⁰ baptisteria velut ejecta si-
nuantur abundè capacia , si in-
nare in proximo cogites^a.

Adjacet unctuarium ²¹ hy-
pocauston : adjacet ²² propni-
geon balinei. Mox due ²³ cel-
le

ferviteurs couchoient la nuit proche de
leurs maîtres.

^a Quelques-uns ont mis cette ponctua-
tion devant *si innare* , mais elle paroît
convenir mieux en cet endroit.

²¹ Hypocauston ou *υποκαυστον* en grec
signifie

La chambre est agréable durant l'esté par son grand exhaussement; & en hyver, parce qu'elle est à couvert de tous les vents, & bien fermée. Il n'y a qu'un mur de cloison entre cette chambre, une autre ¹⁷ chambre, & la ¹⁸ piece qui sert d'anti-chambre à cette dernière.

Le ¹⁹ salon frais de l'appartement des bains est ensuite. Ce salon a beaucoup d'étendue; deux ²⁰ baignoires y sont placées vis-à-vis l'une de l'autre, & s'élargissent de telle manière en sortant hors des murs, qu'on peut, si l'on veut y nager à l'entrée. Il y a proche du même salon une ²¹ étuve pour se parfumer d'essences, & une ²² chambre un peu moins chaude que cette étuve. L'une & l'autre sont accompagnées de deux ²³ sales

signifie échauffé par dessous.

²² *Propnigeon* ou Προπνευστηριον en grec, designoit dans les anciens bains un lieu, qui se joignant à la petite chambre de l'étuve, participoit beaucoup de sa chaleur.

læ magis elegantes quàm sumptuosa.

Cohæret calida ²⁴ piscina mirificè , ex qua natantes mare aspiciunt , nec procul ²⁵ sphæristerium quod calidissimo soli , inclinato jam die , occurrit.

Hic³ turris erigitur , sub qua diatæ ^{26. 27} duæ , totidem in ipsa : præterea cænatio , quæ latissimum

²⁴ Les anciens avoient dans leurs bains deux sortes de baignoires, les unes appelées *Baptisteria* , étoient élevées hors de terre , & pouvoient être transportées d'un lieu à un autre. Et celles qu'ils nommoient du mot *Piscina* , étoient creusées en terre , & revêtues de pierre ou de marbre , de telle grandeur que l'on vouloit.

²⁵ *Spharisterium* dérive du grec σφαίριον , qui signifie jouer avec une balle ou éteuf.

^{26. 27} *Diatæ* ou διαίτα en grec, signifie un logement composé d'une ou de plusieurs pieces .

fales plus agreables par leur belle disposition, que par leur somptuosité. Il y a une grande ²⁴ baignoire d'eau chaude si avantageusement située, que ceux qui s'y baignent voient la mer; & non loin de là est un ²⁵ Jeu de paume exposé à la plus grande chaleur du soleil vers la fin du jour. Là s'éleve un ^a pavillon qui contient deux ²⁶ ²⁷ appartemens dans l'étage du rés de chauffée, deux appartemens semblables dans l'étage ^b haut, & au dessus de cet étage une terrasse où l'on va manger, & d'où l'on découvre

pièces, ainsi qu'on le fera remarquer plus particulièrement dans la description de la maison de Toscane.

^a Les Latins n'ont que le mot *Turris*; pour signifier ce que nous distinguons en François par les mots de Tour & de Pavillon, dont l'un convient aux Places fortifiées, & l'autre a des Palais tels que cette maison de Plin.

^b Ces logemens a differens étages supposent qu'il y avoit des escaliers pour y monter; Et l'on juge ne pouvoir mieux placer ces escaliers qu'ils le sont sur le

*tissimum mare , longissimum lit-
tus , amœnissimas villas prospi-
cit.*

*Est & alia ^a turris. In hac
²⁸ cubiculum , in quo sol nasci-
tur conditurque.*

*Lata post apotheca ^b & hor-
reum.*

*Sub hoc ²⁹ triclinium quod
turbati maris nonnisi fragorem
& sonum patitur , eumque
jam languidum ac desinentem.*

*³⁰ Hortum & ³¹ gestationem vi-
det , quâ hortus includitur.*

*Gestatio buxo aut rore ma-
rino , ubi deficit buxus , am-
bitur : nam buxus quâ parte
defen-*

*plan , où l'on peut dire qu'ils n'occupent
que des places perduës proche des galeries
qui environnent la petite cour ronde.*

*^a Apotheca ou αποθηκη en grec , signi-
fic*

LE LAURENTIN. 31

couvre une grande étendue de mer & de rivage, & plusieurs belles maisons de campagne. Un autre ^a pavillon joint au précédent a dans le bas, une ²⁸ chambre exposée au lever & au coucher du soleil. Au dessus de cette chambre il y a un ^b gardemeuble, & plus haut un grenier qui contient aussi le dessus d'une grande ²⁹ sale de festins, située dans le bas du même pavillon à côté de la chambre. Cette sale n'a d'autre incommodité que le bruit de la mer, lorsqu'elle est émue, & ce bruit même est fort affoibli par l'éloignement. La même sale a vûe sur le ³⁰ jardin, & sur de grandes ³¹ allées dont il est environné.

Les allées sont bordées de buis ou de romarin dans les endroits où le buis ne peut pas se conserver : car le buis devient

si un lieu où l'on garde quelque chose.

³² *Gestatio* signifie des Allées où l'on se promène en chaise.

defenditur tectis , abundè viret ; aperto cælo , apertoque vento , & quamquam longinqua aspergine maris , inarescit.

Adjacet gestationi interiore circuitu ³² vinea tenera & umbrosa , nudisque etiam pedibus mollis & cedens. Hortum morus & ficus vestit , quarum arborum illa vel maximè ferax est terra , malignior cæteris.

Hæc non deteriore quàm maris facie ³³ cœnatio remota à mari fruitur. Cinguntur ^{34. 35} diædis duabus à tergo , quarum fenestris subjacet ²⁶ vestibulum villæ & ³⁷ hortus alius pinguis & rusticus.

³² Cette vigne ne devoit être autre chose que des berceaux bien couverts & bien

LE LAURENTIN. 33

devient & se conserve fort verd à l'ombre des édifices, mais il se sèche quand il est trop exposé au ciel & au vent, quoique la mer ne pût que de fort loin y envoyer la bruine qui s'élève de ses vagues. Proche ces mêmes allées au dedans du jardin il y a de la 32 vigne pour donner de l'ombrage, & il y fait si bon marcher, qu'on pourroit y aller nuds pieds. Quantité de meuriers & de figuiers remplissent ce même jardin, dont la terre est tres-propre pour ces arbres, & fort mauvaise pour tous les autres.

Une 33 sale à manger jouit de cette vûë qui n'est pas moins agréable que le seroit celle de la mer, dont elle est éloignée. Cette sale particuliere est environnée de deux 34 35 appartemens, dont les fenêtres regardent sur la ptemieré 36 entrée de la maison, & sur un 37 jardin potager fort fertile

bien sablés par dessous, pour s'y promener plus agréablement à pied.

Le

rusticus. * *Hinc* ³⁸ *cryptoporticus* prope publici operis instar extenditur. Utrunque fenestra à mari plures, ab horto singula, & altiùs pauciores. Hæ, quum serenus dies & immotus, omnes; quum hinc vel inde ventus inquietus, quâ venti quiescunt, sine injuria patent. Ante cryptoporticum ³⁹ *xystus* violis odoratus.

Téporem

* Le mot *hinc* doit en cet endroit s'expliquer de deçà, par rapport à la sale des festins, d'où Pline regarde & décrit les jardins de sa maison, & non pas par rapport au petit corps de logis séparé, auquel il est impossible d'attacher la galerie fermée, & de conserver en même temps à cette galerie & au petit corps de logis toutes les expositions & toutes les vûës que Pline leur donne. On ne peut même ôter la vûë de la mer au petit corps de logis, qu'en opposant à ce bâtiment du côté de la mer la galerie qui en toute autre situation que celle où on la voit sur le plan, ne pourroit séparer

fertile. C'est de deçà qu'une 3^e galerie fermée qui tient de la grandeur des ouvrages publics, s'étend assez loin. Il y a des fenêtres de part & d'autre, mais une plus grande quantité du côté de la mer que sur le jardin, & un moindre nombre en haut qu'en bas. On les ouvre toutes quand il fait beau, & que l'air est tranquille; & lors qu'il est trop agité on en ouvre du côté qu'il ne fait point de vent. Un 3^e xyste ou lieu d'exercice tout parfumé de violetes est au devant de
cette

le xyste des autres grands jardins, de la manière que Pline le marque dans la suite.

38 *Cryptoportiens* dérive du mot grec *κρυπτον*, cacher, fermer.

39 Pline employe icy le mot de *Xystus* d'une autre manière que les Commentateurs de Vitruve ne l'ont interprété dans la distinction qu'ils font de *xystus* & de *xystum*. Ils disent que le premier servoit à designer de grandes galeries ou publiques ou particulières, mais fort bien bâties, où l'on se promenoit à couvert, & qui servoient de lieux d'exercice pour la Jeunesse. Au contraire,

*Teporem solis infusi repercussis
 cryptoporticus auget , quæ ut tenet
 solem sic aquilonem inhibet , sub-
 movétque. Quantúmque caloris
 ante , tantum retrò frigoris , simi-
 liter Africum sistit , atque ita
 diversissimos ventos alium alio
 à latere frangit & finit. Hæc
 jucunditas ejus hyeme , major
 æstate. Nam ante meridiem , xy-
 stum ; post meridiem gestationis,
 hortique proximam partem um-
 bra sua temperat : Quæ ut dies
 crevit , decrevitque , modò bre-
 vior , modò longior hæc vel il-
 lac cadit. Ipsa verò cryptoporti-
 cus tunc maximè caret sole, quum
 arden-*

traire , ce mot *xystus* exprime icy une es-
 pece de jardin ou parterre propre à s'y pro-
 mener & à s'y exercer le corps par la lutte
 & par d'autres exercices en usage parmi les
 anciens,

cette galerie , qui sert par la re-
 verberation à y augmenter l'ardeur
 du soleil. Elle garantit en même
 tems le xyste des vents froids , &
 autant qu'elle entretient devant elle
 de chaleur, autant elle donne de fraî-
 cheur par derriere. Elle retient le vent
africus , & les vents opposez qu'elle
 rompt ou qu'elle arrête d'un ou
 d'autre côté. Voilà l'agrément qu'on
 y trouve durant l'hiver ; mais on en
 tire un avantage plus considerable
 pendant l'Esté : car cette galerie
 porte ombre sur le xyste jusqu'à mi-
 di , & après midi sur les allées & sur
 les autres endroits du grand jardin
 qui en sont les plus proches ; de for-
 te que son ombre s'allonge ou s'ac-
 courcit de côté ou d'autre à mesure
 que le jour croît ou diminue : ce-
 pendant la galerie n'a jamais moins
 de soleil que lors qu'il est plus éle-
 vé

anciens , au lieu que les Commentateurs
 de Vitruve donnent le nom de *xystum* à de
 pareils jardins ou promenoirs.

38 LAURENTINUM.

*ardentissimus calmini ejus insis-
tit. Ad hoc patentibus fenestris
favonios accipit, transmittitque:
nec unquam aëre pigro et ma-
nente ingravescit.*

*In capite xysti deinceps crypto-
porticus, horti ^{4^o} diata^a est, amo-
res mei: re verâ amores ipse po-
sui.*

*In hac ^{4^o} heliocaminus
quidem, alia xystum, alia
mare, utraque solem; ^{4ⁱ} cu-
biculum autem valvis, cry-
ptoporticum fenestra prospi-
cit. Quâ mare contra pa-
rietem*

* Il paroît évidemment par la suite du discours, que le mot *Diata* signifie icy un logement composé de plusieurs pièces.

^{4^o} *Heliocaminus*, composé du mot grec *ἥλιος* qui signifie le soleil, & de cet autre mot

vé au d. flus du faiste , & que sa chaleur a plus de force : joint à cela que quand les fenêtrés sont ouvertes , il y passe toujours un air fort agréable qui se renouvelle , & s'agite incessamment.

A l'une des extrémitéz du xyste , & au bout de la galerie l'on trouve le logement du jardin. Je nomme ce logement, mes amours : car j'en aime véritablement, puisque c'est moi-même qui l'ai fait faire. Il y a d'abord un 4^e salon fort échauffé par l'ardeur du soleil. Il a vûë d'un côté sur le xyste, & de l'autre côté vers la mer, & il est exposé au soleil de ces deux côtez. Quelques-unes de ses fenêtrés sont découvrir par dehors la galerie , & des portes opposées à ces fenestres donnent entrée dans une 4^e chambre

mot grec *καυνος* qui signifie une fournaise, exprime proprement un lieu échauffé par le soleil , comme il est encore aisé de juger par les différentes expositions de cette première pièce du logement du jardin.

40 LAURENTINUM.

rietem medium ⁴² *diata per*
quam eleganter recedit : quæ
specularibus & velis ob-
ductis , reductisve modò ad-
jectur cubiculo , modò aufer-
tur. ^b *Lectum & duas* ^c *cathedras*
capit.

A pedibus mare , à tergo
villæ , à capite sylvæ : tot facies
locorum totidem fenestris , et)
distinguit , & miscet.

Functum est ⁴³ *cubiculum no-*
ctis et) somni.

Non illud voces servulo-
rum ,

⁴² Il y a dans quelques éditions *zotheca* ,
 au lieu de *Diata*. L'un & l'autre signifient
 un cabinet, & cet usage si différent du mot
Diata , sera plus particulièrement marqué
 dans la description de la Maison de Tos-
 cane.

^b C'étoit

LE LAURENTIN. 41

bre. Un 4² cabinet particulier couvre cette chambre du côté de la mer, mais de maniere que par des portes vitrées & par des rideaux qu'on ouvre & que l'on ferme quand on veut, tantôt le cabinet ne fait qu'une seule piece avec la chambre, tantôt ce sont deux pieces separées, & alors il n'y a place dans le cabinet que pour un ^b lit & deux^c sieges. L'on y découvre d'un côté vers le pied du lit la mer; du côté que le lit est adossé, les maisons voisines; & vers le chevet, les forêts des environs : de sorte qu'il y a autant de vûes différentes que de fenêtres, & toutes ces vûes s'unissent & se partagent comme l'on veut. Proche de la chambre précédente il y en a 4³ une pour coucher la nuit, & pour y dormir plus en repos. On n'y entend

^b C'étoit apparemment un lit de repos adossé de son long contre le trumeau de la croisée, & semblable peut-être à ceux que l'on nomme aujourd'huy des Canapés, dont le modèle a été pris sur des lits representez dans des bas-reliefs antiques.

42 LAURENTINUM.

rum , non maris murmur , non tempestatum motus , non fulgurum lumen , ac ne diem quidem sentit , nisi fenestris apertis. Tam alti , abditique secreti illa ratio , quod interjacens ⁴⁴ andron parietem cubiculi , hortique distinguit , atque ita omnem sonum mediâ inanitate consumit. Applicatum est cubiculo ⁴⁵ hypocaustum perexiguum , quod angustâ fenestrâ suppositum calorem , ut ratio exigit , aut effundit , aut retinet. ⁴⁶ Procæton inde & ⁴⁷ cubiculum porrigitur in solem : quem oriëntem statim exceptum , ultra meridiem , obliquû quidem , sed tamen servat.

In hanc ego dietam quum
me

44 Pline fait assez connoître que ce lieu destiné pour les hommes , avoit de la ressemblance à une cour que Vitruve décrit
sous

tend point la voix ni le bruit des jeunes esclaves , ni l'agitation de la mer, des vents & des orages. L'on n'y aperçoit pas les éclairs, ni même la clarté du jour, si l'on n'ouvre les fenêtres. Et ce qui fait que ce lieu est si calme & si caché, c'est qu'entre la muraille de la chambre & celle du jardin, il y a une ⁴⁴ cour où il n'entre que des hommes, & cette cour par un espace assez grand dissipe tout le bruit qu'on pourroit faire au dehors. J'ay fait joindre une petite ⁴⁵ étuve à la chambre où par une ouverture l'on fait entrer autant de chaleur qu'il est nécessaire. Enfin l'on trouve une ⁴⁶ antichambre & une ⁴⁷ chambre fort exposée au Soleil qu'elle reçoit depuis son lever jusqu'au midy, quoiqu'obliquement.

Quand je me retire dans le logement

sous le nom d'*Andronides*, & qui étoit environnée de galeries trespropres icy à diminuer encore davantage le bruit de dehors.

44 LAURENTINUM.

me recipio , abesse mihi etiam à villa mea videor : magnamque ejus voluptatem præcipuè Saturnalibus capio , quum reliqua pars tecti licentiâ dierum , festisque clamoribus personat. Nam nec ipse meorum lusibus , nec illi studiis meis obstrepunt.

Hæc utilitas , hæc amœnitas , deficitur aquâ salienti , sed puteos ⁴⁹ ac potius fontes habet. Sunt enim in summo : & omnino litoris illius mira natura : quocumque loco moveris humum , obvius & paratus humor occurrit ;isque sincerus ac ne leviter quidem tantâ maris vicinitate salsus. Suggestunt affatim ligna proximæ sylvæ ; ceteras copias Ostiensis colonia ministrat.

Frugî

ment du jardin , il me semble être hors de ma maison : Je m'y plais particulièrement au tems des Saturnales , pendant que tout le reste de mon logis retentit du bruit qui s'y fait dans ces jours de licence & de fêtes ; car alors je n'ôte point à mes gens la liberté de se divertir , & leurs jeux ne m'empêchent point de m'appliquer à mes études accoutumées.

Après tant de commoditez & tant d'avantages agréables , il manque à ma maison des eaux jaillissantes ; mais j'ay plusieurs puits ou plutôt des fontaines , y ayant tres-peu de profondeur jusqu'à l'eau : & la nature de ce rivage est si avantageuse qu'en quelque endroit qu'on y remuë la terre , il s'y trouve d'une eau tres-agréable , & qui n'a nul goût de celle de la mer , quoiqu'elle soit si proche. Les forests voisines fournissent du bois abondamment , & l'on trouve à Ostie tout ce qui est nécessaire pour vivre. Un
homme

46 LAURENTINUM.

Frugi quidem homini sufficit etiam vicus , quem una villa discernit.

In hoc balinea meritoria tria. Magna commoditas , si fortè balineum domi vel subitus adventus , vel brevior mora calefacere dissuadeat.

Littus ornant varietate gratissima nunc continua , nunc intermissa tecta villarum , quæ præstant multarum urbium faciem , sive ipso mari , sive ipso litore utare ; Quod non nunquam longa tranquillitas mollit , sæpius frequens & contrarius fluctus indurat. Mare non sanè pretiosis piscibus abundat : soleas tamen & squillas optimas suggerit.

Villa verò nostra etiam mediterraneas

homme un peu sobre se contenteroit même de ce qui se rencontre dans un village ; qui n'est séparé de ma maison que par une maison voisine.

Il y a trois bains publics dans le village ; ce qui est commode lors qu'une arrivée imprévue ou un départ précipité empêchent d'échauffer les bains du logis.

Le rivage est orné avec une agréable variété par les bâtimens des maisons de campagne, les uns joints ensemble, & d'autres séparés, ce qui a l'apparence de plusieurs Villes, soit qu'on regarde ces édifices de dessus la mer, ou qu'on les considère du bord du rivage. Le calme règne icy quelquefois ; mais on est plus souvent incommodé de l'agitation des vagues & des flots. Il est vray que cette mer ne fournit pas abondamment les poissons les plus exquis. Elle donne néanmoins des soles & des squiles excellentes. Ma maison est plus fertile que celles qui

↑ on se baignait dans ces bains publics, à prix d'argent ; ce que le mot meritoria signifie. sont

terraneas copias præstat, lac imprimis. Nam illuc è pascuis pecora conveniunt, siquando aquam umbramque sectantur. Justisne de causis eum tibi videor incolere, inhabitare, diligere secessum? quem tu nimis urbanus es, nisi concupiscis; atque utinam concupiscas! ut tot tantisque dotibus villula nostræ maxima commendatio ex tuo contubernio accedat. Vale.

LE LAURENTIN. 49

sont plus avant en terre ferme , sur tout pour le laitage ; car tous les troupeaux s'y rassemblent au sortir des pâturages pour chercher de l'eau & du couvert. Trouvez-vous que je n'aye pas raison d'aimer ce séjour , d'y venir souvent & de m'attacher comme je fais à le cultiver ? Vous avez vous même trop de passion pour la Ville , si vous n'enviez le bonheur dont je jouis. Je souhaite que vous vouliez venir , afin qu'honorant ma maison de votre présence , vous achieviez de rendre recommandable tout ce qu'elle a d'agréable & d'avantageux. Adieu.

REMARQUES.

POUR ne rien laisser à desirer de ce que Plinè a dit de sa maison du Laurentin, il faut remarquer ce qu'il ajoute à ce sujet dans quelques-unes de ses autres lettres, où l'on apprend les avantages dont il jouissoit en cette maison & la manière dont il y vivoit.

Lib 1. Il oppose à la vie dissipée de
Epist. 9 Rome le recueillement & le loisir qu'il trouvoit au Laurentin, le plaisir qu'il s'y donnoit par des exercices nécessaires pour la santé, par des études propres à cultiver l'esprit, & par les occupations les plus utiles, les plus agréables, & qui remplissoient mieux à la campagne tous les momens d'une vie douce & innocente. C'est au Laurentin, dit Plinè, que je n'entens & que je ne dis rien dont je puisse me repentir. Personne ne m'y fait des discours fâcheux, & je n'ay à y reprendre personne que moy-même, lorsque

LE LAURENTIN. 51

lorsque j'écris, ou que je compose. L'espérance, la crainte ny aucunes rumeurs ne viennent me troubler, & j'ay tout le loisir de m'entretenir avec moy-même & avec mes livres. Quelle vie, ajoute-t-il, est plus libre & plus innocente? Quel repos est plus doux & plus honnête? A peine le soin des plus importantes affaires est-il comparable à ce repos. La mer, le rivage, un profond silence & un vray secret propre aux exercices des Muses, me suggerent & me dictent, pour ainsi dire, la matiere de plusieurs discours.

Pline marque dans deux autres lettres que le Laurentin n'avoit que des bâtimens, des jardins & les sables de la mer sans aucune terre labourable: mais qu'il regardoit comme un revenu considerable dans cette maison, la commodité d'y mieux étudier qu'ailleurs, & l'avantage d'y montrer un cabinet rempli de ses compositions & de ses écrits, ainsi qu'en d'autres maisons on fait voir

Lib. 4.

Ep. 6.

Lib. 5.

Ep. 2.

52 LE LAURENTIN.

voir les greniers pleins des récoltes abondantes que les grandes terres produisent.

Lib. 9. Il est encore à observer, selon ce
Ep. 36. que Pline dit luy-même, qu'il alloit
Ch. 40. au Laurentin en hyver & dans le printemps, & qu'il passoit une partie de l'été & de l'automne dans sa Maison de Toscane.

La description que nous rapporterons de cette dernière maison, & les remarques qui y seront ajoutées acheveront de faire comprendre, par rapport à la manière dont Pline vivoit, l'art & le soin particulier qu'il employoit à se bien loger selon les usages qui s'observoient de son tems en Italie.

APRES tout ce que nous avons dit du Laurentin, nous pourrions laisser à voir dans les écrits de Scamozzi une autre description & des desseins particuliers qu'il a faits de la même maison de campagne de Pline le Consul : mais comme il n'y a gueres que les architectes qui connoissent

noissent le livre de cet auteur moderne d'architecture : je ne doute point qu'on ne soit bien aise de trouver icy , sans chercher ailleurs une copie , & en même tems une traduction de tout le Chapitre où il a donné cette description & ces desseins. Son discours est diffus & rempli d'éruditions peu exactes : & son style , ainsi que sa diction Italienne , n'a pas beaucoup de politesse ni de pureté. Il fait cependant de tres-bonnes observations touchant les maisons de campagne en general. Pour la description du Laurentin , quoique Scamozzi promette d'abord de se conformer à ce que Pline en a écrit dans sa lettre adressée à Gallus ; la suite & la fin du discours , aussi bien que les desseins qui y sont joints , font connoître qu'il s'est peu assujéti au sens de son auteur. C'est ce qu'il faut particulièrement considérer : & parceque je ne doute point qu'on ne trouve à redire

E qu'il

qu'il prescrive des proportions par des nombres d'espaces qui ne sont pas marquez dans la lettre de Plin : je diray à cette occasion que ç'a été pour ne pas tomber en un pareil inconvenient que sur les plans precedans que nous avons donnez , il n'y a ni échelles ni mesures cotées.

Ceux néanmoins qui connoissent qu'on ne peut pas travailler avec quelque intelligence à aucun dessein de bâtimens sans s'y proposer certaines mesures , apprendront ici que selon l'échelle dont je me suis servi , les édifices du Laurentin , en comprenant la cour des hommes marquée 44 sur le premier plan , & les logemens des affranchis & des esclaves marquez 12 sur le même plan , contiennent d'un bout à l'autre environ cent soixante-dix toises d'étendue , & qu'ils auroient jusqu'à deux cens quarante toises , si la partie des logemens des esclaves & des affranchis s'étendoit aussi loin
que

que la partie opposée ; & s'ils faisoient ensemble une simétrie parfaite. Les mêmes édifices , compris le portique de l'entrée & la sale des festins qui s'avance du côté de la mer , ont soixante-six toises dans cette étendue. La sale des festins a dix à onze toises de longueur sur un peu plus de six toises de largeur. La grande Cour qui est proche a trente toises sur vingt-quatre , & la petite cour ronde a douze toises de diametre. La galerie que Pline compare par sa grandeur aux édifices publics , est longue de quarante-cinq toises , & large de cinq. Une sale de festins qui est proche a douze toises sur huit. Une grande chambre à côté de cette sale sur la même longueur de douze toises , a environ six toises de large , ainsi que le jeu de paume. On pourra juger des autres mesures par les précédentes , & principalement par le moyen de celle de la petite cour ronde qui a précisément douze toises de dia-

56 LE LAURENTIN.

mettre, comme nous l'avons remarqué. Le logement contenu dans la seconde planche est dessiné suivant la même échelle, que tout le plan de la première planche, en sorte que ces deux planches peuvent, si l'on veut, estre jointes l'une à l'autre, comme le chiffre 30. marqué sur toutes les deux le fera connoître, & comme on le verra encore mieux par la troisième planche qui contient un dessein general des bâtimens & des jardins du Laurentin.

Voicy maintenant la description & les desseins qui ont été tirez du livre d'architecture de Scamozzi.

LA DESCRIPTION

ET LES DESSEINS

Que S C A M O Z Z I a donnez

DU LAURENTIN

DANS SON TRAITE' D'ARCHITECTURE

intitulé,

L'Idea dell' Architettura Universale.

LIBRO TERZO.

LIVRE TROISIE'ME.

DElle lodi,
e comodi-
ta delle fabri-
che suburba-
ne : e de' lo-
ro generi : e
del Laurenti-
no di Plinio
Cecilio : e del-
la elezione de'
siti per esse.

CE qu'il y a de loüa-
ble & de commode
dans les maisons que
l'on construit hors des
Villes ; les différentes
especes de ces bâti-
mens ; le Laurentin
de Pline ; & les situa-
tions que l'on doit
choisir pour de sem-
blables édifices.

CAPO XII.

CHAPITRE XII.

Columella di-
ceva che la
villa urbana ,
s'intende quella
dove habita il

Columelle a observé que
le nom de *Villa Urba-*
na se doit donner à des
maisons que de riches sei-
gneurs

58 LE LAURENTIN.

gneurs habitent à la campagne pour s'y promener, & pour y prendre leur plaisir. C'est pourquoy ces maisons doivent estre construites avec beaucoup de noblesse & de grandeur, & même avec presque autant de beauté & d'élégance que celles que l'on bâtit à la Ville ; ce qui est assez conforme au sentiment de Vitruve. Herodote & plusieurs autres Auteurs ont remarqué que les maisons de campagne étoient en usage dès le tems des Lydiens & des Miliens. De là vient que les anciens Romains ont fait quantité de ces édifices aux environs de Rome, comme à Tivoli, proche la maison de Pompée, du côté de *Tusculum*, du côté de *Laurentum*, à *Formianum*, à *Linternum*, à Cumes, à Bayes, autour du lac Lucrin, à Misène, à Pozzole, auprès de Naples,

padrone, mentre c'egli sta in villa e per diporto, e piacere : e però ella si dee edificare nobilmente & alla grande : e quasi di bellezza & eleganza simile a quelle della città, come afferma in gran parte anco Vitruvio. Gli edifici in villa furono anco usati da gli antichi, sino appresso a' Lidi, & a' Milesi (come dice Herodoto, & altri) onde furono infiniti gli edifici, che fecero gli antichi Romani intorno a Roma ; come a Tivoli, a Preneste, nel Pompeiano, nel Tuscolano, nel Laurentino, nel Formiano, a Linterno, nel Cumano, nel Baiano, intorno al

al lago Lucrino, a Miseno, a Pozzoli appresso a Napoli, e tanti altri: oue sino hoggi-di appaiono grandissime vestiggi e tutto cio facevano per delizie, e piacere dell' animo & per ricevere sanita del corpo.

Dice Salustio che Cicerone fabbrico molto sontuosamente nel Tusculano, e nel Pompeiano: ma che cosa non fece Lucio Lucullo, e Silla, e tanti altri? come si e dimostrato: perche costui nel colmo della sua felicità, come dice Appiano Alessandrino, si retirò nel Cumano ad una vita privata. A questo proposito leggiamo, che il gran-

& en tant d'autres lieux où l'on voit encore aujourd'hui plusieurs vestiges considerables de ces grands ouvrages que les Romains ont fait construire à plaisir pour s'y récréer l'esprit, & pour jouir d'une meilleure santé.

Saluste dit que Ciceron fit faire des bâtimens tres-somptueux dans son *Tusculanum*, & à la maison de Pompée: Mais quelle magnificence Lucius Lucullus, Silla & tant d'autres Romains n'ont-ils point montrée! ainsi que je l'ay déjà fait voir; car ce dernier, comme le remarque Appien d'Alexandrie, se retira au têmes de sa plus grande fortune pour jouir d'une vie privée dans les maisons qu'il avoit sur le territoire de Cumes. Et à ce sujet l'on rapporte qu'Auguste même

me prenoit plaisir à aller hors de Rome dans les maisons de campagne de quelques-uns de ses affranchis, ou dans la Campanie à de petites îles & écueils qui sont en mer de ce côté. Il alloit aussi proche de la ville de *Lanuvium*, souvent à *Preneſte* & à *Tivoli* où il s'entretenoit avec ses amis, & donnoit ses audiences publiques dans le temple d'Hercules. Le même prince, lors qu'il revenoit en convalescence après quelque indisposition, alloit, sans sortir de Rome, dans les jardins délicieux de Mécenas, avec lequel il vivoit plus familièrement & en plus grande liberté qu'avec tout autre.

Nous approuvons donc beaucoup que l'on ait une maison à la campagne, qui ne soit pas fort éloignée de

de Augusto si detto molto di andare fuori della città ne' Suburbani di qualche liberto. & alle volte in campania in quelle Isolette, e scogli di mare; o presso alla città di Lanuvio, e molte volte a Preneſte, & a Tivoli doue ascoltava gli amici, e rendeva ragione nel Tempio d'Hercule: E talhor essendo convalescente di qualche indisposizione si trasferiva dentro di Roma ne' luoghi deliziosi di Mecenate suo tanto domestico familiare, e perche erano alla larga.

Noi Lodiamo Molto l'habitar della casa suburbana, & in villa

*villa non molto
scosta dalla cit-
ta ; ma tanto
comoda , che
ispediti delle fa-
cende vi si possi
andare senza
noia , ne rincres-
cimento ; così
per il mutar
dell' aria , la-
quale conferisce
alla illarità
dell' animo , co-
me per la sanità
del corpo.*

*Et ancora per-
che rende utilità
grandissima a'
proprii padro-
ni , il vedere
souente le cose
loro della villa :
onde per mezzo
dell' industria
del far lavorare
i terreni , l'huo-
mo può molto
giustamente ar-
richire , come si
è veduto in mol-
ti a nostri tempi:
La qual cosa
non si potrebbe
fare, se non ha-
vessero, e fabriche, e comodità convenevoli al stato
loro.*

la ville , mais à une di-
stance si commode , qu'on
y puisse aller sans peine &
sans chagrin après avoir
fini ses affaires , & cela
pour changer d'air , ce qui
réjouit l'esprit , & donne
de la santé au corps.

Il est aussi très-avantageux
au maître d'une maison de
campagne , de voir sou-
vent ce qui s'y passe , pour
donner ordre de labourer
& de façonner les terres ,
d'où l'homme peut tirer
avec beaucoup de justice de
grandes richesses par son
industrie , comme nous
voyons arriver de nôtre
temps : ce qui ne se peut
faire si l'on n'a pas les bâti-
mens & toutes les com-
moditez convenables.

62 LE LAURENTIN.

Il me paroît auffi que la maison de campagne est un séjour plus agréable que celui des maisons de ville : peut-être parce qu'on y voit des colines, des montagnes, des vallées & des champs plantez d'arbres, & enrichis d'une grande variété de fleurs & de fruits que la nature y produit.

La casa di villa secondo il parer nostro diletta, e conferisce molto più per stanza, che non fa quella della città: forse per che si veggono i colli, & i monti, e le valli, e le campagne adornate di piante, e fronzuti alberi, e fiori, e frutti prodotti dell'anatura, con tanta varietà.

Car ce sont là les objets dont nôtre esprit peut mieux se contenter, comme des effets qui proviennent d'une cause éternelle; au contraire dans les maisons des villes on ne voit rien qui ne soit fait par art & par le ministère des hommes, ce qui est l'effet d'une cause moins noble & moins propre par conséquent à nous satisfaire, & encore plus difficilement à contenter nôtre esprit.

I quali sono oggetti, che possono molto meglio contentare l'animo nostro; come effetti che procedono da cause eterne, & all'incontro nella città si rappresentano tutte le cose fatte con arte, e magistero de gli huomini: onde vengono ad esser effetti di cause molto men nobili;

bili ; e pero a ragione non possono contentare noi stessi e molto meno l'anima nostra.

Nella villa A la campagne on n'a point
siamo molto les chagrins causez par la
piu liberi dalle multiplicité des affaires pu-
molestie, che ap- bliques ou particulieres ,
porta la multi- qui font perdre ordinaire-
plicita delle fa- ment à la ville la tran-
cende, o publi- quillité de l'esprit & le re-
che, o private, pos du corps , & l'on jouit
lequali sogliono d'autant mieux à la campa-
per lo piu con- gne de l'égalité de vie.
trariare la tran-
quilita del corpo,
e dell' animo no-
stro essendo nella citta, e tanto piu succede , dato lo
stato eguale della persona.

Nella villa L'on y a un air plus sain ;
vi e sempre l'a- des fruits meilleurs & plus
ria piu sana , nourrissans , & le corps s'y
E anco per con- conserve avec plus de santé
sequenza tutti i & de force, en faisant autant
cibi sono miglio- d'exercice qu'il convient.
ri, e di maggior
nutrimento : on-
de tutto il corpo si alimenta , e nutrisce , e conser-
va molto piu sano , e robusto ; facēdo pero quel
mediocre esercizio , che si conviene.

Ne' suburbani En Eté même l'on jouit
Eville al tempo hors des villes d'un air
dell' estate l'aère naturellement plus libre ,
per natura vi e plus ouvert , plus frais
molto piu aperto,
Fij &

64 LE LAURENTIN.

& plus pur , & la douceur s'en augmente par la veüe & la proximité des bois , des arbres & des prez semez de fleurs , par le courant des plus claires eaux , par des fontaines jaillissantes , & enfin par l'air agréable qui sort des ouvertures & des gorges des vallées les plus étroites.

Au contraire , dans les villes qu'on habite davantage , l'air étant renfermé dans les ruës, est chaud & étouffé à cause des reflais que les murs & les maisons voisines font incessammēt: outre qu'on a les mauvaises odeurs que la multitude du peuple produit , ce qui infecte l'air , & le rend fort nuisible aux corps,

Entre un nombre presque infini de maisons de campa-

el libero , & anco piu fresco, e puro: e si può render tale con le vedute de boschetti , e di fronzuti alberi , e verdure di fioriti prati , e per il corso delle limpide acque , e spruzzi delle fonti : & anco per l'aere , che viene dalle bocche di strette vallicelle.

Onde nelle città , e nell'habitato frequente , l'aere è molto chiuso fra le strade e caldo e soffocato per i riflessi delle mura e delle case vicine: oltre a' mali odori che arreca una popolatione , di modo , che egli prende altre qualità peggiori , e molto nocive a' corpi.

Fra' le ville , che furono quasi senza

senza numero de gli antichi , parlando di quelle c'havera Plinio Cecilio nipote di Plinio maggiore (il quale fiori sotto Trajano nell'anno 100. della nostra salute) e nel Tusculano , e nel Tiburtino , e nel Prenestino (oltre al Lago di como.)

Egli lodo molto piu delle altre la sua Laurentina posta nel Latio , tra ostia , & Antio a lungo al mare Thirreno ; cosi per la opportunità del luogo , e per la vicinità dello andarui , e la temperie dell'aria ; come anco perche godeva della vista del mare , e delle pianure , e delle selue , e de' prati , e de' monti della terra.

gne des anciens , il faut parler de celles que Pline , neveu de Pline l'historien , & qui vivoit sous l'empire de Trajan vers la centième année de nôtre salut , avoit à *Tusculum* , à *Tibur* & à *Preneste* , outre celles qu'il possédoit aux environs du lac de Come.

Il estime particulièrement de toutes ces maisons celle du Laurentin qui étoit située dans le *Latium* entre Ostie & *Antium* sur le bord de la mer Tyrrhene , tant pour l'avantage du lieu & la proximité qui donnoit moyen d'y aller & d'en revenir facilement , que pour l'air temperé qu'on y respiroit , & pour la vûe de la mer , de la campagne , des bois , des prez & des montagnes voisines.

66 LE LAURENTIN.

Elle n'étoit éloignée que de 17. mille de Rome ; de sorte qu'on pouvoit y aller fort commodément par les chemins de *Laurentum* & d'Ostie, qui conduisoient tous les deux vers la mer.

Selon ce que nous avons pû apprendre par la Lettre que Pline écrit à Gallus, & qui commence ainsi : *Miraris cur me Laurentinum*, &c. cette maison étoit fort grande, & composée de diverses parties, comme d'un *Atrium*, d'une cour ronde, d'un *Cavadium*, & d'un *Triclinium*, tous à la suite les uns des autres. La figure du Laurentin étoit quadrangulaire, ayant en longueur environ deux fois & demie sa largeur.

Mais parce que plusieurs personnes d'esprit souhai-

E XVII. *miglia scosti da Roma ; di modo che commodamente si poteva andare ad essa, o per la via Laurentina, o per la ostiense, che l'una, & l'altra s'estendevano al mare.*

Per quello, che potiamo cavare dalla sua epistola a Gallo, che incomincia, miraris cur me Laurentinum, questa casa era molto capace, e composta de varie parti, come atrio, corte rotonda, cavatio, e triclinio: tutte l'una dietro all'altra: La sua forma teneva del quadrangolo, e quasi due volte e meza piu lunga della sua larghezza.

E perche da molti belli inge-

gni e stata assai desiderata la sua forma, & anco perche da essa potiamo cavare non pochi documenti; per le case suburbane, e di villa per l'habitar nobilmente i padroni; pero cercheremo (per quanto s'estendono le forze nostre) di descriverla a parte a parte e piu ordinatamente di quello che fece l'autore.

Et osservaremo di far questo con spacci uguali, come se vi fossero compartite colonne: assegnando per ogni spacio 10. in 12. piedi de nostri, fra quali intendiamo, che vi possi esser qualche transito, o apertura.

Prima l'entrata di questa ca-

tent en avoir un dessein, & qu'on peut par ce moyen donner beaucoup d'instruction pour la connoissance de ce qui convient dans les maisons de campagne, afin d'y faire des logemens convenables ^{pour} à ceux qui en sont les maîtres. : Nous tâcherons autant que nous pourrons de décrire le Laurentin partie par partie, & avec plus d'ordre que Pline ne l'a fait.

Nous la distribuërons toute par des espaces égaux, comme s'il y avoit eu des colonnes, donnant à chaque espace dix ou douze de nos pieds Vicentins, dans lesquels espaces nous entendons qu'il puisse y avoir quelque passage & ouverture.

La premiere entrée de cette maison regardoit le
F iij septen-

septentrion , à cause que l'exposition & la scituation du lieu le demandoit ainsi : le côté droit étoit exposé au levant , où il y avoit des jardins faits pour le plaisir : le côté gauche au couchant , où les jardins potagers , & tout ce qui est nécessaire à l'entretien ou gouvernement d'une maison de campagne se trouvoit : puis au midy & vers la mer étoit l'aspect le plus considerable de la maison. Il y avoit à l'entrée un *atrium* propre pour une maison de campagne , peut-être avec des goutieres ou des égouts , mais qui n'avoit rien de mal propre , & qui contenoit cinq espaces de longueur & sept de largeur, ^{ainsi} ~~où~~ l'on voit que l'*atrium* n'étoit situé au derriere des maisons que lorsque le maître de la maison logeoit de ce côté, cōme nous devons l'entendre dans Vitruve.

sa guardava a tramontana , perche cosi ricercava il sito ; il lato destro a levante , ove erano horti deliciosi ; il sinistro a ponente, doue erano gli horti rusticani , e governo della villa ; poi a mezzodi , e verso al mare era l'aspetto piu riguardevole d'essa. All'entrare haveva un atrio , all'uso della villa , e forsi con le gronde ; ma non sordido: lungo 5. spacci e largo 7. oue si vede che non sempre gl'atrii si facevano nella parte di dietro ; ma quando in quella parte vi habitava il padrone, come debbiamo sanamente intendere Vitruvio.

Piu a dentro dell' atrio, era una corte di forma rotonda di non molta ampiezza, e le mura di molta altezza, e con le fenestre di pietre trasparenti : La quale poteva esser di diametro di 9. spaciai , e con i portici tutto all' intorno larghi un spacio , e ne gli angoli delle mura facciamo alcune gran scale , che conducono di sopra, e due stanze per comodità , e le uscite da quattro parti.

Poi da questo portico si passava nel cavedio (o corte scoperta) lungo xi. spaciai e largo vii. il quale e da creder , che fusse ornato di colonne o pilastri all' intorno: e piu oltre fac-

Plus avant au delà de l'*atrium* , il y avoit une cour ronde qui n'étoit pas fort grande , mais dont les murs étoient fort hauts , & les fenestres fermées de vitrages faits de pierres transparentes. Cette cour pouvoit avoir environ neuf espaces de diametre , & les arcades des portiques qui l'entourent, chacune un espace : & dans chacune des quatre encoignures des murs , nous avons fait un escalier pour monter en haut, y ayant en cette même cour deux chambres de commodité , & quatre issuës.

Des portiques dont on a parlé , il falloit passer dans le *Cavedium* , ou cour découverte , longue d'onze espaces , & large de sept. Il est à croire que cette cour étoit ornée de colonnes ou de pilastres à l'entour : Encore plus avant on trouvoit un vestibule

70 LE LAURENTIN.

bule que Pline appelle *Proæton*, & qui a deux espaces de largeur ; & voilà ce qui regarde le corps principal de la maison.

Mais plus loin il y avoit en dehors un fort beau *Triclinium* d'été, presque isolé, long de quatre espaces, & large de trois, & qui s'étendoit de telle sorte, qu'il pouvoit être fort agréablement lavé au pied par les vagues de la mer, a son extrémité vers le Midy, & par ses deux côtez ; il a de toutes parts des fenêtres grandes comme des portes, c'est à dire ouvertes jusqu'en bas, comme on doit entendre dans Vitruve les mots de *fenestra valvata*, & ces fenêtres donnoient toutes de la vûë sur la mer, tant du côté du levant, que du midy & du couchant.

En deçà du *Triclinium* à côté gauche du vestibule,

ciamo un vestibulo, che egli chiama proætone, l'argo due spacci, e questo e quanto al corpo principale.

Ma piu all'infuori era un bellissimo Tr. clinio estivo peninsolato lungo 4. spacci, e largo 3. Il quale s'estendeva tant' oltre, che piacevolmente poteva esser bagnato dall'onde del mare, di mezzodì, e tutto all'intorno i lati, nel quale erano le fenestre valvate, cioe come si dee intendere Vitruvio sino a terra, la doue si havevano le vedute del mare, e dal lato di levante. e di mezzodì. E anco da ponente.

Piu qua del Triclinio, a paria

LE LAURENTIN. 71

parte sinistra del vestibulo era un braccio di 5. spacci di due stanze vernali, ch'avevano lume a mezodi: a levante, e parte a tramontana nel cavedio.

La prima era da riposo, e la maggior che terminava a levante, serviva come gimnasio, con armari all'intorno quasi in guisa delle librerie da riporre gl'impedimenti di essa.

Così a parte destra del vestibulo, era un' altro braccio di due stanze della medesima grandezza, che guardavano a mezodi, e ponente, e parte nel cavedio a tramontana: La

il y avoit dans l'une des ~~parties~~ ^{parties} du bâtiment de l'étenduë de cinq espaces, deux chambres propres pour le printemps, qui tiroient du jour du côté du midy, du levant, & en partie aussi du côté du septentrion par le *Cavedium*.

La premiere de ces deux chambres servoit à se reposer, & la plus grande vers le levant servoit de *Gymnasium*, avec des armoires autour en maniere de bibliothèque, pour renfermer tout ce qui est necessaire.

Au côté droit du vestibule dans une autre ~~partie~~ ^{partie} du bâtiment, deux autres chambres de même grandeur que les precedentes, regardoient le midy, le couchant, & en partie vers le septentrion du côté du *Cavedium*. La premiere étoit destinéé pour s'y reposer,

72 LE LAURENTIN.

poser , & la seconde exposée au couchant , servoit d'une sale à manger , & ces deux ^{parties} ~~partes~~ de bastiment avec le vestibule occupoient treize espaces de longueur , & deux de largeur.

Au côté droit du *Cavedium* , & à l'alignement même de la face que la sale à manger a vers le couchant dans la largeur de trois espaces , & sur la longueur de onze ; il y avoit d'abord une autre chambre à reposer , & au devant (du côté du *Cavedium*) un lieu où les serviteurs se tenoient dans cet appartement , & proche ce lieu un escalier pour monter au dessus.

On trouvoit aussi là un salon frais avec de grandes cuves ; Un passage fait pour donner entrée dans les jardins potagers , & qui répondoit au milieu du *Ca-*

prima da riposare , e la seconda che termina a ponente era luogo da cenare , e queste due braccia col vestibulo occupavano XIII spaccii , e 2. in larghezza.

A fianco destro del cavedio. E' a linea del luogo da mangiare tutto oltre a ponente : in larghezza di 3. spaccii , e lunghezza di 11. era prima un'altra stanza da riposo , e dinanzi ad essa un luogo dove esistevano i servi a quell'appartamento , e di qua alcune scale per ascender di sopra.

E poi il frigidario con i vasi ampiissimi , e la nel mezzo un transito per andar ne gli horti rusticali , e di qua

qua , e di la due belle stanzette , l'una per il frigidario , e l'altra per la piscina calda ; ove era anco l'untuario: oltre alla quale era il sudatorio rotondo , & il luogo dalle fornaci per scaldare , i quali luoghi si mettono a ponente.

Ad alto e nel mezzo era una torre, nella quale erano le dietre ; cioè luoghi da veggiare, & altri luoghi da riposare, e perche havevano lume da piu parte , pero erano in gran silentio , e di bellissime viste del mare e delle ville.

Al fianco sinistro del medesimo cavedio & a linea del Gymnasio tutto oltre

vedium , avoit à ses côtez deux petites chambres, l'une destinée pour le *Frigidarium* , l'autre pour *Piscina calida*. Il y avoit du côté de cette dernière piece le lieu appelé *Unctuarium* , une autre piece qui servoit pour l'étuve faite en rond , & les fourneaux propres à échauffer cette étuve , lesquels lieux on met toujours du côté du couchant.

Au haut & dans le milieu étoit une tour ou pavillon qui contenoit les pieces appelées *Diata* , c'est à dire des lieux propres les uns à y veiller , & les autres à s'y reposer , & parce qu'ils avoient du jour de divers côtez , on y jouïssoit d'un plus grand repos , & d'une vûe plus belle sur la mer & sur les maisons voisines.

Au côté gauche du même *Cavedium* , & à l'alignement de la face que le *Gymnasium* a vers le levant,

vant, qui est l'aspect le plus agréable & le plus sain, il y avoit d'abord quelques chambres pour dormir, qui avoient vûë sur les jardins de plaisir, & à côté de ces chambres étoit le *Vaporarium*, & un escalier pour monter au dessus, l'un & l'autre du côté du *Cavadium*, du milieu duquel un passage donnoit entrée dans les jardins faits pour le plaisir.

De part & d'autre de ce passage il y avoit deux petites Chambres où les serviteurs demeuroient proche des lieux destinez à dormir, & du lieu où l'on mange dans des entre-tems: & ce lieu, le garde-meuble, & des greniers qui étoient au dessus, recevoient du jour du côté du levant & du couchant.

Il en étoit de même de l'entrée ou passage,

a levante, come aspetto piu benigno, e sano vi erano prima alcune stanze da dormire, le quali guardano sopra a gli horti delitiosi, a canto alle quali era il vaporario, & una scala per ascender di sopra. & ambe due verso il cavadio.

La' nel mezzo era un transito che passava fuorinegl'i horti delitiosi: e di qua, e di la due stanzette: ove esistevano i servi a' dormitorii & al luogo da mangiare a' mezi tempi: Il quale con la riserva e grannari sopra avevano lume a levante, e ponente.

Eparimente sopra all'ingresso

era una torre , e
diette , e stanze
da dormire con
bellissime vedute
di mare , e molto
piu ancora di
terra.

au dessus duquel il y a-
voit une ~~pavillon~~ ou tour
qui contenoit des lieux ap-
pellez *Dieta* , & des cham-
bres à dormir qui jouis-
soient d'une fort belle vûë
sur la mer , & encore plus
sur les terres des envi-
rons.

Poi a destra ,
e sinistra dell'
adito che ve-
niva dal porti-
co nel cavedio
(come luogo piu
riposto) largo 2.
spacii erano i
luoghi per cu-
cina , e Tinello ,
alla sinistra al-
cune stanze a-
mezate , con le
scalette partico-
lari , e lumi da'
capi , e sopra al
cavedio , per
habitatione de'
servi , e liberti , i
quali havevano
cura della casa ,
e d'amministra-
re a tutti quelli
che venivano in
essa , e questo e

Puis à droit & à gauche
de l'entrée qui sert à passer
de la cour ronde envi-
ronnée de portiques ,
dans le *Cavedium*. En ce
lieu , dis-je , plus renfer-
mé , & de deux espaces
de largeur , étoit d'un
côté la cuisine , & de
l'autre côté à gauche
une sale du commun ,
deux petites chambres se-
parées par un plancher en
entrefole , & des petits
escaliers particuliers des
deux côtez : Ils ne sont
éclairéz que par le haut
& par le *Cavedium* , &
ne servoient qu'aux servi-
teurs & affranchis qui a-
voient soin de la maison ,
&

76 LE LAURENTIN.

& de servir tous ceux qui y venoient: & voilà quant à ce qui est autour du *Cavedium*, ou cour découverte.

Mais dehors du côté droit de l'*Atrium*, nous avons fait au milieu un passage avec deux chambres à ses côtez; l'une pour veiller, & l'autre qui est vers le septentrion pour se chauffer, & toutes deux tiroient leur jour de l'*Atrium*, & par-dessous le *Cryptoporticus*, c'est à dire un lieu couvert pour passer à l'ombre jusqu'à midy sous un toit fort haut, & qui a toute la longueur de l'*Atrium* du mur & de la cour ronde environnée de portiques. Il y a une entrée pour aller dans le *Cryptoporticus*, lequel occupe ainsi en longueur treize espaces sur deux de largeur. Il a sa face au couchant & à l'alignement des bains qui sont au côté gauche du *Cavedium*, & ce

quanto alle parti intorno al cavedio o sia corte scoperta.

Ma dal lato di fuori del atrio a parte destra facciamo un transito nel mezzo, e due stanze una di qua da veggiare, e l'altra di là verso tramontana da scaldare & ambedue avevano lume dal atrio e sotto al cripto portico; cioè ombroso da passeggiare sino a mezodì, col tetto molto alto, e tutto oltre a queste due stanze, & alle mura della corte rotonda, col suo portico, e transito dall'uno all'altro, questo portico era lungo 6 spacia, e largo 2. la sua faccia era a ponente &

*a linea de' bagni
del lato sinistro
del cavedio , e
guardava ancor
esso verso gl'
horti rustici,
& alla villa.*

*E finalmente
al lato sinistro
di fuori dell'
atrio potevano
essere altre stan-
ze , & un' al-
tro criptoportico
tutto oltre ad es-
se , & al di
fuori delle mura
della corte ro-
tonda , così per
maggior compi-
mento , e per-
fettione di que-
sta casa , e guar-
dasse , gli horti
delitiosi , verso
levante , per po-
ter possedere
da mezodi sino
a sera.*

*Vi furono
anco altre cose
descritte da Pli-
nio fuori del
contenuto d'essa,
delle quali non
ne parliamo ,*

Cryptoporticus jouit de la
vûë du jardin potager , &
de l'entrée de la maison.

Enfin , au côté gauche
du dehors de l'*atrium* , il
pouvoit y avoir d'autres
chambres , & par derriere
un autre *Cryptoporticus* qui
s'étendoit le long du mur
de la cour ronde pour plus
grande perfection de cette
maison , & ce *Cryptoporti-
cus* regardoit les jardins de
plaisir vers le levant , pour
servir à y passer à l'om-
bre depuis midy jusqu'au
soir.

Il y avoit encore au
Laurentin diverses autres
parties que Pline a décri-
tes , outre ce qui est
contenu icy , mais nous
n'en parlerons point, com-

78 LE LAURENTIN.

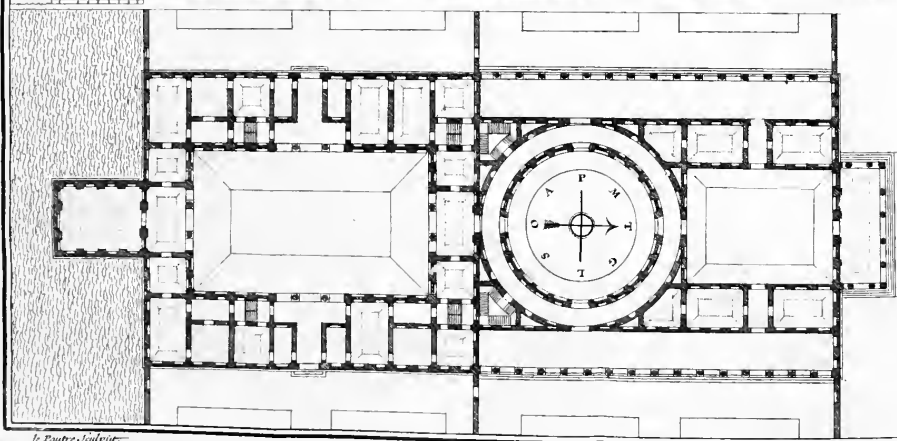
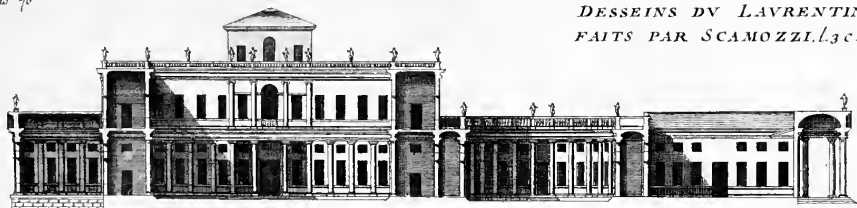
come parti non me n'étant pas convenables à nôtre sujet.
necessarie a questo corpo.

Segue il disegno della pianta & impiedi con tutte le loro parti, e membra principali. Voicy seulement un dessein du plan & l'élevation, avec toutes leurs parties principales.

POUR juger combien Scamozzi s'est peu assujetti à la description que Plinè a faite du Laurentin, il faut premierement observer sur le plan de cet architecte, que la grande galerie fermée, ou cryptoportique n'a aucune des vûës ni des expositions que Plinè luy a attribuées, & qu'il y a désignées en tant de manieres & avec tant de soin, marquant sur tout que cette galerie avoit des fenestres de deux côtez, au lieu que Scamozzi n'en met que d'un seul côté. Plinè dit qu'elle séparoit le xyste des autres jardins, & qu'elle donnoit de l'ombre tantôt d'un côté & tantôt d'un autre: cependant Scamozzi fait en sorte que cette galerie est jointe d'un

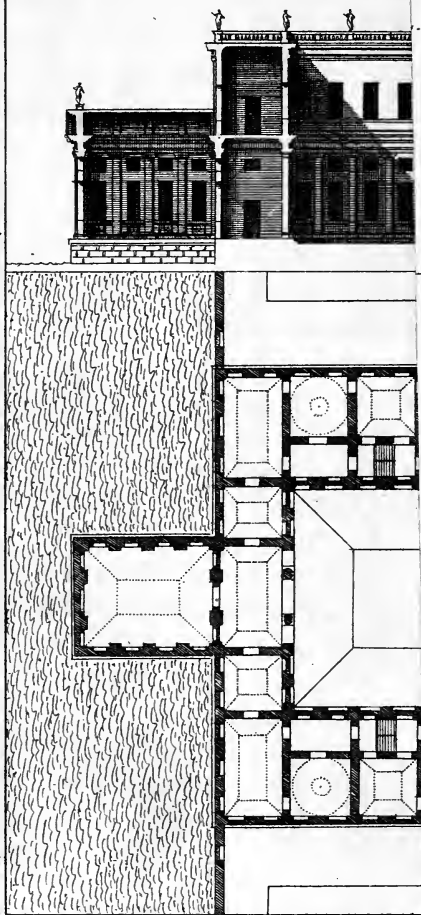
Folio 78

DESSEINS DV LAVRENTIN
FAITS PAR SCAMOZZI, 1302.



le Dautre Sculpteur

Pag. 78.



le Pautre Sculpsit.

d'un côté à d'autres bâtimens.

Pline ajoute qu'à l'extrémité de cette même galerie, il y avoit un logement éloigné de tous les autres appartemens de sa maison, & Scamozzi n'a rien marqué de semblable sur son plan.

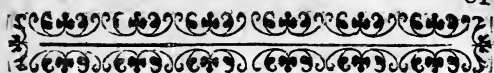
Les scavans reconnoîtront sans peine toutes les autres licences que Scamozzi a prises non-seulement à l'égard de l'*Atrium*, dont il fait une cour accompagnée de logemens qui ne sont exprimez en aucune maniere dans la lettre de Pline: mais à l'égard de la plupart des autres parties du Laurentin que Scamozzi sur son plan a plutôt tâché d'accommoder à l'usage de son temps, qu'à la verité & à l'exactitude de la description que Pline en a laissée.

Quant à l'élevation qui est jointe à ce plan, on peut dire qu'elle est presque entierement de l'invention de Scamozzi, puisque Pline a dit qu'il y avoit deux pavillons à plu-

G ij. fleurs

fieurs étages, placez entre la petite cour ronde & la grande galerie, sans marquer que les logemens qui environnoient la grande cour vers la mer, eussent aucun étage au dessus de celuy du rés-de-chauffée, comme Scamozzi en a représenté dans son dessein.

Il a paru inutile de faire icy des remarques sur les mots & sur les particularitez difficiles de la description du Laurentin faite par Scamozzi, dautant qu'une semblable description a peu d'autorité auprès de celle que Plin luy-même a donnée : ainsi je me suis contenté dans la traduction de celle de Scamozzi, de mettre en latin & de caractere italique quelques mots que nous avons expliquez dans les notes sur la description de Plin : & nous rassemblerons ces mêmes mots dans une table particuliere à la fin de ce volume, pour donner plus de facilité de trouver cette explication.



LA MAISON DE TOSCANE.

EXPLICATION *des Plans.*

ON ne dit pas aussi qu'il soit resté en Italie aucuns vestiges de cette autre maison de campagne que Plin le Consul nomme *Tusci*, c'est à dire la maison de Toscane. Ainsi le seul moyen qu'il y ait d'en restituer les plans, est de les dresser suivant la description que Plin en a faite, & de garder dans ce travail la même conduite qui a été observée à l'égard des plans du Laurentin.

Si l'on examine bien la maison de Toscane, on en trouvera la situation avantageuse, la disposition

tion & la figure des bâtimens agréables : & les jardins qui sont décrits & desseignez plus exactement que ceux du Laurentin , feront connoître que les Anciens n'ignoroient pas l'art de les embellir par beaucoup de variété & d'ornemens , & même par des fontaines d'eaux jaillissantes dont on a douté jusqu'icy que les Romains connussent autrefois l'usage.

Dans les principaux bâtimens de cette maison, Il n'y a presque point de partie dont l'assemblage , & même en quelque façon les mesures & les grandeurs ne soient déterminées par la comparaison de chacune de ces parties les unes aux autres , & par la nécessité d'y conserver , comme nous avons dit en parlant du Laurentin , toutes les vûes , les expositions & les commoditez que Plinè leur attribué. C'est ce qui a produit sur le plan dans la première des trois planches que nous donnons icy , ce grand logement carré,
double

double de toutes parts , & accompagné de pavillons réguliers. Les faillies de ces pavillons , ainsi que la petiteffe de la cour renfermée au milieu de tout le logement , diminuoient en été la chaleur de dehors , donnoient au dedans beaucoup de fraîcheur , rendoient les vens moins incommodes , & affoiblissoient le trop grand jour par l'ombre qui s'étendoit de differens côtes à toutes les expositions du soleil.

Si l'on vouloit examiner dans ce même logement les divers avantages dont la description de Pline l'a rendu susceptible par rapport aux regles de l'architecture , les personnes intelligentes en cet art remarqueroient peut-être avec plaisir que bien que tout l'édifice soit de symmetrie , néanmoins les quatre faces de dehors sont différentes les unes des autres en des parties considérables : mais de telle sorte que quand on verroit ces quatre faces
ensem.

ensemble, ce qui n'est pas possible, elles ne laisseroient pas nonobstant leur variété d'avoir beaucoup d'union, parce que les quatre grands pavillons des extrémitéz se ressemblent.

Pline a fort peu parlé des ornemens tant des dehors que des dedans de cet édifice. Ainsi nous n'avons pas crû devoir en rien déterminer par des élévations, ni par des profils non plus qu'à la maison du Laurentin, avec le plan de laquelle celui de la maison de Toscane est conforme encore en ce qu'on peut augmenter ou diminuer dans les appartemens le nombre des portes, & changer plusieurs de ces mêmes portes de place, pourvû que toutes les pieces de chaque appartement se communiquent.

Il faut convenir néanmoins que ces deux maisons de campagne étoient fort différentes l'une de l'autre. Le Laurentin, comme on a scû, étoit scitué au bord de la mer
dans

dans un pays bas & assez plat , où les bâtimens de cette maison occupoient en longueur une fort grande étendue de terrain. La maison de Toscane au contraire étoit sur le penchant d'une coline dans le voisinage des plus hautes montagnes , & elle avoit ses principaux logemens rassemblez en un espace qui selon toute apparence n'excedoit pas cinquante toises d'étendue en carré. Cependant il y avoit en cet espace huit appartemens complets. Quatre en dehors tiroient du jour & de l'air chacun par quatre côtez. Un cinquième n'avoit des fenêtres que du côté du couchant où la faille de deux grands & de deux petits pavillons empêchoit l'incommodité du soleil. Les trois autres appartemens occupoient trois côtez de la cour , dont le quatrième côté contenoit un double portique ouvert dans toute sa longueur par dehors & par dedans. La lettre de Pline fera connoître les delices dont

H il

il jouïssoit en tous ces differens lieux & en plusieurs autres pieces des mêmes logemens de sa maison de Toscane, particulièrement dans deux grandes sales de festins , dans une chambre ou petite sale peinte & ornée de marbre & d'une fontaine jallissante, dans un portique ouvert en dehors du côté du levant , & dans deux galeries fermées construites l'une sur l'autre & exposées au septentrion pour avoir plus de fraîcheur.

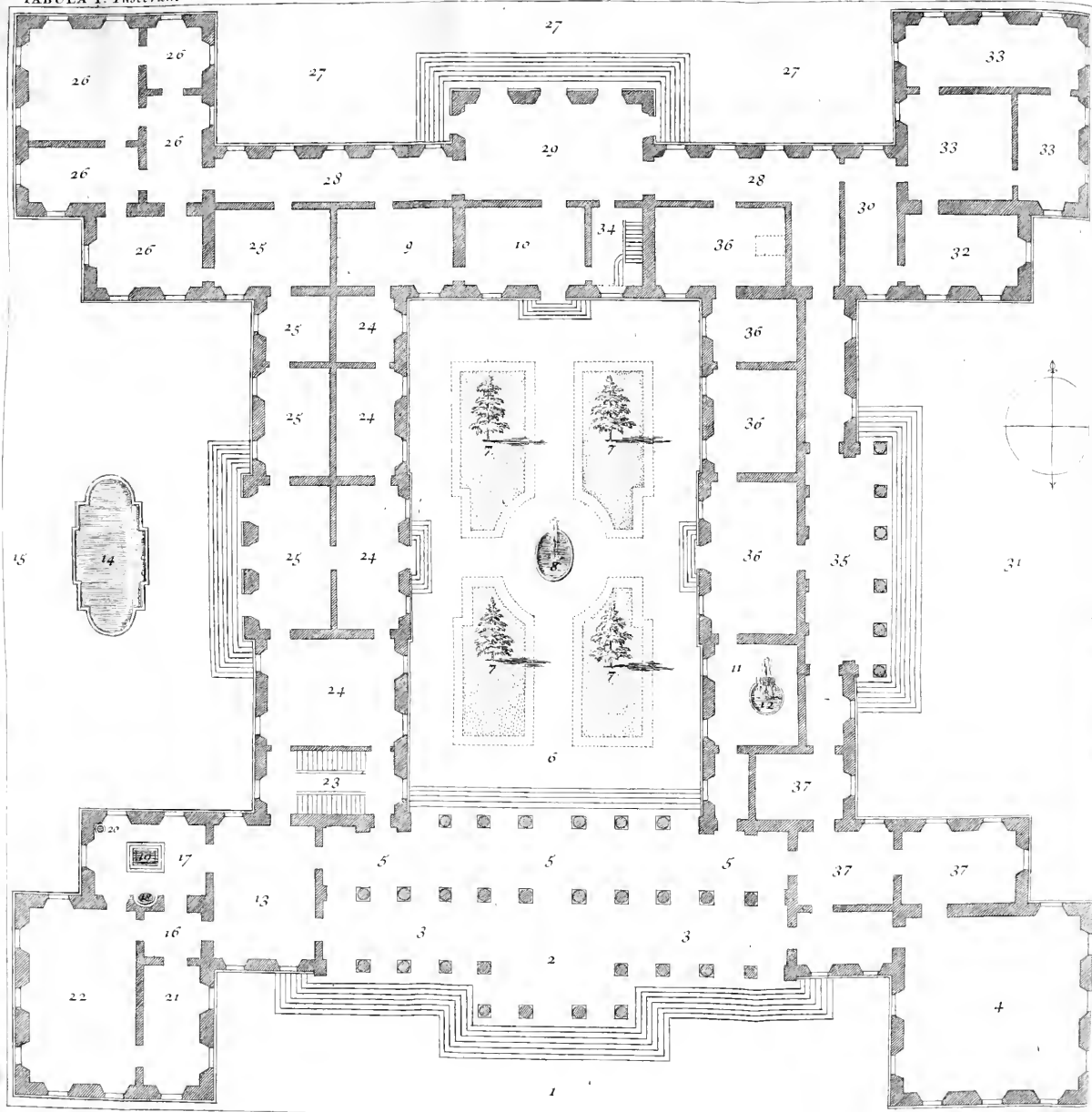
Il est à présumer que sous une partie de ces logemens & plus bas que le rés-de-chaussée il y avoit des offices & d'autres lieux particuliers de plein pied avec la galerie inférieure , puis qu'un petit escalier de dégagement , selon que Pline l'observe luy-même , étoit destiné pour servir à manger dans la grande sale des festins qui étoit au milieu de la galerie supérieure. On doit encore ici considérer que Pline dans plusieurs de ses lettres ne préfère pas moins sa maison

maison de Toscane à celle du Laurentin par sa grandeur que par ses revenus. Il a prétendu même faire passer le Laurentin , comme on a vû dans sa description , pour une maison d'un entretien mediocre, soit qu'elle fût construite tres-solidement & peu sujette par ce moyen à des réparations considerables ; soit que quelque vastes que les bâtimens nous en paroissent, ils fussent moins grands que ceux de ses autres maisons ; ce qui est plus vrai-semblable. Cependant on pourroit objecter que la maison de Toscane a beaucoup moins de bâtimens que le Laurentin , suivant la description que Pline en a faite , & les plans que nous en avons donnés. On répond à cela que Pline dans sa description des bâtimens du Laurentin , a compris le logement de ses affranchis & de ses esclaves , sans doute à cause qu'il étoit joint à son propre logement , & que l'un étant aussi-bien construit que l'autre , ils fai-

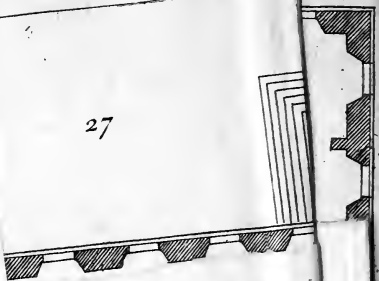
H ij soient

soient ensemble une même symétrie, du moins au dehors. Mais dans la description de la maison de Toscane, il n'est précisément parlé que des logemens que Pline & sa famille ou ses amis y occupoient, sans qu'il soit dit aucune chose des logemens de ses affranchis, de ses esclaves & de ses autres serviteurs, ni des bâtimens nécessaires dans les grandes terres pour des fermes, pour des ménageries & pour d'autres lieux d'une semblable utilité. Nous laisserons faire à chacun sur ce sujet toutes les réflexions qu'on jugera à propos ; car quelque conjecture que l'on en tire, il suffit à notre égard d'avoir exactement suivi dans les plans que nous allons rapporter avec des tables de la maison de Toscane, tout ce que Pline a dit dans sa description tant des bâtimens que des jardins où il a spécifié jusqu'aux ornemens des parterres, & aux différentes figures que formoient les allées, & une partie des bosquets.

TABULA



27

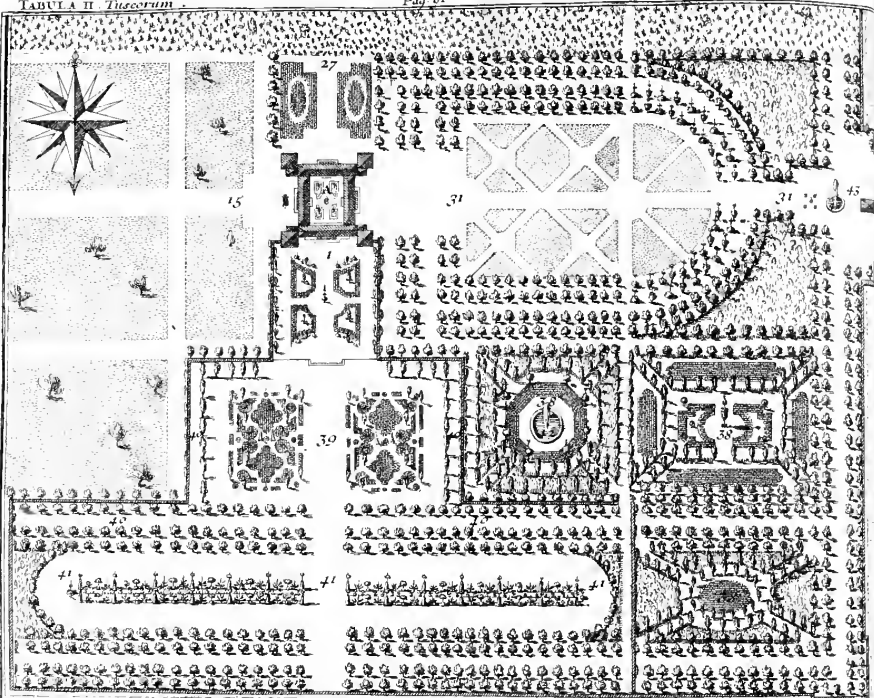


TABULA PRIMA
Tuscorum.

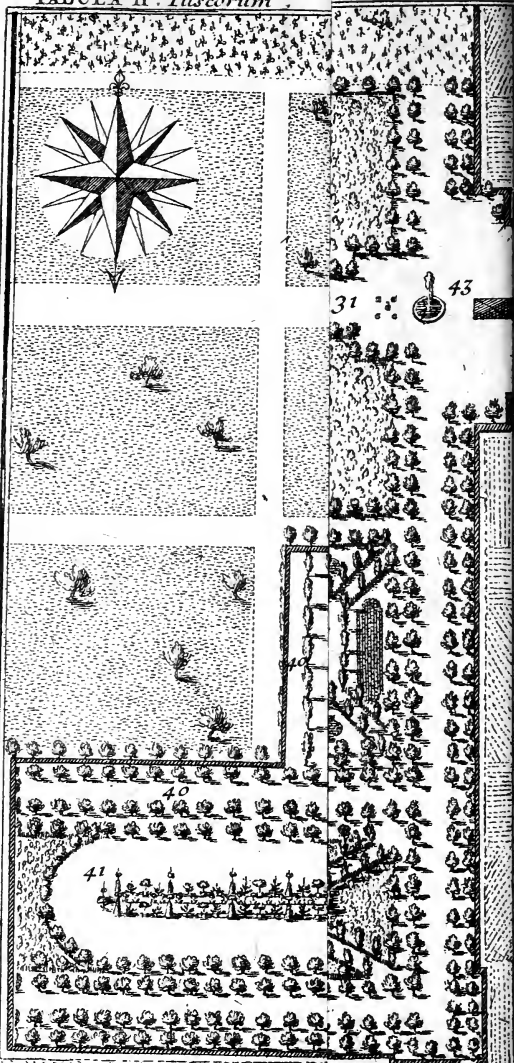
I. PLANCHE
de la Maison de Toscane.

1	X Ystus.	X Yste , ou lieu d'exercice.	
2	Atrium.	Entrée , ou vestibule.	
3	Porticus.	Portique.	
4	Triclinium.	Sale de festins.	
5	Alia porticus.	Autre portique.	
6	Arcola.	Petite cour.	
7	Platani.	Planes.	
8	Fons.	Fontaine.	
9	Cubiculum dormitoriū	Chambre à coucher.	} Appartements
10	Cœnatio.	Sale à manger.	
11	Cubiculum.	Chambre.	
12	Fonticulus.	Petite fontaine.	
13	Cubiculum.	Chambre.	
14	Piscina.	Piece d'eau.	
15	Prata.	Les prez.	
16	Hypocauston.	Etuve.	
17	Cella frigidaria.	Sale ou chambre fraîche.	
18	Baptisterium.	Baignoire.	
19	Piscina.	Grande baignoire.	
20	Puteus.	Puits.	
21	Apodyterium.	Chambre pour se deshabiller.	
22	Cella media.	Sale mediocrement fraîche.	
23	Scala.	Escalier.	
24	} Diata tres.	Trois appartemens.	
25			
26			
27	Vineæ.	Les vignes.	
28	Cryptoporticus.	Galerie fermée.	

29	Triclinium.	<i>Sale de festins.</i>
30	Cubiculum.	<i>Chambre.</i>
31	Hyppodromus.	<i>Manège ou hyppodrome.</i>
32	Cubiculum.	<i>Chambre.</i>
33	Diæta.	<i>Appartement.</i>
34	Scalæ.	<i>Escalier.</i>
35	Porticus.	<i>Portique.</i>
36	Diæta in qua cubi- cula quatuor.	<i>Appartement de quatre pieces.</i>
37	Diæta altera, in qua tria cubicula.	<i>Autre appartement de trois pieces.</i>



TABULA II. Tuscorum.



TABULA II. *Tuscorum.*

PLANCHE II. de la Maison de Toscane.

<i>A.</i>	<i>Bastimens.</i>
1 Xystus.	<i>Xyste ou lieu d'exercice.</i>
15 Prata.	<i>Les prez.</i>
27 Vincæ.	<i>Les vignes.</i>
31 Hyppodromus.	<i>Hippodrome ou manège.</i>
38 Nemora.	<i>Bosquets.</i>
39 Pulvinus, &c.	<i>Parterre de gazon en pente douce.</i>
40 Ambulatio.	<i>Promenoir.</i>
41 Gestatio in modum Circi.	<i>Allées en maniere de Cirque.</i>
42 Fontes salientis a- quæ.	<i>Fontaine d'eau jallis- sante.</i>
43 <i>Partie dessinée plus en grand dans la planche suivante.</i>	

TABULA III.

Tuscorum.

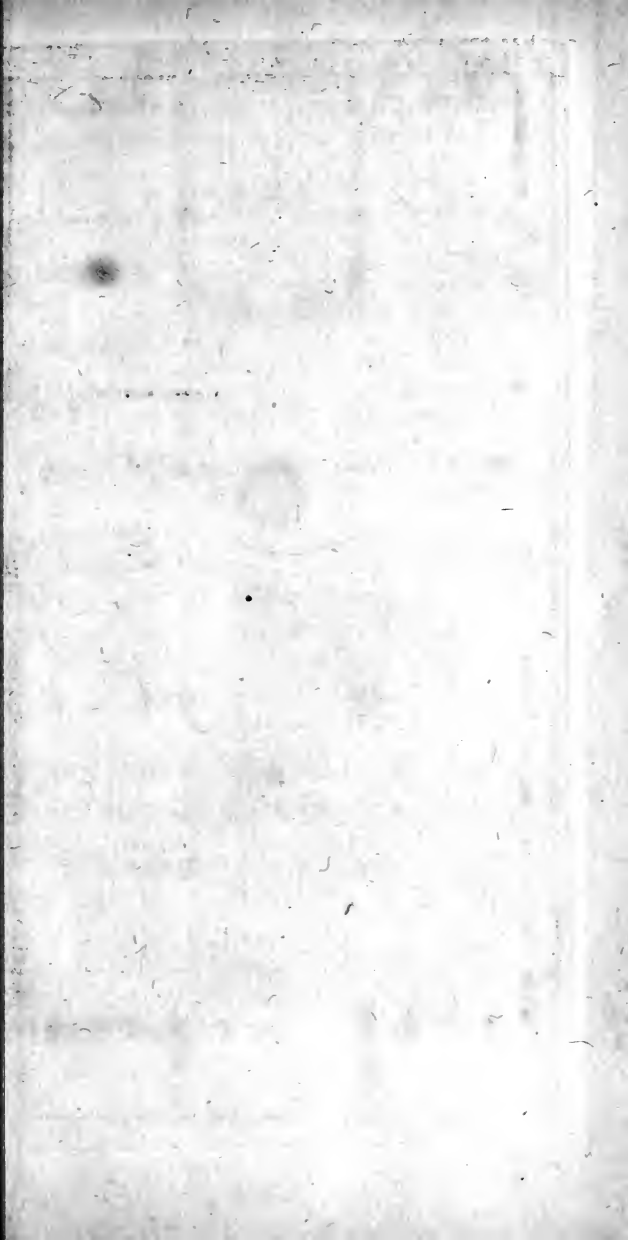
PLANCHE III.

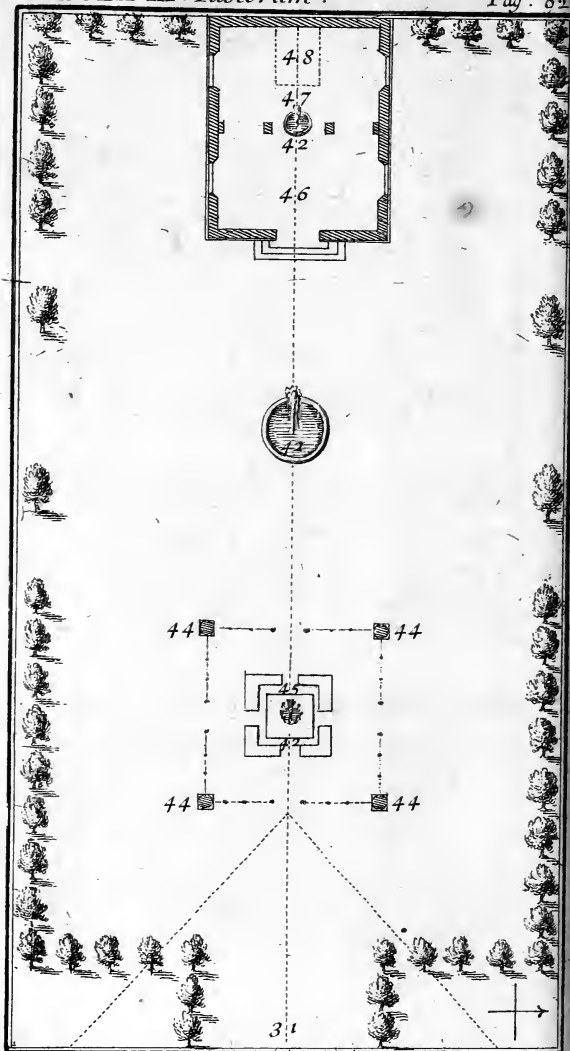
de la Maison de Toscane.

- | | | |
|----|-----------------------------|--|
| 31 | Hyppodromus. | <i>Hyppodrome.</i> |
| 42 | Fontes salientis aquæ | <i>Fontaines d'eaux jaillissantes.</i> |
| 44 | Quatuor columellæ Carystiæ. | <i>Quatre colonnes de marbre de Caryste.</i> |
| 45 | Stibadium marmoreum. | <i>Table de marbre environnée de lits ou sièges.</i> |
| 46 | Cubiculum. | <i>Chambre.</i> |
| 47 | Diætula. | <i>Petite logement salle.</i> |
| 48 | Lectus. | <i>Lit.</i> |

Les lignes ponctuées marquent les conduites d'eau & les rigoles.

DESCRIPTION





DE TOSCANE.

93

DESCRIPTION
QUE
PLINE LE CONSUL
a faite lui-même
DE SA MAISON
DE CAMPAGNE
appellée *T ũ s c i.*
ou
MAISON DE TOSCANE.

C. PLINIUS CÆCILIOUS SECUNDUS,

APOLLINARI SUO S.

Lib. 5. Epist. 6.

A Mavi curam & sollicitudinem
tuam, quod quum audisses
me æstate * Tuscos meos petitu-
rum, ne facerem suasisisti, dum
putas insalubres. Est sanè gra-
vis & pestilens ora Tuscorum,
quæ per littus extenditur :
sed hi procul à mari receße-
runt : quinetiam Apennino salu-
berrimo

* Cluver, par le mot *Tusci*, a mar-
qué sur ses cartes géographiques la posi-
tion de cette maison un peu au dessus de
Tifernius Tiberinus, conformément à ce
que Pline en sa seconde epître de son qua-
trième livre dit luy-mesme du voisinage
de cette petite ville, où il avoit fait bâtir
à ses dépens un temple assez considerable.

L E T T R E

DE PLINE LE CONSUL,

A APOLLINARIS.

JE fus bien-aîsé du soin & de l'in-
 quiétude que vous me témoignâ-
 tes , lors qu'ayant sçû que je devois
 aller l'été à ma maison de Toscane,
 vous vouliez m'en dissuader dans la
 pensée que vous avez que ce païs
 est mal sain. Il est vray que l'air est
 tres-mauvais en Toscane le long de
 la côte: mais ces lieux-cy sont éloi-
 gnez de la mer, & fort proches de
 l'Appennin , où l'air est meilleur
 pour

ce qui donne lieu de penser que peut-être
 on trouveroit encore en Toscane des vesti-
 ges de sa maison proche un bourg que les
 Italiens nomment aujourd'huy *Scinigna-*
no , aux environs de *Ponte di San-Stefano*,
 & à dix milles vers le nord d'une ville
 episcopale appelée , *Borgo di San-Se-*
pulcro.

* Cette

berrimo montium subjacent. Atque aded , ut omnem pro me metum ponas , accipe temperiem cœli , regionis situm , villæ amœnitatem , quæ & tibi auditu & mihi relatu jucunda erunt. Cœlum est hyeme frigidum & gelidum. Myrtos , oleas , quæque alia assiduo tepore lætantur , aspernatur ac respuit : laurum tamen patitur , atque etiam viridissimam profert interdum , sed non sæpius , quàm sub urbe nostra necat.

Æstatis mira clementia. Semper aër spiritu aliquo movetur , frequentius tamen auras quàm ventos habet Hinc senes multos videas avos proavosque jam juvenum. *

Audias

* Cette ponctuation est placée dans plusieurs éditions devant le mot *jam*, mais elle paraît inexacte.

pour la santé, qu'en pas un : autre montagne. Afin donc qu'il ne vous reste plus pour moy d'apprehension, apprenez combien ce climat est tempéré. Nous aurons du plaisir ; vous à entendre parler de la belle situation de ce país, & moy à vous en entretenir, & à vous dire tout ce que la maison où je suis a d'agréable. Il y fait froid & y gèle durant l'hyver. Les myrthes, les oliviers & d'autres arbres qui ont toujours besoin d'un air chaud n'y subsistent pas : cependant le laurier s'y conserve fort verd, & avec aussi peu de danger qu'aux environs de Rome.

L'été est admirablement tempéré : car on a toujours de l'air & plus souvent un air doux que de grands vents : De là vient qu'on voit beaucoup de gens fort âgez, tels que les ayeux & les bisayeux de personnes qui sont hors d'adolescence. * Vous

enten-
mieux convenir après *juvenum*, selon le sens de l'auteur, & les remarques de Casaubon.

*Audias fabulas veteres, sermonesque
maiorum: quumque veneris
illò, putes alio te seculo natum.*

*Regionis forma pulcherrima,
imaginare amphiteatrum aliquod
immensum, & quale sola re-
rum natura possit effingere. La-
ta & diffusa planities montibus
cingitur: montes summa sui parte
procera nemora & antiqua habent.
Frequens ibi & varia venatio:
inde cædua sylvæ cum ipso mon-
te descendunt: has inter pingues
terrenique colles (neque enim
facile usquam saxum, etiamsi
quærat, occurrit) planissimis
campis fertilitate non cedunt, opi-
mâque messem serius tantum,
sed non minus percoquant.*

*Sub his per latus omne vi-
næ porriguntur, unâque fa-
ciem.*

MAISON DE TOSCANE. 99

entendriez les contes & les discours qu'on faisoit au temps de nos ancêtres : & si vous veniez, vous croiriez être au siècle passé.

La disposition de toute cette contrée est tres-belle. Figurez-vous un amphitheatre d'une étendue immense, tel qu'il n'y a que la nature seule qui puisse en former de semblable. Une large & vaste plaine est environnée de montagnes ; dont le sommet est couvert de bois & de forests, remplies de vieux arbres de haute fustaye. C'est là qu'on peut continuellement s'exercer à différentes sortes de chasses. Des bois taillis s'étendent sur le panchât de la montagne. Ils renferment plusieurs collines d'un terroir fort gras, où l'on ne trouveroit pas de pierre, quelque soin que l'on prît d'y en chercher : & il n'y a point de plaines plus fertiles : la récolte s'y fait plus tard, mais avec autant de maturité & d'abondance.

Plus bas sur le même penchant l'on voit de tous côtez un vignoble
borné

ciem longè latèque contexunt :
 quarum à fine imóque, quasi mar-
 gine arbusta nascuntur : prata in-
 de, campique. Campi, quos non-
 nisi ingentes boves & fortissima
 aratra perfringunt ; tantis gle-
 bis tenacissimum solum quàm pri-
 mum profecatur, assurgit, ut no-
 no demum sulco perdometur. Pra-
 ta florida & gemmea, trifolium,
 aliasque herbas, teneras semper
 & molles, & quasi novas alunt.

Cuncta

* L'on a suivi icy l'opinion de Gruter ,
 qui met *nono demum sulco* , au lieu de
novo demum sulco. Et cette opinion est fon-
 dée sur d'anciens manuscrits , & sur le
 vingtième chapitre du dix-huitième li-
 vre de l'histoire naturelle, où Plinè l'an-
 cien fait voir comment on labouroit la
 terre de son temps , en ces termes : *Ara-
 tione per transversum iterata , occatio se-
 quitur , ubi res poscit , crate vel rastro &
 sato semine iteratio. Hac quoque ubi con-
 suetudo :*

MAISON DE TOSCANE. 10

borné au dessous par des arbrisseaux qui forment comme une large ceinture proche une grande étendue de prés & de champs. Les champs ne peuvent être labourés que par de puissans bœufs & avec de grosses charuës: car la terre y est si forte & si grasse, qu'étant coupée & enlevée d'abord par grosses mottes, il faut jusqu'à * neuf façons de labour pour la bien aplanir. Les prez sont émaillés de fleurs, & remplis de tresse & d'autres herbes toujours fraîches & comme nouvelles, parce qu'elles sont nourries & entretenues par de petits ruisseaux

suetudo patitur, crate dentata, vel tabula aratro adnexa, quod vocant lirare, operientes semina: Unde primum appellata deiratio est Quarto feri sulco Virgilius existimatur voluisse, cum dixit optimam esse segetem, qua bis solem, bis frigora sensisset. Spissius solum, sicut plerumque in Italia, quintus sulco feri melius est, in Tuscis vero nono. Ce sont ces deux derniers mots qui justifient le sentiment que l'on fait icy.

cuncta enim perennibus rivis nutriuntur. Sed ubi aquæ plurimum, palus nulla: quia devexa terra quicquid liquoris accepit, nec absorbit, effundit in Tiberim. Medios ille agros secat: navium patiens, omnesque fruges devehit in urbem, hyeme duntaxat et) vere: æstate summittitur, immensisque fluminis nomen arenti alveo deserit, autumno resumit.

Magnam capies voluptatem, si hunc regionis situm ex monte prospexeris. Neque enim terras tibi, sed formam aliquam ad eximiam pulchritudinem pictam videberis cernere. Eâ varietate, eâ descriptione, quocunque inciderint oculi, reficiuntur. Villa in colle imo sita prospicit quasi
ex

ruisseaux qui ne tarissent point. Cette grande quantité d'eau ne produit cependant aucun marécage. Car comme le terroir a de la pente, toute l'eau qu'il reçoit & qu'il ne prend pas, s'écoule dans le Tybre. Ce fleuve coupe la campagne. Il porte de grands batteaux. Par ce moyen l'on fait descendre jusqu'à Rome tous les fruits du pays pendant l'hyver & le printemps. Le Tibre néanmoins est bas en été, & perd alors la qualité de grand fleuve qu'il ne reprend qu'en automne.

Vous seriez charmé si vous considériez cette contrée du haut de la montagne. Vous ne croiriez point voir des terres naturelles, mais plutôt quelque lieu imaginé & peint à plaisir des couleurs les plus vives & les plus exquises. En un mot de quelque côté que la vûe se porte, elle trouve une variété & une disposition qui l'arrêtent & la réjoüissent. Ma maison est scituée vers le bas d'un côteau, d'où l'on découvre

ex summo , ita levitèr & sensim clivo fallente consurgit , ut quùm ascendere te non putes , sentias ascendisse. A tergo Apeninum , sed longrùs habet. Accipit ab hac auras quamlibèt sereno & placido die , non tamen acres & immodicas , sed spatio ipso lassas & infractas.

Magnâ sui parte meridiem spectat , æstivûnque solem ab hora sexta , hybernum aliquanto maturiùs , quasi invitât in³ porticum latam & pro modo longam. Multa in hac membra ,

³ Portique en françois & *porticus* en latin se rapportent assez bien l'un à l'autre , selon nos plus habiles Architectes & les meilleurs Auteurs qui ont écrit de l'architecture. On pourroit aussi par une plus longue circonlocution traduire le mot *porticus*, une galerie ouverte. Quelques uns l'expli-

MAISON DE TOSCAN E. 105

aussi loin que si elle étoit au sommet. Elle s'éleve par une pente si douce & si insensible, que sans penser que l'on monte, on s'apperçoit de son élévation. L'Apennin est derrière à une fort grande distance. On en reçoit aux jours les plus calmes & les plus serains un air délicieux, & le vent qui l'agite n'a jamais rien d'impétueux ni de fort rude, étant affoibli & comme lassé par l'éloignement du lieu d'où il sort.

La plus grande partie des bâtimens de ma maison sont exposez au midi. Le soleil entre vers cette heure du jour en esté, & un peu plutôt en hyver sous un 3 portique fort large & fort long à proportion. Les autres lieux sont composez de parties diffé-

l'expliqueroient encore par le nom de peristyle qu'ils donnent à de pareilles entrées de maison, quoique le peristyle parmi les anciens ne fût proprement que de ces colonnades ou corridors ornez de colonnes qui environnoient le dedans d'un temple d'une basilique, ou grande salle, ou d'une cour de cloître.

bra, ² *atrium* etiam ex more veterum.

Ante porticum ¹ *xystus* concisus in plurimas species, distinctusque buxo, demissus inde pronusque ³ *pulvinus*, cui bestiarum effigies invicem adversas buxus inscripsit.

* *Acanthus* in plano mollis, et penè dixerim liquidus. Ambit hunc ⁴ *ambulatio* pressis varièque tonsis viridibus inclusa : ab his ⁴ *gestatio*

² Entre les diverses interpretations que Philander & d'autres sçavans Commentateurs de Vitruve ont données au sujet de l'*atrium* des anciens, les mots de vestibule & d'entrée ont paru mieux convenir icy que celuy de cour, ni aucun autre.

³ Le mot latin *pulvinus* signifie dans les jardins, une partie plus élevée que le reste, ce qui convient également à des parterres de

différentes , & d'une entrée en manière de 2^e vestibule fait selon la coutume des anciens. Un 1^{er} xyste ou lieu d'exercice entre-coupé d'allées bordées de buis , est au devant du portique. Plus loin on voit un 3^e parterre en pente douce , ou des bordures & des compartimens de buis représentent diverses figures d'animaux opposées les unes aux autres. La terre entre ces compartimens est couverte d'une espèce * d'acanthé fort douce , & qui glisse & s'échape , pour ainsi dire , d'entre les mains. Et autour de tout le parterre il y a pour se promener des 4^{es} allées environnées d'arbres verts fort touffus & taillez avec soin. D'autres 4^{es} allées où l'on se promène en chaise , forment

de fleurs , & à des parterres de gazon.

* Virgile , Plin , Dioscoride , Mathiole , Dalechamp & divers autres ont distingué cette sorte d'acanthé douce , d'une autre acanthé ou branche urtine sauvage qui est armée de pointes & d'épines comme les chardons.

* Le

*statio in modum * circi , quæ
buxum multififormem humiles-
que & retensas manu ar-
busculas circumit. Omnia ma-
ceria muniuntur : hanc grada-
ta buxus operit & subtrahit.
Pratum inde non minus na-
tura quàm superiora illa , arte
visendum : campi deinde , por-
ro multa que alia prata & ar-
busta.*

*A capite porticus * tricli-
nium excurrit , valvis xystum*

* Le cirque parmi les anciens étoit une place publique environnée de bâtimens , & destinée pour des courses de chevaux attelés à des chars. L'adresse de ceux qui y disputoient le prix , n'étoit souvent que de gagner quelques p s sur leurs concurrents en tournant le plus près qu'il étoit possible d'une borne qui terminoit un long massif ou soubalement de pierre construit dans le milieu du cirque & c'est

MAISON DE TOSCANE. 109
forment au delà une manière de
* cirque , & renferment quantité
de buis & d'arbustes taillez chacun
de différente figure. Tous ces jar-
dins sont clos d'une muraille cachée
par des palissades de buis. On voit
par dessus un grand pré , dont la
beauté naturelle ne plaît pas moins
à la vûë que la politesse des jardins
precedens ; & plus loin encore que
ce pré, l'on découvre des terres &
des prairies entremêlées ~~d'arbres &~~
d'arbrisseaux.

Le portique par l'une de ses ex-
trémitez , conduit dans un grand
salon propre pour des festins. L'on y
voit

c'est ce qu'on avoit figuré dans les jardins
de Plin.

4 L'on a déjà expliqué ce mot *Tricli-
nium* dans la description du Laurentin ,
& nous pouvons ajouter que tantôt il
exprime la disposition des tables d'un
grand festin , & tantôt il désigne le lieu
même où ces tables étoient placées , com-
me en cet endroit.

desinentem , & protinus pratum multumque ruris videt fenestris. Hac latus xysti & quod profilit villæ , ac adjacentis ³¹ hippodromi ³⁸ nemus comasque prospectat.

Contra mediam ferè ³ porticum ^{} diata paulum recedit , cingit ⁶ areolam , quæ quatuor ⁷ platanis*

⁵ Ce que l'on a ajoûté en parenthèse ,
[↑] est pour donner plus de clarté à la description , par rapport à ce qui sera remarqué dans la suite.

^{*} Il faut observer que ce que Pline nomme icy *diata* ou *zeta* , selon les différentes éditions de ses lettres , est divisé en une chambre à coucher , & une sale à manger : *diata* en grec dérive de *daia* , c'est à dire esprit , signifie le regime de vie , ou plû ôt l'abstinence ou diète que l'on observe pour la santé , d'où vient peut-être la distinction que Pline fait icy de la sale à manger appelée *Cœnatio* ,
 comprise

[↑] dans la traduction,

MAISON DE TOSCANE. III

voit par des portes & par des fenêtres d'un côté , le xyste , les prez & les champs qui sont au delà ; & d'autre part les côtez du même xyste , quelques avant-corps du logis, ^{3^e} les bois & le haut des arbres, dont un ^{3^e} hyppodrome ou espece de manège est environné.

Du milieu du ^{1^{er}} portique (& au travers d'un autre ^{1^{er}} portique qui s'y joint ,) on découvre presque à l'opposite un * appartement qui est au bout d'une petite ⁶ cour ombragée par quatre ⁷ planes, entre lesquels il

y a

comprise dans l'appartement qu'il nomme *dieta* , où il dit que l'on mangeoit en particulier , & sans doute plus sobrement que dans la grande sale des festins, appelée *Triclinium*. A l'égard du mot *zeta* il signifie un appartement fort exposé au soleil ; si on le fait dériver du grec ζῆν , il peut aussi signifier un petit appartement de commodité , le faisant venir de ζῆν : mais la plupart des interpretes ne mettent aucune difference entre le mot *zeta* & *dieta* , à cause du changement qui se fait souvent en grec de la

platanis inumbratur. Inter has marmoreo ⁸ labro aqua exundat, circumjectasque platanos, & subjecta platanis gramina leni aspergine fovet. Est in hac dieta dormitorium ⁹ cubiculum, quod diem, clamorem sonumque excludit : junctaque ei quotidiana amicorumque ¹⁰ cœnatio. Areolam illam ⁵ porticus alia, eademque omnia quæ ³ porticus aspicit. Est & aliud ¹¹ cubiculum à proxima platano, viride et) umbrosum, marmore exsculptum podio tenus : nec cedit

lettre ζ en celle de ♂, & de celle du ♂ en ζ.

3. 5. C'est du second de ces deux portiques dont il a été parlé à la page précédente, afin d'ôter dans la traduction l'obscurité du texte latin.

y a un ⁸ bassin de fontaine bordé de marbre , d'où il se répand assez d'eau pour entretenir la fraîcheur & la verdure de ces arbres & des boulingrins qui sont deffous. On trouve dans l'appartement une ² chambre à coucher , dont le jour est fort modéré. L'on n'y entend aucun bruit , & auprès il y a une ¹⁰ sale pour manger d'ordinaire , & familièrement avec des amis particuliers. 3. 5. Les portiques ont vûë l'un & l'autre sur le xyste & sur la cour , où une autre espee de ¹¹ chambre se trouve encore proche le premier des planes qui luy fournit de l'ombre & de la verdure. Ce lieu est incrusté de marbre jusqu'à la hauteur de l'appuy, au-dessus duquel des peintures répondent

¹² Il paroît dans cette description , ainsi que dans la precedente , que le mot *cubiculum* étoit parmi les latins un terme general pour signifier toutes les diverses pieces d'un appartement où l'on pouvoit se reposer le jour ou la nuit.

dit gratiæ marmoris ; ramos ; insidentésque ramis aves imitata pictura , cui subest ¹² fonticulus : in hoc fonte crater , circa sipunculi plures miscent jucundissimum murmur.

In cornu porticus amplissimum ¹³ cubiculum à triclinio occurrit : aliis fenestris xystum , aliis despicit ¹⁵ pratum. Sed ante ¹⁴ piscina , quæ fenestris servit ac subjacet , strepitu visûque jucunda ; nam ex edito desiliens aqua , suscepta marmore albescit. Idem cubiculum hyeme tepidissimum , quia plurimo sole perfunditur. Cohæ-

ret

¹⁴ Le mot *piscina* signifie originairement un réservoir à garder & à nourrir du poisson , comme le mot même l'exprime. Mais il désigne icy une pièce d'eau propre

dent par leur beauté à la richesse du marbre. Elles représentent divers oiseaux sur des branches d'arbre. Un ¹² bassin de fontaine est en bas ; l'eau s'y répand par un vase fait en forme de coupe & plusieurs jets y produisent ensemble un murmure très-agréable.

Au bout du premier portique vis-à-vis le grand salon des festins est une ¹³ chambre fort grande, dont les fenêtres ont vûe d'un côté sur le xyste, & d'un autre côté sur une ¹⁴ prairie. Il y a au dehors devant ces fenêtres ¹⁴ une piece d'eau. L'on a du plaisir à la regarder & à entendre un bruit agréable qui s'y fait ; car l'eau s'y précipite de haut en bas, & tombe toute blanche d'écume dans un bassin de marbre qui la reçoit. La chambre est bonne pour l'hyver à cause de la chaleur du soleil.

propre à se baigner ou à se laver comme la piscine du paralytique dans l'Ecriture sainte.

ret¹⁶ hypocaustum, & si dies nubilus, immisso vapore, solis vicem supplet.

Inde²¹ apodyterium balinei laxum et hilare excipit¹⁷ cella frigidaria, in qua¹⁸ baptisterium amplum atque opacum. Si natare latius aut tepidius velis, in¹⁹ area piscina est, in proximo²⁰ puteus, ex quo possis rursus astringi si pœniteat teporis.

Frigidariæ cellæ connectitur²² media, cui sol benignissimè

²⁶ Les étuves des anciens étoient échauffées par du feu qu'ils allumoient dessous, comme le mot grec *ὑποκαυστον* l'exprime, & la chaleur de ces étuves se distribuoit dans les chambres les plus proches,

MAISON DE TOSCANE. 117
soleil, & d'une¹⁶ étuve qui supplée
à cette chaleur en des temps som-
bres & couverts de nuages.

De cette chambre, par une¹⁷
chambre fraîche, l'on passe dans un²¹
lieu assez spacieux & fort commode à
s'y deshabiller pour prendre le bain.
A l'endroit le plus obscur de la
chambre fraîche il y a une¹⁸ bai-
gnoire d'une grandeur considérable;
Et dans le milieu de la même cham-
bre¹⁹ un bassin où l'on peut descen-
dre pour se baigner tout à son aise,
& avec plus de chaleur. Il y a aussi
un²⁰ puits d'où l'on tire de l'eau
pour rafraîchir celle du bain quand
elle est trop chaude.

A la chambre précédente l'on en a
joint²² une médiocrement fraîche,
& qui peut même être assez échauf-
fée

ches, selon qu'on le jugeoit à propos,
ce que Pline a marqué lui-même dans la
description précédente du Laurentin.

²¹ Le mot *apodyterium* dérive du mot
grec ἀποδυῶν, qui signifie se deshabiller.

* *Spharisterium*

mè præsto est , caldariae magis : prominet enim. In hac tres descensiones : duæ in sole , tertia à sole longius , à luce non longius. Apodyterio superpositum est * sphaeristerium , quod plura genera exercitationis , pluresque circulos capit.

Nec procul à balineo ²³ scale , quæ in ²⁸ cryptoporticum ferunt , prius ad dietas tres. Harum ²⁴ alia areolæ illi in qua platani quatuor ; ²⁵ alia ²⁶ prato ; alia ²⁷ vineis imminet diversis , diversasque cæli partes , ac prospectus habet.

In

* *Sphaeristerium*. On ne jouë encore à Rome à la paume que dans des chambres ou sales de mediocre grandeur , & l'on
ne

MAISON DE TOSCANE. 119

ée par le soleil ; elle est ouverte, & des issues de trois côtez, dont deux ont du soleil ; l'autre côté n'en a jamais, quoy qu'il ait toujours de la clarté. Une espee de * jeu de paume propre à divers exercices occupe le dessus du lieu, où l'on a dit qu'il falloit se deshabiller pour prendre le bain ; & ce jeu de paume est accompagné de plusieurs réduits & détours particuliers.

23 Un escalier qu'on doit traverser passés près des bains pour aller à une 24 galerie, donne d'abord passage dans trois appartemens. Le 24 premier a vûë sur la cour des quatre planes ; le 25 second tire du jour du côté de la prairie ; & le 26 troisième qui est ouvert d'un autre côté où il y a des 27 vignes, reçoit la lumiere de diverses parties du ciel où cet appartement a differens aspects.

C'est

ne se sert que de balles molles ou d'œufs pour jouer avec la paume de la main.

In summa cryptoporticus ³⁰ *cubiculum* , ex ipsa cryptoporticus excisum , quod ³¹ *hippodromum* , vineas , montes in-
tuetur. Jungitur ³² *cubiculum* obvium soli maxime hyberno. Hinc oritur dieta , quæ villæ hippodromum adnectit.

Hæc facies , hic visus à fronte , à latere * æstivo ²⁸ *cryptoporticus* in edito posita , quæ non aspicere ²⁷ vineas , sed tangere videtur. In media ²⁹ *triclinium* saluberrimum afflatum ex appenninis vallibus recipit : post latissimis fenestris vineas , valvis æquæ vineas , sed per cryptoporticum quasi admittit. A latere triclinii ,
quod

* Il y a *æstiva* au lieu d'*æstivo* dans quelques

MAISON DE TOSCANE. 121

C'est au bout de la galerie que d'une partie retranchée de sa longueur, l'on a formé une 3^o chambre qui fait découvrir ¹¹ l'hippodrome, les vignes & les montagnes. L'on y a joint une autre 3^e chambre qui a beaucoup de soleil sur tout durant l'hyver, & du même côté l'on trouve un ³³ appartement complet. Il se joint & fait face à l'hippodrome qui luy sert de vûë.

La galerie ²⁸ occupe le côté de la maison où l'air est plus agréable durant l'été. Elle a vûë sur les vignes, & semble en être fort proche. Dans le milieu de sa longueur il y a une ²² grande sale pour des festins. Il y vient un air sain & délicieux du bas de l'appennin, & l'on voit par les portes & par les fenêtres le même vignoble que par les autres endroits de la galerie. Proche la même sale du côté où il n'y a aucune ouverture de fenêtres, l'on a pratiqué un

éditions, ce qui ne change rien au sens du discours.

quod fenestris caret , ³⁴ scalæ convivio utilia secretiore ambitu suggerunt. In fine ³⁹ cubiculum , cui non minus jucundum prospectum cryptoporticus ipsa quàm vineæ præbent.

*Subest * cryptoporticus subterraneæ similis , æstate incluso frigore riget : contentaque aëre suo , nec desiderat auras , nec admittit.*

Post utramque cryptoporticum , unde triclinium desinit , incipit ³⁵ porticus : ante

* Pline se servant icy du mot latin *cryptoporticus* pour designer une galerie haute & fort élevée hors de terre , ainsi que pour une autre galerie plus basse que le rés-de-chaussée , il est évident qu'il a
cu

un 3^e escalier de dégagement, pour donner moyen de servir ce qui est nécessaire aux festins, & la 3^e chambre du bout de la galerie y conserve une vûë qui ne plaît pas moins que celle qu'elle a sur les vignes.

Sous la galerie precedente l'on en a fait * une autre qui est comme une veritable grotte fort fraîche en esté, & qui n'a pas besoin par consequent de l'air de dehors. Du bout de cette galerie ou plutôt de la galerie de dessus, & à quelque distance de la sale des festins, l'on va sous un 3^e portique. Il y a du plaisir à s'y promener le matin pendant l'hyver à cause que le soleil ne s'en retire qu'à midy:

eu dessein de marquer seulement que ces galeries étoient fermées, au lieu que d'autres auteurs latins emploient le même mot de *cryptoporticus* pour signifier des grottes ou galeries souterraines.

*te medium diem , hyberna ;
inclinato die , æstiva. Hac
adeuntur diætæ duæ , qua-
rum in ³⁶ altera cubicula
quatuor , ³⁷ altera tria , ut cir-
cuit sol , aut sole utuntur aut
umbra.*

*Hanc dispositionem amœni-
tatémque tectorum longè la-
tèque præcedit ³¹ hippodro-
mus , medius patefcit , sta-
timque intrantium oculis to-
tus*

^{36. 37.} On reconnoît icy fort évidem-
ment que le mot *diætæ* signifioit un ap-
partement de plusieurs pieces , quoy qu'il
ne designe quelquefois qu'une piece seule,
ou même qu'un fort petit cabinet , com-
me dans la description du Laurentin.

³¹ Quoique le mot d'hippodrome & ce-
lui de manège signifient souvent une même
chose , selon plusieurs auteurs ; il paroît
néanmoins

midy : & c'est ce qui le rend en esté fort agréable sur la fin du jour. Le portique donne entrée dans deux appartemens composez, l'un ^{3^e} de quatre pieces, & l'autre ^{3^e} de trois, & ces differens lieux reçoivent successivement de la clarté & de l'ombre à mesure que le soleil fait son tour.

Enfin c'est au devant de cette dernière façade si bien disposée qu'il y a un ^{3^e} hippodrome tres-spacieux. Il est ouvert par le milieu. L'on en découvre toute l'étendue en y entrant. Des planes l'embellissent de part & d'autre. Quantité de lierre attaché

au
néanmoins que l'hippodrome de la maison de toscane de Plin n'étoit autre que comme un grand jardin fort découvert, environné seulement de quelques rangées d'arbres en maniere de sale, mais si spacieux, qu'on pouvoit y faire des courses à cheval, ainsi que dans les lieux publics qu'on bâtissoit parmi les Grecs pour ces sortes d'exercices, & qu'on nommoit souvent *stadium*, & quelquefois *hippodromus*.

*tus offertur , platanis circui-
tur. Illæ hedera vestiuntur ,
utque summæ suis , ita imæ
alienis frondibus virent. He-
dera truncum &) ramos perer-
rat , vicinasque platanos tran-
situs suo copulat , has buxus
interjacet. Exteriores buxos cir-
cumvenit laurus , umbræque
platanorum suam confert.*

*Rectus hic hippodromi li-
mes , in extrema parte hemi-
cyclo frangitur , mutâtque fa-
ciem , cupressis ambitur &) te-
gitur , densiore umbra opacior
nigriórque , interioribus circu-
lis (sunt enim plures) pu-
rissimum diem recipit. Inde e-
tiam rosas effert , umbrarúm-
que frigus non ingrato sole
distinguit. Finito vario illo
multipli-*

au pied de ces arbres, les couvre jusqu'à l'endroit d'où leurs branches toutes revêtues de leurs propres feuilles commencent à s'élever. Le lierre néanmoins monte encore le long de ces branches. Il passe d'un arbre à un autre. Il semble les lier tous par le haut, pendant que du buis s'étend & se joint en bas aux mêmes arbres : Et des lauriers plantez aux côtes du buis, le couvrent encore de leur ombre.

L'hippodrome se termine en ligne droite proche de la maison, & finit au bout opposé en maniere de demi-cercle, qui luy donne une autre face. Plusieurs ciprés environnent cette partie. Ils y font paroître beaucoup d'ombrage & d'obscurité ; mais entre les divers détours & les réduits particuliers qui s'y trouvent, il y en a où le jour est très-pur, ce qui fait que les rosiers y fleurissent, & qu'on y jouit à la fois & de la fraîcheur de l'ombre & de la clarté du soleil. Tous

multiplicique curvamine , recto limiti redditur , nec huic uni ; nam viæ plures intercedentibus buxis , dividuntur.

Alibi pratulum , alibi ipsa buxus intervenit in formas mille descripta , litteris interdum quæ modò nomen domini dicunt , modò artificis : alternis metulæ surgunt , alternis inserta sunt poma : & in opere urbanissimo subita velut illati ruris imitatio medium in spatium brevioribus utrinque platanis adornatur. Post has acanthus hinc inde lubricus & flexuosus , deinde plures figuræ , pluraque nomina.

In

ces endroits avec les allées circulaires se réduisent ensemble à une ligne droite, ainsi que d'autres jardins qui les accompagnent ; car il y a même plusieurs routes divisées par des bordures de buis.

Des boulingrins ou parterres de verdure d'un côté, & des compartimens de buis taillez & découpez en mille manieres d'un autre, representent tantôt par des figures de lettres le nom du maître de la maison & le nom de l'ouvrier. Tantôt de ces mêmes buis les uns s'élèvent en maniere de bornes, d'autres sont comme chargez de pommes ou de boules ; & parmi un ouvrage si propre & si regulier, l'on n'a pas laissé de faire paroître quelque chose de negligé & de rustique par des arbres venus au hazard de part & d'autre. L'on y voit encore de l'acanthé qui se répand de tous côtés ; & enfin il y a plusieurs figures & plusieurs noms.

Une

In capite ⁴⁵ *stibadium*
candido marmore, vite pro-
tegatur: vitem quatuor ⁴⁴ *co-*
lumellæ carystiæ subeunt. E
stibadio ⁴² *aqua velut ex-*
pressa cubantium pondere si-
punculis effluit, cavato la-
pide suscipitur, gracili mar-
more continetur, atque ita oc-
cultè temperatur ut impleat,
nec redundet. Gustatorium gra-
viôrque

⁴⁴ Caryste est le nom d'une ville d'Eubœe, des environs de laquelle Strabon & Plinè l'ancien ont remarqué qu'on apportoit à Rome un tres-beau marbre, comme aussi d'une autre sorte de pierre qu'on convertissoit en filasse, & dont on faisoit de la toile, qui ne se consumant point dans le feu, servoit parmi les Romains à conserver les cendres des corps qu'ils brûloient.

⁴⁵ Le mot *stibadium*, ainsi que celui de *triclinium* signifioit une table avec des

lits,

MAISON DE TOSCANE. 131

Une treille soutenue par quatre
 44 colonnes de marbre de caryste ,
 couvre en face une 4^e table de mar-
 bre blanc environnée de sieges , ou
 plutôt de lits pour se reposer autour ,
 & y manger. Du milieu de la table
 une 4^e source d'eau sort par plusieurs
 jets , comme si elle étoit forcée &
 pressée par le poids de ceux qui se
 mettent sur les lits. Un bassin creusé
 dans cette table reçoit l'eau , & en est
 tout rempli , sans néanmoins qu'elle
 se répande par-dessus les bords. On
 peut sur l'espace qui reste autour de
 ce bassin , mettre ensemble & les as-
 siettes

lits , mais sans doute avec cette différen-
 ce que le *stibadium* étoit construit ou de
 pierre ou de marbre , ou de terre gazon-
 née pour demeurer toujours en même
 lieu , comme dans un jardin , & que le
triclinium pouvoit se transporter , & ne
 se dressoit même que lors qu'on en avoit
 besoin.

42 L'on voit encore aujourd'hui dans
 des jardins d'Italie , des fontaines qu'on
 fait jouer en s'asséant sur des bancs de
 marbre.

42 C'est

viórque cænatio margini im-
ponitur , levior navicularum
&) avium figuris innatans cir-
cuit.

Contra ⁴² fons egerit aquam
& recipit : nam expulsa in al-
tum in se cadit , junctisque hia-
tibus & absorbetur & tolli-
tur.

E regione stibadii adversum
⁴⁶ cubiculum tantum stibadio
reddit ornatus quantum accipit
ab illo. A marmore splendet ,
valvis in viridia prominet &)
*textit : alia viridia superioribus
inferioribusque fenestris suspicit,
despicitque. Mox ⁴⁷ diætula re-
fugit quasi in cubiculum idem at-
que aliud. ⁴⁸ Lætus hîc & undi-
que

⁴² C'est icy qu'il paroît bien que les an-
ciens avoient des fontaines d'eau jaillissan-
te, ce que peu de personnes ont crû jusqu'à
présent.

tes où sont les premières entrées de table , les plats remplis des principaux mets, & tout le service des viandes légères qu'on met dans des vases faits en forme de naves & d'oiseaux , qui semblent nager autour du bassin.

Une ⁴² fontaine placée à l'opposite, reçoit l'eau d'un autre jet qui en sort : car cette eau retombe sur elle-même après s'être élevée, & elle se répand par des coulettes ou par différens conduits à mesure qu'elle s'élance en l'air

Vis-à-vis la table & les lits il y a une ⁴⁶ chambre qui ne leur sert pas d'un moindre ornement, qu'elle même est embellie par leur aspect. Le marbre y brille de tous côtes. Ses portes sont couvertes & environnées de verdure, & l'on voit encore de la verdure par des fenêtres hautes & basses. Une espèce de ⁴⁷ petite sale se joint à la chambre, comme si elle en faisoit partie. En cet ⁴⁸ endroit il y a un lit & des fenêtres de part & d'autre ,
dont

⁴⁸ Il y a lieu de penser que ce lit étoit semblable à celui dont on a parlé cy-devant à la page 41. mais il n'y a pas aussi moins
M d'appa-

que fenestra, & tamen lumen obscurum umbra premente. Nam lætissima vitis per omne tectum inculmen nititur et) adscendit. Non secus ibi, quàm in nemore, jaceas: imbrem tantum, tanquam in nemore, non sentias. Hic quoque ⁴² fons nascitur, simulque subducitur.

Sunt locis pluribus disposita sedilia è marmore, quæ ambulatione fessos, ut cubiculum ipsum, juvant. Fonticuli sedilibus adjacent, per totum hippodromum inductis fistulis strepunt rivi, &, quâ manus duxit, sequuntur. His nunc illa viridia, nunc hæc; interdum simul omnia, juvantur.

Vitaßem jamdudum ne viderer argutior, nisi proposuisssem

d'apparence qu'il fût disposé d'une autre manière, telle que sur le plan particulier que nous avons fait du petit logement où ce lit étoit placé.

dont le jour est modéré , à cause qu'une treille monte par dehors le long des murs jusqu'au haut du comble. L'on ne se repose pas moins agréablement dans ce petit logement qu'au milieu des bosquets , & l'on a l'avantage d'être à couvert de la pluie. Une fontaine fait paroître sa source en ce même endroit , & passe sous terre aussi-tôt.

Des bancs de marbre sont placez en divers lieux pour servir ainsi que la chambre à se délasser de la promenade. De petites fontaines sont auprès de chacun de ces sièges , & l'eau qui se répand de leurs bassins , forme le long de l'hippodrome des rigoles qui suivent le chemin qu'on se plaît à leur marquer ; de sorte qu'elles servent à entretenir la verdure tantôt d'un côté , tantôt d'un autre , & même de tous les côtez à la fois.

• Je me serois bien gardé de rapporter tant de particularitez , si je ne m'étois pas proposé de vous faire

M ij con-

fuissem omnes angulos tecum epistola circumire. Neque enim crederbar, ne laboriosum esset legenti tibi, quod visenti non fuisset; præsertim quum interquiescere, si liberet, depositaque epistola, quasi residere, sæpius posses. Prætereà indulgi amori meo: Amo enim quæ maxima ex parte ipse incohavi, aut incohata percolui.

In summa (cur enim non aperiam tibi vel judicium vel errorem ?) primum ego officium scriptoris existimo, ut titulum suum legat, atque identidem interroget se, quid cœperit scribere: sciâtque, si materiæ immoratur, non esse longum; longissimum, si aliquid accersit atque attrahit.

Vides

connoître jusqu'aux moindres endroits de ma maison. Et je n'apprehende pas que vous vous ennuyiez à lire ce qui vous feroit sans doute du plaisir à venir voir ; Vous pouvez prendre & quitter cette lettre pour la parcourir à plusieurs fois, selon votre commodité. De plus, j'ay bien voulu donner quelque chose à ma passion : car, à dire vray, j'aime une maison que j'ay commencée, & dont j'ay pris soin d'achever les principaux embellissemens. Et comme je ne crains pas de vous découvrir si je me trompe ou non, je vous diray qu'il me paroît que le devoir de tout homme qui veut s'appliquer à bien écrire, est de réfléchir sur le titre qu'il choisit, de s'interroger souvent lui-même sur le sujet dont il pretend traiter, & de connoître que jamais il n'est trop long quand il ne dit rien d'inutile ; comme au contraire son discours devient ennuyeux dès qu'on y trouve des choses qui ne sont pas de son sujet.

M iij Vous

Vides quot versibus Homerus, quod Virgilius arma, hic Æneæ, Achillis ille, describat: brevis tamen uterque est, quia facit, quod instituit. Vides, ut Aratus minutissima etiam sidera consēctetur &) colligat, modum tamen servat. Non enim excursus hic ejus, sed opus ipsum est. Similiter nos (ut parva magnis conferamus) quum totam villam oculis tuis subjicere conamur, si nihil inductum &) quasi devium, loquimur; non epistola quæ describit, sed villa, quæ describitur, magna est.

Verum illuc, unde cæpi; ne secundum legem meam jure reprehendar, si longior fuero in hoc, quod excessi. Habes causas;

CUR

Vous sçavez combien Homere & Virgile emploient de vers à décrire les armes d'Achiles & d'Enée. Leurs poèmes cependant ne paroissent point trop diffus, parce qu'Homere & Virgile n'ont rien dit qui n'y convienne. Vous avez aussi remarqué comme Aratus assemble & décrit jusqu'aux moindres des astres, sans qu'on croye qu'il ait passé les bornes qu'il a dû se prescrire. De même, pour comparer de petites choses aux grandes, je puis dire que si dans le dessein de vous faire connoître tout ce qui dépend de ma maison, je ne me suis point arrêté à des sujets hors de propos, ce n'est pas ma lettre qui doit passer pour grande, mais plutôt le lieu que j'y décris.

Mais revenons à nôtre sujet, de peur que si cette digression devenoit plus longue, on n'eût lieu de me condamner selon la regle que j'ose proposer. Vous sçavez à present pourquoy je préfere ma maison de Tos-

cur ego Tuscos meos ^a Tusculanis, ^b Tyburtinis ^c, Prænestinisque meis præponam. Nam super illa, quæ retuli, altius ibi otium & pinguius, eoque securius : nulla necessitas togæ, nemo arcersitor ex proximo. Placida omnia & quiescentia, quod ipsum salubritati regionis, ut purius cælum, ut aër liquidior accedit : ibi animo, ibi corpore maximè valeo. Nam studiis animum, venatu corpus exerceo. Mei quoque nusquam salubrius degunt ; usque adhuc certè neminem ex iis, quos eduxeram mecum (venia sit dicto) ibi amisi. Dii modò in posterum hoc mihi gaudium, hanc gloriâ loco servent. Vale.

^a Fréscati. ^b Tivoli. ^c Palestrine.

MAISON DE TOSCANE. 141
cane à celles que j'ay dans ^a *Tusculum*, dans ^b *Tibur* & dans ^c *Preneſte*. Outre ce que j'ay déjà dit je jôuis dans ma maison de Tofcane ; d'un repos plus grand & d'autant plus affuré qu'il tient quel- que choſe de la ſolitude. On n'a point beſoin d'y être en habit long & de cérémonie qui embarreſſe, & perſonne ne m'y vient trouver que de lieux éloignez. En un mot, tout m'y paroît tranquille & agréable. Le climat en eſt fort ſain à cauſe de la ſerenité du ciel, & que l'air ſ'y trouve plus léger & plus agité qu'ailleurs. Auſſi je m'y porte parfaitement bien & d'eſprit & de corps, exerçant l'un par l'étude, & l'autre par la chafſe. Ma famille & tout mon domeſtique ſe porte mieux qu'en aucun autre endroit : & je vous diray que je n'ay pas perdu un ſeul de tous ceux que j'ay amenés avec moy. Je prie les Dieux qu'ils me conſervent cette joye, & qu'ils donnent à ce ſejour toute la gloire qu'il merite. Adieu.

REMAR-

REMARQUES.

C'EST icy que par des remarques tirées encore de plusieurs autres lettres de Pline le Consul, nous devons achever de faire comprendre combien il étoit capable & en état de se bien loger selon les usages qui s'observoient de son temps en Italie, & suivant une règle de vie qu'il gardoit hors de Rome, particulièrement à sa maison de Toscane, comme il l'a expliqué dans une de ses lettres à

» peu près en ces termes : Quoy qu'en
 » ma maison de Toscane, dit Pline le
 » Consul, je m'éveille d'assez bonne
 » heure, cependant mes fenêtres restent fermées jusqu'après la première heure du jour, afin que je puisse jouir d'un plus grand recueillement. Alors je fais venir mon secrétaire que je retiens ou que je renvoye selon que j'ay à travailler ou à méditer. Vers les quatre à cinq heures

Liv. 9.
 epist. 36.

heures je vas dans la galerie fermée «
 ou dans le xyste : ensuite je me re- «
 tire pour méditer & pour dicter : je «
 monte en chaise : & alors en me «
 promenant je m'occupe de la mê- «
 me maniere que quand je suis reti- «
 ré. Je dors aussi pendant que je me «
 promène : je lis ensuite , ou plutôt «
 je prononce fort haut & fort dis- «
 tinctement quelque harangue lati- «
 ne ou grecque , moins pour exer- «
 cer ma voix , que pour me fortifier «
 la poitrine : je me promène enco- «
 re. Je me fais parfumer d'essences, «
 je m'exerce & je me baigne : & «
 lorsque je suis à table avec ma fem- «
 me ou avec un petit nombre d'a- «
 mis , je fais lire jusqu'à ce que des «
 Comédiens & des joueurs d'instru- «
 mens entrent pour me divertir ; je «
 me promène ensuite avec mes amis, «
 ou avec ceux qui m'accompagnent «
 entre lesquels il y a toujours quel- «
 ques personnes sçavantes. Ainsi l'on «
 discourt & l'on s'entretient ensemble «
 jusqu'au soir : & le jour quelque «
 long

Plin-
 décrit
 un de
 ses re-
 pas d'as-
 son I.
 livre ,
 chap. 15.

„ long qu'il soit , passe sans qu'on s'en
 „ apperçoive , & plus vite que l'on ne
 „ veut. Cependant cette regle de vie

Pline dans sa 15. let. du IX. liv. dit qu'il visitoit ses terres en se promenant à cheval.
 „ est quelquefois changée. Je me pro-
 „ mène à cheval aussi souvent qu'en
 „ chaise. Si quelques amis de mon
 „ voisinage me viennent voir , nous
 „ nous rassemblons après nous être
 „ promenez long-temps chacun de
 „ notre côté. Je chasse quelquefois ;
 „ mais je ne suis jamais sans tablettes,
 „ afin de rapporter toujours quelque
 „ chose , quoique je n'aye rien pris
 „ à la chasse. Je donne aussi quelque-
 „ fois audience aux habitans du lieu
 „ où je suis , mais jamais autant qu'ils
 „ le souhaitent.

L. 9. ep.
 40.

Pline ajoute dans un autre lettre
 qu'il se comportoit en hyver au
 Laurentin , de la même maniere
 qu'en esté à sa maison de Toscane ,
 excepté qu'il n'y dormoit point à
 midy , & que se donnant encore plus
 à l'étude & aux affaires , il prenoit
 du temps sur la nuit , & ne faisoit
 point venir après le repas ni de Co-
 medien,

mediens, ni de joueurs de lire ou d'instrumens.

L'on reconnoît par cette regle de vie que Pline sçavoit se procurer une honnête volupté conforme à ses bonnes mœurs, & digne du goût excellent qu'il avoit pour ce qui fait mieux reconnoître les hommes sages selon ces paroles, que Cassiodore fait dire à l'avantage de Simmaque par le Roy Theodoric :

Var. II.
IV. epist.
52.

*Fundator egregius fabricarum earum-
que compositor eximias, antiquorum
diligentissimus imitator, modernorum-
que nobilissimus institutor, mores tuos
fabricæ loquuntur; quia nemo in illis
diligens agnoscitur, nisi qui & in suis
sensibus ornatissimus reperitur;* Excel-
lent fondateur des plus beaux édi-
fices, dit le Roy Theodoric, vous
qui en ordonnez si parfaitement
toute la composition, imitateur le
plus exact des anciens, & le seul
capable entre les modernes de don-
ner les plus nobles leçons : vos ou-
vrages font connoître vos bonnes
mœurs

" mœurs ; car il n'y a que ceux qui
 " ont les sens & l'esprit bien culti-
 " vés , qui soient capables de tous les
 " soins qui sont nécessaires pour bien
 " bâtir.

Voici le texte & la traduction d'une lettre fort courte adressée à Caninius Rufus , où Pline le Consul exprimant ce qu'il estime davantage dans la maison de campagne de son ami , marque en quelque façon ce qu'on doit le plus considérer dans les siennes.

C. Plin.
 Cœc. sec.
 Caninio
 Rufo s.
 S. lib. 1.
 Ep. 3.

Que m'apprendrez-vous
 de Come vos delices
 & les miennes? Que me di-
 rés-vous de vostre maison
 de campagne si agréable: de
 ce portique où l'on respire
 toujours un air de prin-
 tems ; de ce lieu couvert
 de planes ; de ce grand ca-
 nal environné de verdure ;
 de ce lac qui est en bas , &
 qui semble fait pour vô-
 tre maison & pour son
 usage ? Parlés - moy de ces

QUID agit
 Comum, tua
 meaue delicia?
 quid suburba-
 num amœnissi-
 mum? Quid illa
 porticus, verna
 semper? Quid
 πλαταιών opaci-
 cissimus? Quid
 Euripus viridis
 & gemmeus?
 quid subjectus
 & serviens la-
 cus? quid illa
 mollis & tamen
 solida gestatio?

quid balineum illud, quod plurimus sol implet & circumit? quid triclinia illa popularia? quid illa paucorum? quid cubacula diurna nocturna?

allées où l'on marche si mollement, & qui néanmoins sont si fermes & si solides; de ce bain qui reçoit les rayons du Soleil à toutes les expositions; de ces grandes sales d'assemblées & de festins; de ces salles particulières destinées

pour un petit nombre de personnes; enfin de ces chambres de jour & de ces chambres de nuit.

Possident-ne te, & per vices partiantur? An, ut solebas, intentione rei familiaris obervanda, crebris excursionibus avocaris? si te possident, felix beatúsque es: si minus, unus ex multis.

Jouïssiez-vous de tous ces differens lieux, & vous possèdent-ils chacun à leur tour, ou bien en êtes-vous détourné selon votre coutume par le soin de vos affaires domestiques qui vous engagent à aller de differens côtes? Si ces beaux lieux vous possèdent vous êtes heureux, & si vous n'en

jouïssiez pas vous n'en n'avez aucun avantage sur tous les autres hommes.

Quin tu (tempus est enim) humiles & sordidas curas aliis mandas; & ipse te in alto isto

N'est-il pas temps que vous vous déchargiez sur quelqu'un de tant de soins & d'embaras qui sont au dessous de vous & qui ne

meritent pas votre application. Occupez - vous tout entier à l'étude dans un séjour si tranquille & si délicieux : que ce soit-là votre principale affaire : Employez - y votre loisir : Faites-en votre travail & votre repos. Donnez-y toutes vos veilles , & que votre sommeil même lui soit consacré.

Imaginez & faites quelque chose qui ne cesse point d'être à vous : car pour tous les biens que vous possédez, ils passeront après vous d'un maître à un autre. Le seul fruit de vos études ne cessera point de vous appartenir, je connois votre esprit & votre génie. Efforcez vous seulement de vous connoître tel que vous paroîtrez sans doute aux autres , si vous faites de vous même le jugement avantageux que vous devez.

pinguique secessu studiis adseris. Hoc sit negotium tuum , hoc otium , hic labor, hac quies: in his vigilia, in his etiam somnus reponatur.

Effinge aliquid & excude, quod sit perpetuum tuum : nam reliqua rerum tuarum post te alium atque alium dominum sortientur: Hoc nunquam tuum desinet esse, si semel coeperit. Scio quem animum, quod hor- ter ingenium : tu modo enitere , ut tibi ipse sis tanti, quanti videberis aliis , si tibi fueris.

On peut dire qu'il ne manquoit dans la maison de Toscane aucune des commodités ni des délices dont Plin
con-

connoissoit si bien tous les avantages. Une de ses lettres que je traduiray encore icy , fera juger des grands revenus de cette maison par le prix d'une terre qu'il acquit , selon toute apparence, pour augmenter la sienne. C'est cette même lettre qui nous a donné lieu de conjecturer au sujet de la maison de Toscane & des plans qui en ont été dressez , que Pline a bien voulu ne rien dire de plusieurs bâtimens détachez de son principal corps de logis, qui néanmoins dépendoient de cette maison , & la rendoient plus considerable que celle du Laurentin.

Adsumo te in consilium rei familiaris , ut soleo. Pradia agris meis vicina, atque etiam inserta , venalia sunt. In his me multa sollicitant, aliqua nec minora deterrent.

JE vous demande conseil selon ma coutume sur une affaire de famille , dit Pline le Consul à Calvisius Rufus. L'on veut vendre des heritages qui sont contigus aux miens , & qui même y sont comme enclavez. J'ay plusieurs raisons qui me font penser à les acquérir , & j'en ay aussi qui ne sont pas moins fortes pour m'éloigner de cette pensée.

*c. Plin.
Cac. sec.
Calvisio
Ruso suo.
d. Lib. 3.
Epist. 19.*

Il est agréable premièrement d'unir ensemble des terres qui se touchent ; & il n'y a pas moins d'utilité que de plaisir de pouvoir en prendre le soin sans augmenter ses peines ni sa dépense , en commettant les unes & les autres terres à un même homme d'affaire, & presque aux mêmes fermiers. D'ailleurs il suffit d'embellir celle des deux maisons où l'on veut se loger , & d'empêcher seulement l'autre de se ruiner. Je compte encore pour beaucoup la dépense des meubles , l'entretien des concierges , des jardiniers , & des ouvriers , comme aussi des équipages de chasse ; qu'il importe fort de rassembler en un seul lieu , & de ne le pas disperser en plusieurs.

Je crains d'un autre côté qu'il n'y ait de l'imprudence d'avoir tant de revenus exposés aux accidens

Sollicitat primum ipsa pulchritudo jungendi : deinde, quod non minus utile quam voluptuosum, posse utraque eadem opera, eodem viatico invisere, sub eodem procuratore, ac penes eisdem actoribus habere, unam villam colere & ornare, alteram tantum tueri. Inest huic computationi sumptus suppellectilis, sumptus atrien- sium, topiariorum, fabrorum, atque etiam venatorii instrumenti: quae plurimum refert, unum in locum conferas, an in diversa dispergas.

Contrà, vereor, ne sit incautum, rem tam magnam iisdem tempestatibus, iisdem

dem casibus subdere. Tutius videtur, incerta fortuna possessionum varietatibus experiri. Habet etiam multum jucunditatis soli cœlique mutatio, ipsaque illa peregrinatio interstita.

Fam, quod deliberationis nostra caput est, agri sunt fertiles, pingues, aqueosi: constant campis, vineis, sylvis, quæ materiam & ex ea redditum sicut modicum, ita statum præstant. Sed hæc felicitas terra imbecillis cultoribus fatigatur. nam possessor prior sapius vendidit pignora: & dum reliqua colonorum minuit ad tempus, vires in posterum exhausit, quarum defectio ne rursus reliqua

& aux intemperies d'un seul climat. Il paroist plus seur de partager l'incertitude de la fortune par des heritages situés en differens païs. Il est agréable aussi de changer d'air & de climat, & d'avoir du chemin à faire d'un lieu à un autre.

Mais voici principalement surquoy il faut déliberer. Les heritages dont il s'agit sont fertiles & arosés d'eau. Ils consistent en des terres labourables, en des vignes, & en des bois dont la coupe produit un revenu mediocre, mais certain. Ces terres naturellement abondantes se trouvent comme fatiguées, & décheuës par le peu de soin de ceux qui les ont cultivées; car le dernier possesseur en a vendu les équipages & les ustancilles, & retranchant roûjours à ses fermiers le peu qui leur restoit, il les a mis entiere-

N ij ment

ment hors d'état dans la suite d'y pouvoir rien faire : de sorte que ces terres sont pleines de ronces : Il faut donc y mettre & y équiper de nouveau des serviteurs affectionnez ; car je n'ay point d'esclaves aux fers en aucunes de mes terres, & il n'en est point resté dans les heritages que je me propose d'acquérir.

Afin que vous sçachiez quel prix on peut donner de ces heritages, je vous diray qu'ils valent bien trois millions de sesterces : ce n'est pas qu'ils n'en aient cousté autrefois cinq millions ; mais la difficulté de trouver des fermiers, & le malheur du temps en ayant diminué le revenu, a beaucoup aussi diminué le prix du fond. Vous me demanderez sans doute si je puis trouver cette somme de trois millions de sesterces. Il est vray que la plus grande partie de mon bien est en fond de terre, mais j'ay aussi quelque argent à

creverunt. Sunt ergo instruendi complures frugimancipes. nam nec ipse usquam vinctos habeo, nec ibi quisquam superest.

Ut scias quanti videantur posse emi, sestertio tricies, non quia non aliquando quinquagies fuerint, verum & hac penuria colonorum & communi temporis iniquitate, ut reditus agrorum, sic etiam pretium retrò abiit. Quaris, an hoc ipsum tricies facile colligere possimus? sum quidem præpe totus in pradiis, aliquid tamen fœnore, nec molestum erit mutuari, accipiam
à

*à socru, cujus ar-
ca non secus ac
mea utor. Proin-
de hoc te non
moveat si cetera
non refragantur:
qua velim quam
diligentissimè ex-
amines. Nam
cum in omnibus
rebus, tum in
disponendis fa-
cultatibus pluri-
mum tibi & u-
sus & providen-
tia superest.*

interest, ainsi je pourray fa-
cilement en emprunter: j'en
auray même de ma belle-
mere, qui veut bien que je
me serve de son argent
comptant comme du mien
propre: Ce n'est donc pas
ce qui doit vous arrêter si
vous ne trouvez rien à re-
dire sur tout le reste. Exa-
minez je vous prie ceci au-
plustost: car je sçay qu'é-
tant habile en toutes cho-
ses, vous avez beaucoup
d'usage & de connoissance des affaires.

Le million de sesterces selon Bu-
dée, reviendrait environ à 43750.
livres de la monnoye de France,
ainsi les trois millions de sesterces
que l'on demandoit pour le prix
des heritages que Plinè souhaittoit
d'acquérir, faisoient ensemble la
somme de 131250. livres, & les cinq
millions de sesterces qu'ils avoient
coûté autrefois feroient 218750. li-
vres.

Ne conjecture-t-on pas assez par
cette

L. 4. Ep.
6.
L. 8. Ep.
2.

cette seule particularité , combien la terre de la maison de Toscane étoit considerable , sans qu'il soit necessaire de rechercher ce que Pline a dit encore ailleurs des revenus de cette même terre ? Il est plus à propos pour ceux qui n'ont jusqu'apresent regardé Pline , que comme un homme celebre par son éloquence & par son sçavoir , de leur faire faire attention à ce qui est dit dans l'abregé de sa Vie , composé par Lycosthene , tant au sujet de sa naissance illustre , & des dignités qu'il a eues , que de ses grandes richesses & de sa magnificence. C'est pourquoy je rapporte icy en françois un extrait de ce même abregé fait par

Lycosthene.

*Caii Plinii Cæcilii nouo Comẽ-
sis Vi-
ta ex
eius e-
pistol.
breui-
ser à
Contra-* 11 Pline le Jeune, car la plûpart distin-
guent ainsi celuy dont nous parlons,
11 nâquit à Come petite Ville d'Italie,
11 située au delà du Pô. Il eut pour pe-
11 re L. Cœcilius l'un des plus illustres
11 hommes de son temps , par ses ver-
11 tus & par son sçavoir. Pline de Ve-
ronne

ronne auteur de l'Histoire Naturelle, & oncle maternel de Pline le Jeune l'ayant adopté, luy donna son nom, & le fit l'heritier de tous ses biens, qui étoient fort considerables. Ce fut sous Quintilien & sous Nices de Smirne que Pline le jeune apprit l'éloquence: Son oncle l'envoya ensuite en Syrie auprès du philosophe Euphrates estimé très-sçavant. Etant de retour en Italie, il s'appliqua à Rome à étudier la pureté de la langue latine & de la langue grecque. Il étudia l'histoire, & il s'exerça quelque temps avec succès à la poésie. Il n'avoit que dix-neuf ans lorsqu'il commença à paroître dans le bareau, & quand il plaida la première fois devant le Senat, avec l'admiration de tout le monde. Il se donna dès lors tout entier aux affaires, n'ayant de repos que celui qu'il alloit prendre de temps en temps à la campagne où il se plaisoit beaucoup: Imitant en cela ces anciens Romains, Pompilius Numa, C. Licinius,

do Ly-
costhe-
ne ex-
cerpta,
L. 1.
Ep. 10.

» Licinius , Caton , Cincinatus , les
» Pifons , les Fabius , les Cicerons , &
» tant d'autres hommes recommanda-
» bles par leurs vertus : qui quoiqu'éle-
» vés dans les plus hautes dignités ne
» jugerent pas qu'il fût indigne d'eux,
» de s'occuper quelquefois à tailler
» leur vigne & à cultiver leurs terres.
» C'est afin de marquer l'amour qu'il
» avoit pour l'agriculture que Pline a
» décrit si exactement sa terre du Lau-
» rentin & sa terre de Toscane , où il
» bâtit un temple magnifique qu'il
» orna des statues de plusieurs prin-
» ces. Pline aimoit aussi beaucoup la
» chasse , & même celle du Sanglier.
» Comme on le jugea capable de
» rendre de grands services à la Re-
» publique , il fut bientôt élevé aux
» plus hautes dignités de Rome. Le
» grand chemin d'Æmilius fut com-
» mis à ses soins. On le fit Questeur
» avec Celestrius Tiro , & Preteur
» avec le même. Ayant été nommé
» Préfet du trésor public qui étoit
» dans le temple de Saturne , il eut
pour

pour collègue Cornutus Tertullus. «
 Il fut envoyé avec la puissance de «
 proconsul dans les provinces de «
 Pont & de Bythinie. Il exerça à «
 Rome le consulat, où il eut aussi «
 pour collègue son ami Tertullus. «
 Frontin étant mort Pline remplit la «
 place d'Augure, qui étoit une an- «
 cienne dignité sacerdotale qu'on «
 possédoit toute sa vie. Les familles les «
 plus illustres de Rome desirerent de «
 faire entrer Pline dans leur alliance. «
 Il eut deux femmes, dont la der- «
 niere fut Calphurnia fille de Pom- «
 péia Celerina. Et entre plusieurs «
 princes qui concurent de l'estime «
 pour lui, l'Empereur Trajan l'ho- «
 nora toujours d'une bienveillance «
 très particuliere, lui accordant «
 toutes les graces qu'il peut desirer, «
 même pour ses amis, que Pline d'ail- «
 leurs n'assista pas moins par ses li- «
 beralitez & par sa magnificence, que «
 par son credit. Car il paroît qu'il «
 dépensa plusieurs millions de fester- «

Plin. ces à faire avoir aux uns le droit de
L. 3. citoyens Romains , à d'autres la
Epist. qualité de chevaliers , & à quel-
12. l. ques-uns des charges & des dignitez
10. importantes dans Rome. Pline
Epist. fournit encore à ses dépens des pen-
12. sions considerables au poëte Mar-
 tial & à Quintilien , donnant outre
 cela à la fille de ce dernier une dot
 de* cinq cens mille sesterces pour ai-
 der à la marier. Il fonda à Come
 pour le public un revenu annuel de
 trois cens mille sesterces. Il dressa
 en un autre lieu une bibliotheque
 de toutes sortes de livres qu'il ren-
 dit publique , avec des revenus pour
 entretenir un professeur & un nom-
 bre considerable d'étudians. Pline
 mourut vers l'an 119. de n. s. ou
 bientôt après : car on ne sçait point
 précisément le tems de sa mort.

Sera-t-on surpris presentement
 de la grandeur & de la magnificen-
 ce des maisons de campagne que
 Pline a décrites ? Outre son Lau-
 rentin

rentin & sa maison de Toscane il avoit encore des maisons à Rome à *Tusculum*, à *Tibur*, à *Preneſte*, & plusieurs sur le lac de Come. C'est de ces dernières dont il parle dans une lettre qu'il adresse à son ami Romanus, & dont voici à peu près le sens.

Je suis bien aise que vous bâtis-
 siez, car j'ay raison maintenant de
 bâtir, puisque c'est avec vous, &
 presque de même que vous. Vous
 bâtissés auprès de la mer, & moy
 auprès du lac de Come. J'ay plu-
 sieurs maisons au bord de ce lac,
 principalement deux qui me font
 plus de plaisir que les autres. L'une
 située sur des rochers à la maniere
 des maisons qui sont aux environs
 de Baye à vûë sur le lac : & l'autre
 qui ressemble encore à des maisons
 de Baye est plus près du même lac.
 J'appelle ordinairement la premie-
 re Tragedie, & la seconde Come-
 die, parce que l'une a comme chauf-
 fé le cothurne, & l'autre semble
 O ij n'avoir

Plin. l.
 ix. Ep.
 VII.

„ n'avoir que des escarpins. Chacune
 „ à sa beauté particulière ; & toutes
 „ deux me donnent du plaisir par leur
 „ diversité. L'une fait voir le lac de
 „ plus près, & l'autre le fait décou-
 „ vrir avec plus d'étendue. La plus
 „ basse semble environner une partie
 „ du lac , & la plus haute paroît le
 „ commander tout entier. La premie-
 „ re a des allées ou promenoirs très
 „ spacieux sur le rivage ; & la dernie-
 „ re a un xyste ou lieu d'exercice en
 „ terrasse assez vaste & sans beaucoup
 „ de pente. Celle-ci n'est point in-
 „ commodée des flots ; celle-là rompt
 „ les vagues. De l'une on peut voir
 „ ceux qui pêchent dans le lac ; &
 „ de l'autre on peut y pêcher soi-mê-
 „ me & y jeter l'homeçon de sa cham-
 „ bre, & pour ainsi de son lit comme
 „ de dessus une barque. Et voila pour-
 „ quoi je me propose d'achever les
 „ édifices de ces deux maisons.

Plin.
 L. 9.
 F. 3.
 9.

Parmi tous les divers bâtimens
 & les autres travaux magnifiques que
 Plin le consul a fait faire l'on doit
 estimer

estimer le temple de Cérés dont il parle dans une de ses lettres. Il mande à son architecte Mustius de le rebâtir, de construire des portiques au dehors, de l'orner de colonnes & d'incrustations de marbre, & d'achepter une nouvelle statuë de la déesse. Il l'avertit de prendre bien garde en faisant le dessein que le terrain qui est occupé par l'ancien temple se trouve borné d'un côté par une riviere dont les bords sont escarpés, & d'un autre côté par un grand chemin: mais qu'au-delà de ce chemin il y a un pré où l'on peut fort commodément construire les portiques en face du temple; ce que Pline néanmoins laisse au choix de son architecte dont il louë l'intelligence & l'habileté. Il y a apparence que c'est ce même temple qu'il dit ailleurs avoir fait coustruire à *Tifernum*, & dans lequel il plaça les statuës de quelques empereurs, entre autres

L. 10.
Epist. 9.

L. 10.
Epist. 10.

O iij celle

celle que Trajan permit qu'il consacra à sa mémoire.

L. 3.
Epist. 6.

L'on ne peut lire qu'avec plaisir la description que Pline a laissée de la statue d'un vieillard faite de cuivre de corinthe, & dont il avoit donné un prix considerable à cause de l'excellence du travail. Je ne pretens pas, dit-il, que l'on mette cette statue en ma maison, n'y en ayant point d'un metal si précieux; mais il faut la placer à Come ma patrie dans le temple de Jupiter; car véritablement elle est digne d'être offerte à un dieu.

L. 4.
Epist. 28

Pline n'exprime pas moins le goût qu'il avoit pour la peinture, qui sert tant à embellir toutes sortes d'édifices. Il y avoit une chambre peinte dans sa maison de Toscane, ainsi qu'il est marqué dans la description de cette maison: mais ce qu'il mande à son ami Severe au sujet de plusieurs portraits d'hommes illustres qu'il souhaitoit qu'on fît copier

pier par le plus habile peintre apprend qu'il ne vouloit rien de mediocre en toutes sortes d'ouvrages.

Parlons maintenant des travaux publics d'architecture dont il prit soin. Il paroît par ses lettres, qu'il fit faire des bains pour les Prusiens dans la ville de Nicomedie. Il remedia aux dommages d'un grand incendie qui avoit consumé aux deux côtez d'une rue plusieurs maisons de particuliers, deux edifices publics, un temple d'Isis & le palais. Les habitans de la même ville ayant dépensé des sommes très considérables & sans aucun succès pour se donner de l'eau, Plin leur fit faire un nouvel aqueduc. Il fit rebâtir dans la même ville un temple de Cibeles pour le changer de place. L'on construisit aussi sous ses ordres à Sinope un aqueduc considerable. On vouïta à Amestris un cloaque ou égouï public. A Ni-

O iiiij cée

164. LA MAISON

L. 10.
Epist. 48
49.

L. 10.
Epist. 10.
52. 67.
90.

cée l'on acheva un theatre magnifique qui étoit commencé avant que Pline y arrivât. L'on fit un canal entre le lac de Nicée & la mer, pour communiquer de l'un à l'autre.

Des Inscriptions antiques trouvées à Come & à Milan font connoître encore des particularitez touchant d'autres bâtimens qui ne sont point marquées dans les lettres de Pline. Voici ces inscriptions que des antiquaires ont rapportées, & qui se trouvent rassemblées en quelques editions des œuvres de Pline, avec une Inscription moderne que nous y joindrons aussi.

C. PLINIO L. F. O. V. F. CÆCILIO
S E C V N D O.
C O S. A V G. C V R A T. T I B E R.

Grot.
pag. 454.
Inscript.
5.

C. PLINIO L. F.
O V F. CÆCILIO
S E C V N D O C O S.
A V G. C V R. A L V. T I B -
E R. E T C L O A C. V R B.
P RÆ F. A E R. S A T. P RÆ F.
A E R.

AER. MIL. Q. IMP.

SE VIR. EQ. ROM.

LEG. III. GALL. XVIRO

STL. IVD. FL. DIVI. T. AVG.

---- RCELIENS.

C. PLINIVS C. F. C. N.

CAECILIUS SECVNDVS

COS AVGV R LEGAT. PRO PRAET.
 PROVINC. PONT. CCNSVLARI PO-
 TESTATE. IN EAM PROVINCIAM AB
 IMP. CAESARE NERVA TRAIANO
 AVG. GERMANICO MISSVS.
 CVRAT ALVEI TIBERIS ET RIPAR
 PRAEF. AERARI SATVRNI PRAEF.
 AERARI MILIT QVEST. IMP. SE VIR
 EQVITVM....

...TRIB. MILIT. LEG. III. GALLICAE...
 XVIR STLITIB. IVDICANDIS THER...
 ADIECTIS IN ORNATVM HS. CCC.
 AMPLIVS IN TVTELAM HS CCT. F. I.
 ET LIBERTORVM SVORRM NOMIN.
 HS. [VIII.] LXVI DCLVI REI
 INCREMENT. POSTEA AD EPVLVM
 PLEB. VRBAN. VOLVIT PERTIN.
 AMPLIVS DEDIT IN ALIMENT.
 PVEROR. ET PVELLAR. PLEB.
 VRB. HS....

IN TVTELAM BIBLIOTHECAE. HS. C.

C. PLINIO

*Cette In-
 scription
 est fort
 différente
 dans*

*Grut. p.
 454. in-
 scrip. 3.
 1028.
 Inscript.*

C. PLINIO CAECILIO. SECUNDO
 QUI CONSULATU, AVGV RATV,
 MILITIAE, GESTIS,
 AC ORANDIS CAUSIS, POEMATIBVS,
 ET HISTORIIS CONFICIENDIS,
 CAESAREM TRAIANVM AVGVST.
 LVCVLENTISSIME
 LAVDANDO ADFICIENDO Q
 IMMENSA
 LIBERALITATE PATRIAM SVAM
 FIDEM IMMORTALE CONTVLIT
 ORNAMENTVM
 ORDO COMENSIS CONCIVI SVO
 DESIDERABILI HONORE ACCEPTO,
 MONVMENTVM POSVIT
 M CCCC LXXXVIII.
 KAL. MAII
 FVNCTVS ERAM SED TVM VETERI
 PRACLARVS HONORE
 VIVEBAM, PERII: NVNQ QVOQVE
 VITA MIHI EST.

Il paroît par ces inscriptions que
 Pline prit soin en Italie des travaux
 du Tibre ; & qu'étant prefet ou
 gouverneur de Rome il eut la di-
 rection generale des aqueducs &
 des conduits souterrains qui ont
 passé

passé de tout temps pour l'une des merveilles de cette grande ville.

Sans examiner plus au long tous les édifices dont nous avons parlé, contentons-nous de donner une idée generale de la magnificence des anciens ; de marquer les différentes manieres de bâtir qui ont été les plus en usage ; & de rendre cette dissertation convenable à ceux qui ne pouvant pas étudier les regles particulieres de l'architecture, sont bien aise neantmoins de connoître ce qu'il y a de plus considerable & de plus noble dans cet art.





DISSERTATION

TOUCHANT

L'ARCHITECTURE

ANTIQUE

ET L'ARCHITECTURE

GOTHIQUE.

IL n'y a personne qui ne sçache combien l'amour des lettres, des sciences & des arts a commencé de s'accroître parmy les peuples septentrionaux de l'Europe, depuis que les Turcs se sont rendus maîtres de Constantinople, & de tout l'empire d'orient que Constantin Paleologue perdit avec la vie. Mahomet II. enorgueilli par cette conquête fit sentir aux vaincus les effets de la barbarie de sa nation. La Grece fut dépouillée du
reste

reste de son ancienne splendeur. Les plus sçavans & les plus illustres personnages de ce pays allerent se refugier en Italie. Ils y porterent divers debris de bibliotheques fameuses, dont celle de Rome de Florence & de Venise ont été enrichies.

Bessarion religieux de l'ordre de saint Basile, depuis cardinal, & l'une des plus grandes lumieres de son siècle, fut du nombre de ces illustres refugiez; & son palais devint une école sçavante pour toute sorte de disciplines. Ce fut à Venise qu'un grec nommé Sophianus lui dedia divers traitez de machines de guerre dont le manuscrit est encore dans la bibliotheque que le cardinal Bessarion donna en 1469. à l'église de saint Marc. L'architecture profita de ces nouveaux avantages. La lecture de vitruve devenuë plus familiere, fit remettre en usage des regles & des principes qu'on avoit ignoré depuis la déca-

décadence de l'empire Romain. Ensuite Angelo Politiano, Hermolao Barbero patriarche d'Acquilée, & plusieurs autres sçavans hommes Italiens ne contribuèrent pas peu par leurs écrits & par leurs conseils à donner de l'émulation aux plus habiles architectes, & à élever leur esprit à des connoissances qui rendent leur art supérieur à tant d'autres arts.

Il est vrai toutefois que l'architecture gothique, du moins celle qu'on nomme gothique moderne, a été encore long-tems usitée en Italie; & il ne faut pas s'en étonner. Les peuples s'étoient accoutumés depuis plusieurs siècles à cette manière de bâtir qui faisoit paroître les edifices légers, délicats, & d'une hardiesse de travail capable de donner de l'étonnement. Entre un nombre considérable de grandes églises construites de cette manière en divers endroits de l'Europe, il y en a d'anciennes qui ne manquent
ni

ni de solidité ni de beauté. On en voit qui se sont conservées jusqu'à nos jours, aussi entières que si l'on achevoit de les bâtir : & ces mêmes eglises sont encore souvent admirées des plus habiles architectes, non seulement par leur bonne construction, mais aussi par quelques proportions générales qui s'y trouvent.

Si l'on considère même attentivement celles qui ont été construites dans la plus pure manière du goût gothique, on connoîtra que ce qu'elles semblent d'abord offrir à la veüe de plus extraordinaire, & comme fort opposé à la nature, est fondé sur des exemples de la nature même, d'où chaque manière différente de bâtir a tiré sa première origine. Car voici en peu de mots ce qui a pû produire les edifices les plus massifs & les plus grossiers, & ceux qui sont au contraire si légers & si délicats. Les uns ont retenu quelque chose de la rusticité des antres & des cavernes que des peuples

ples septentrionaux habitoient autrefois; & les autres participent de la legereté de ces feüillées d'arbres qu'on rencontre dans les bois, ou que des habitans de climats temperéz font eux-mêmes, pour se donner de l'ombre en rase campagne.

De là vient que dans les derniers edifices dont nous venons de parler, on voit une infinité de colonnes fort menuës. Ce sont comme autant de rameaux & de tiges d'arbres. Il s'en élève quelquefois plusieurs ensemble du haut d'un même pilier qui leur sert comme de foudre. Quelquefois ces petites colonnes sont liées par faisceaux dès le bas de l'edifice. Elles cachent des massifs très hauts qui portent les voutes. Elles soutiennent des arcs doubleaux semblables à d'autres branches fort deliées, & par consequent très propres à se ployer de la maniere qu'on les voit. L'usage des arcs surhauffez & des ogives ser-

P. tes,

tes, & donnoit lieu aussi d'en diminuer beaucoup la charge & l'époiffeur. Enfin les architectes qui ont bâti ces edifices dans la meilleure maniere du goût dont nous parlons, justifioient les principes de leur art par des raisons qu'il étoit impossible de combattre en des temps où l'ignorance des lettres, la difficulté de recouvrer un livre unique de la bonne architecture qui étoit celui de Vitruve, & plus que cela la destruction presque entiere de tous les bâtimens de l'antiquité empêchoit de rien opposer aux edifices modernes.

L'architecture Gothique ne pouvoit plus se détruire qu'en se corrompant elle-même. Il falloit que ceux qui l'exerçoient effaçassent dans leurs ouvrages jusqu'à l'idée des premiers principes de leur art : & c'est en effet ce qu'on a vû arriver, dès qu'ils ne l'ont plus fait consister que dans l'amas confus d'une multitude infinie d'ornemens, & dans

dans une hardiesse de travail démesurée. Les derniers édifices gothiques devinrent par ces excez semblables , pour ainsi dire , à ces ouvrages délicats qu'on appelle aujourd'hui filigrane , ne conservant presque plus rien de la simplicité , de l'ordonnance , ni de la solidité des anciennes églises qu'on a remarquées.

Les difficultez que les Florentins trouverent pendant plus d'un siècle à construire la coupole de *Santa Maria del Fiore* , marquent bien que leurs architectes ne sçavoient plus alors travailler qu'à des ouvrages d'une grandeur médiocre ; & c'est ce qui a commencé de donner lieu au renouvellement de la bonne architecture.

On ne peut assez louer l'application qu'un habile architecte florentin appelé Philippe Brunelleschi eut durant plusieurs années à étudier & à rechercher le premier dans Rome les ouvrages qui restoient de l'antiquité ; mais on s'é-

tonne de l'aveuglement de tant d'architectes qui lui furent opposés à Florence, quand il s'agit d'y construire la coupole de *Sancta Maria del Fiore*. Cet edifice avoit été commencé suivant les règles de l'architecture gothique qu'ils professoient : ainsi pour peu qu'ils fussent rentrez dans les principes de leur art, ils eussent sans doute trouvé plus de facilité à finir ce travail que Philippe Bruneleschi ne fit par toutes les règles des anciens architectes grecs & romains.

Bruneleschi fut lui même surpris quand il s'aperçut d'une ignorance si grossière : de sorte que des architectes lui ayant demandé de quelle maniere il prétendoit finir la coupole, il ne pût s'empêcher de les railler hautement en pleine assemblée, par une question qui depuis ce temps là est devenue très-commune. Il proposa à quelqu'un de la compagnie de faire en sorte qu'un œuf pût se soutenir debout :
comme

comme personne n'en pût trouver le moyen, il prit l'œuf, le cassa par le bout sur lequel il le fit porter, & dit ensuite aux directeurs de l'église de *Sancta Maria del Fiore* qu'il n'étoit pas à proportion plus mal-aisé de bâtir la coupole qu'ils proposoient, quoique tant d'autres architectes regardassent cette entreprise comme impossible.

En effet il ne s'agissoit dans l'ouvrage de la coupole que de ne pas affoiblir par des ornemens trop délicats les murs où toute la charge de la voute devoit reposer. C'étoit la moindre connoissance que Brunelleschi eût acquise : mais elle lui fut d'une grande importance pour faire valoir ses autres talens sur tout pour donner quelque autorité au goût de l'architecture antique qu'il vouloit introduire.

La reputation qu'il se fit par beaucoup d'édifices qu'on le vit ordonner & construire durant sa vie; les Eleves sortis de son ecole après sa

sa mort : Tout cela dis-je , appuyé de la magnificence de la maison de Medicis , de celle des ducs de Milan , & de quelques autres princes & seigneurs italiens , fut cause que tous les hommes doctes dont l'Italie fut illustrée depuis l'arrivée de Bessarion & des autres grecs , commencerent à communiquer les livres de Vitruve aux architectes qui les consultoient , & à répandre même dans le public la doctrine de cet auteur unique de l'ancienne architecture.

Le progresz que la théorie de cet art fit d'abord parmi les sçavans parut dans un livre que tout le monde connoît aujourd'huy sous le titre du songe de Poliphile. Le nom veritable de son auteur y est exprimé par les premieres lettres des chapitres en ces termes. *Poliam Franciscus Colonna peramavit* , c'est-à-dire, *François Colonne a parfaitement aimé Polia.*

Laissons

Laiſſons aux ſçavans à développer tant de doctes recherches qu'on voit dans ce livre touchant la religion des anciens , leurs loix , leurs coûtumes , toutes leurs cérémonies , leurs feſtes , leurs jeux , leurs exercices & leurs connoiſſances les plus merveilleuſes.

Il faut ſe contenter ici de marquer combien le ſonge de Poliphile , quand il a paru , pouvoit élever l'eſprit des architectes de ce temps , & les engager à perfectionner l'art & la ſcience qu'ils profeſſoient. Car quelque idée avantageuſe que Vitruve ait donnée de l'architecture ancienne , Poliphile ſemble encore la repréſenter avec plus de majeſté & de grandeur : il l'a fait enviſager comme la ſeule ſcience qui regit tous les Arts & qui embraille elle-mesme les notions les plus ſublimes. Il rapporte à cette ſcience non ſeulement l'ordonnance & la conſtruction de toute

te

tes sortes d'edifices , mais encote l'intelligence parfaite de ce qui doit décorer & accompagner ces grands ouvrages.

Si Vitruve a écrit fort au long les regles des anciens sur l'architecture, s'il a montré la diversité de leurs bastimens, s'il en a déloppé toute la mécanique, & s'il a exposé dans un très-beau jour ce qui fait comme la matiere & le corps de l'art dont il parle ; on peut ajouter que Poliphile en a fait revivre tout l'esprit : Quelles sortes d'édifices n'a-t-il point décrits ? Un mausolée comparable en hauteur aux pyramides d'Egypte, & plus richement orné ; des colosses qui représentent l'un un cheval ailé ; un autre la figure d'un elephant chargé d'un grand obelisque ; & quelques-uns encore des statues d'homme & de femmes ; ces monuments , dis-je, renouvellent la memoire de ce que les anciens ont laissé de plus merveilleux

veilleux dans ce genre d'ouvrages.

Combien de nobles idées ne conçoit-on pas de l'architecture sur ce que Poliphile dit ensuite à l'aspect des restes d'un grand bâtiment à demi-ruiné , qu'il juge avoir servi d'hippodrome ou de xyste , ou de quelqu'un de tant de lieux magnifiques destinez autrefois parmi les Grecs , ou pour les courses de chevaux , ou pour les exercices de la jeunesse , ou pour les promenades, les spectacles & les jeux publics.

A ces descriptions différentes l'on en voit succéder une qui regarde les bains les plus renommez de l'antiquité. Leur beauté, leur commodité & leur richesse se connoissent par un édifice semblable , figuré dans toutes ses parties. Des jardins délicieux l'accompagnent & conduisent à un palais superbe composé d'une longue suite d'appartemens ornez avec beaucoup d'art , & remplis de meubles très-exquis & très-précieux.

Q Tant

Tant d'ouvrages dignes d'une estime particuliere n'empêchent pas qu'on ne lise avec plaisir ce que Poliphile ajoûte au sujet des temples anciens, & autres sortes de bâtimens publics ; & qu'après tout cela l'on n'admire la description pompeuse d'une espece d'Isle enchantée, où il acheve d'exposer l'idée excellente qu'il avoit conceüe de l'architecture & des connoissances qu'il jugeoit être nécessaires à son entiere perfection. Il feint que cette Isle consacrée à Venus & à l'Amour sous le nom de l'Isle de Cythere, est enrichie de tout ce que l'art & la nature peuvent produire de plus beau. Il y a des bosquets, des vergers & un grand nombre d'autres jardins. Tous ces lieux sont enrichis de canaux, de fontaines, de balustrades, d'ouvrages de sculpture, de colonnades ou peristiles faits de marbre précieux. L'on y voit aussi des berceaux couverts de fleurs & de verdure, des pallissades & des allées d'arbres

bres ou d'arbrisseaux taillez de tant de manieres , que plusieurs representent même des figures d'hommes, & de divers animaux , des chars de triomphe & de grands navires. Enfin un temple & un amphiteatre d'une magnificence incomparable sont placez au milieu de l'isle de Cythere.

Comme il n'y a rien dans le songe de Poliphile a l'égard de l'architecture, dont on n'ait trouvé des exemples considérables parmi les ouvrages de l'antiquité, ou dans les descriptions qui en sont restées: Il paroît qu'ajoutant à cela ce que d'autres auteurs ont dit des fortifications des anciens , de leurs ponts , de leurs chemins, de leurs aqueducs , de leurs ports , & de leurs bâtimens propres à naviger sur la mer : il n'en faut pas davantage pour faire comprendre combien les architectes grecs & Romains ont surpassé par la diversité des ouvrages qu'ils avoient imaginez , tout ce qu'on a bâti de-

Q ij puis

puis dans le goût gothique. Et pour ce qui concerne la différence de ce dernier goût d'architecture, & de celui de l'architecture des anciens ; on ne sçauroit en mieux juger que par les reflexions sçavantes de Poliphile sur chacun des édifices qu'il a décrits. Animé d'une juste indignation contre l'ignorance grossière de la plûpart des architectes de son siècle ; Il s'efforce de leur ouvrir les yeux , & d'éclairer leur esprit par les lumières de cette intelligence sage , que ceux qui veulent faire profession de la bonne architecture , doivent principalement tâcher d'acquérir. Il fait voir que les véritables regles de cet art ne permettent jamais d'y rien produire non seulement, dont on ne puisse rendre raison ; mais qui ne porte encore avec soy tous les caracteres sensibles de la raison. Ainsi il ne suffit pas qu'un édifice soit construit solidement, il faut que sa solidité paroisse à la veüe d'une manière conforme

forme à la nature même de l'édifice. Il ne suffit pas non plus qu'un bâtiment soit orné d'ouvrages très-exquis, il faut que ces ornemens s'y trouvent employez comme par nécessité, & tels que le caractère, l'usage, & la dignité de ce même bâtiment semblent les exiger.

C'est sur ces principes de solidité & de beauté véritables & apparentes, que l'architecture antique est fondée. Delà vient que les colonnes anciennes ont été taillées à l'imitation des troncs d'arbres, & non pas de ces branches flexibles auxquelles on compare les colonnes des ouvrages gothiques, & qui ne semblent propres tout au plus qu'à soutenir des feuillages & des fleurs pour des berceaux de jardin, ou des couvertures faites d'étofes légères pour des tentes & des pavillons dont on se sert dans un camp.

L'on admire aujourd'hui l'invention des trois ordres d'architecture grecs, c'est à dire l'ordre Dorique,

Q iij l'Ioni-

l'Ionique & le Corinthien. Leurs caractères particuliers ont été imaginez si heureusement, que depuis plus de deux mille deux cens ans que le chapiteau Corinthien a été trouvé par Callimachus, il n'a pas été possible de composer d'autre ordre qui n'ait ressemblé en beaucoup de parties à quelqu'un des trois que l'on vient de nommer : car même à l'égard du Toscan & du Composite qui achevent le nombre des cinq ordres reconnus pour les plus parfaits qu'on doive imiter de l'antiquité : L'on sçait le rapport qu'il y a du Toscan avec le Dorique, & que le chapiteau Composite est formé de l'Ionique & du Corinthien joints ensemble.

A peine quelques architectes du temps de Poliphile ont sçu le nom & la différence de ces cinq ordres ; bien loin qu'ils connussent ni leurs proportions générales, ni l'art de dessigner, de profiler & d'unir avec une harmonie parfaite

parfaite dans un bâtiment tous les membres où toutes les parties différentes de chaque ordre. L'on pensoit encore beaucoup moins alors à cette intelligence sublime , par laquelle le genie des excellents architectes de l'antiquité s'élevoit au dessus des regles les plus ordinaires de leur art : mais ces connoissances se peuvent remarquer avec beaucoup d'autres dans le songe de Poliphile.

Achevons seulement d'exprimer en general combien l'architecture grecque & romaine est au dessus de l'architecture gothique , tant de l'ancienne que de la moderne. Il suffit de faire reflexion sur un défaut tres essentiel de l'une & de l'autre de ces deux dernieres manieres de bâtir. C'est en peu de mots que les colonnes gothiques sont si disproportionnées , que la grossiereté des unes en a donné d'abord du dégoût , & que l'excessive foiblesse des autres fit enfin comprendre qu'il falloit entierement abandonner dans quel-

que édifice que ce fût la progression de deux mesures qui se conviennent si peu. En même temps l'on a reconnu que les colonnes des cinq ordres de l'architecture grecque & romaine, quoique fort éloignées de la grossièreté & de la faiblesse extrêmes des colonnes gothiques, conservoient entre elles une autre progression très-agréable de cinq différentes proportions de grandeurs. En effet ces proportions donnent moyen d'élever tous les cinq ordres les uns sur les autres : Sçavoir le Dorique sur le Toscan, l'Ionique sur le Dorique, & le Composite avec le Corinthien l'un sur l'autre au dessus de l'Ionique : de sorte que l'arrangement de ces ordres de colonnes embellis de cinq différentes manières produit dans un édifice une variété, une beauté & une magnificence incomparable. Aussi les bâtimens gothiques seroient aujourd'huy peu estimez sans la grandeur de plusieurs de ces ouvrages

D'ARCHITECTURE. 189
vrages , & sans quelque heureux
choix de proportions générales qui
se rencontre en certaines Eglises;
mais comme par hazard & rare-
ment avec toute la précision qui pa-
roist leur convenir.



ADDITIONS

Additions & Corrections.

- P** Ag. 2. lig. 1. se donneront, lisez, prendront.
Pag. 8. lig. 13. allés, lisez allées.
Pag. 10. après 42. *diæta* Cabinet, ajoutez b. *Le-ctum*. Liçt, c. *duas cathedras* deux chaises.
Pag. 46. ajoutez en notes sur ces mots, *Balinea meritoria*, qu'on se baignoit dans ses bains publics à prix d'argent, ce que le mot *meritoria* signifie.
Pag. 49. lig. 10. après *n'enviez*, ajoutez *pas*.
Pag. 65. l. 18. *la proximité*, lisez *sa proximité*.
l. 25. après *montagnes* ajoutez *voisines*.
Pag. 67. l. 3. à ceux lisez *pour ceux*.
Pag. 68. l. 25. où l'on voit, lisez, ainsi l'on voit.
Pag. 71. l. 2. *ailes* lisez *parties*.
Lign. 20. autre aîle, lisez *autre partie*.
Pag. 72. l. 4. *deux aîles* lisez *deux parties*.
Pag. 75. l. 2. *un Pavillon ou Tour* lisez *une Tour*.
Pag. 82. l. 13. ôtez le point qui est après le mot de maison & y mettez une virgule.
Pag. 88. l. 20. *table* lisez *tables*.
Lig. 24 *de* lisez *des*.
Pag. 92. l. 11. petit logement lisez *petite sale*.
Pag. 109. l. 11. ôtez, d'arbres &
Pag. 110. l. 12. après parenthese, ajoutez, dans la traduction.

TABLE



TABLE

DES

MATIERES.

Un A au lieu de la page envoye à l'Avertissement.

A

A *Canthus.* Acanthe. pag. 106. 107.
128. 129.

Achille. pag. 138. 139

Acqueducs. pag. 163. 183

Acqueducs de Rome. pag. 166

Enée. pag. 138. 139

Affranchis leurs logemens dans le Laurentin. pag. 6. 24. 25

Africus. pag. 18. 19. Vent chaud. pag. 36. 37

Agriculture. pag. 156

Allée. *Gestatio.* pag. 10. 12. 30. 31. 32

Allées en maniere de Cirque. pag. 91

Ambulatio, Promenoir. pag. 9. 106. 107

Amestris. pag. 163

Amour. pag. 182

Amphi-

T A B L E

Amphitheatre.	pag. 183
<i>Andron</i> , Cour pour les hommes.	pag. 10
42. 43.	
<i>Andronides</i> .	pag. 43
Angelo Politiano, ou Ange Politien.	pag.
171.	
Angle, ou réduit. <i>Angulus</i> .	pag. 9. 22. 23
<i>Antichambre</i> .	pag. 9. 24. 25
<i>Antium</i> . p. 65. est appelé à présent <i>Anzio</i> .	
<i>Apodyterium</i> , Chambre pour se defabiller.	
pag. 89. 116. 117.	
<i>Apollinaris</i> .	pag. 95
<i>Apotheca</i> , Gardemeuble.	pag. 30. 31
Apparence de solidité & de beauté.	pag. 187
Appartemens, <i>Diœta</i> .	pag. 9. 11. 28. 29. 38
39. 40. 41. 89. 90. 110. 111. 124. 125.	
Appartement des Bains. <i>Balineum</i> .	pag. 26
27.	
Appenin, Montagne.	pag. 105
<i>Appien d'Alexandrie</i> .	pag. 59
<i>Apsida</i> .	pag. 22
<i>Aquilon</i> , vent froid, ou vent d'Aquilon.	
pag. 36. 37.	
Aratus.	pag. 138. 139
Arbrisseaux. <i>Arbusta</i> .	pag. 108. 109
Architecture & ses principales regles.	
pag. 4. 184.	
Architecture antique.	pag. 170
Architecture gothique.	pag. 171. 172
Arcs gothiques.	pag. 173

DES MATIERES.

<i>Area</i> , Cour.	pag. 9. 18. 19
<i>Areola</i> , petite Cour.	pag. 89. 110. 111
<i>Armarium</i> , Armoire.	pag. 22. 23
Armes d'Achille & d'Ænée.	pag. 138. 1, 9
<i>Aspida</i> .	pag. 23
<i>Atrienſes</i> , Concierges, ou Portiers.	pag. 150
<i>Atrium</i> , Vestibule.	pag. 9. 16. 17. 66. 89 107. 166.
<i>Aves</i> , Oyseaux.	pag. 115
Augure	pag. 157
<i>Auguste</i> .	pag. 60

B

Baignoires , <i>Baptisteria</i> , <i>Piscina</i> .	pag. 9. 26. 27. 89. 116. 117
Bains.	pag. 163. 181
Bains publics où l'on payoit pour se baigner , <i>Balinea meritoria</i> .	pag. 46. 47
<i>Balineum</i> , appartement des bains.	pag. 26. 27.
Baluſtrades.	pag. 182
<i>Baptisteria</i> . Baignoires.	pag. 9. 26. 27
Barbaro.	pag. 171
Bâtimens propres à naviger ſur la mer.	pag. 133.
Baye.	pag. 58. 159
Beauté veritable & apparente.	pag. 185
Berceaux.	pag. 182
Beſarion , Card.	pag. 170
Biblioteque , <i>Bibliotheca</i> .	pag. 22. 23. 158

T A B L E

Biblioteques.	pag. 150
Bois. pag. 8. <i>Sylva.</i> 12.	
Bois taillis. <i>Cædua Sylva.</i>	pag. 98
<i>Borgo di san Sepulcro.</i>	pag. 95
Bosquets. pag. 8. <i>Nemora.</i> pag. 91. 110. 111	
Boulingrins, <i>Gramina.</i>	pag. 112
Bruneleschi Architecte.	pag. 175
Buis, <i>Buxus.</i> pag. 30. 31. 106. 107. 108.	
126. 127.	
Bythinie.	pag. 157

C

C Abinet, <i>Diata.</i>	pag. 10. 40. 41
Callimachus.	pag. 186
Calphurnia, femme de Pline.	pag. 157
Calvisius Rufus.	pag. 149
Canal. <i>Euripus.</i>	pag. 146
Canal de Nicée.	pag. 164
Canaux.	pag. 182
Caninius Rufus.	pag. 146
Caryste, <i>Carystia.</i>	pag. 92. 130. 131
Cassiodore.	pag. 145
<i>Cathedra</i> , Chaise.	pag. 40. 41
Caton.	pag. 156
<i>Cavedium</i> , Cour environnée de logemens.	
pag. 9. 65. 18.	
<i>Cavedium displuviatum</i> , Cour découverte.	
pag. 76.	
Celerina.	pag. 157
Celestrius Tiro.	pag. 156
<i>Cella</i> , Sales.	pag. 9. 26. 27. 116. 117
<i>Cella</i>	

DES MATIERES.

- Cella frigidaria* , Salon frais. pag. 9.26.27
89. 116.117.
- Chaise , *Cathedra*. pag. 40.41
- Chambre, *Cubiculum*. pag. 9.10.20.21.22.23
24. 27. 30. 89. 90.
- Chambre à coucher , *Cubiculum noctis & somni*. pag. 10.40.41. 112. 113
- Chambre moins chaude que l'étuve , *Pro-pnigeon*. pag. 9.26.27
- Chambre pour se deshabiller , *Apodyterium*. pag. 89
- Chemin d'Æmilius. pag. 156
- Chemin de *Laurentum* , *via Laurentina*. 15. pag. 15
- Chemin d'Ostie. *Via ostiensis*. pag. 14.15
- Chemins des anciens, pag. 183
- Cibele. pag. 163
- Cicéron. pag. 156
- Cincinnatus. pag. 156
- Ciprés , *Cupressus*. pag. 126.127
- Circuli*, réduits & detours. pag. 118.119
- Cirque. pag. 108
- C. Licinius. pag. 156
- Cloaque. pag. 163
- Cloaques de Rome. pag. 166
- Canatio* , sale ou lieu à manger. pag. 9.10
11. 24.25. 28.29. 112. 113.
- Canatio* , plats , mets , ou service de Sale, pag. 132.133.
- Colonne Auteur du Songe de Poliphile,

T A B L E

le.	pag. 178
Colonnades.	pag 182
Colonnes antiques.	pag. 185
Colonnes de Caryste. <i>Columella carystia.</i>	
pag. 92. 130. 131	
Colonnes gotiques.	pag. 173. 185
Colosses.	pag. 180
Columelle.	pag. 57
Combinaison. A.	
Come, patrie de Pline.	pag. 158. 162
Comedie, maison de Pline.	pag. 159
Comédiens.	pag. 143
<i>Comes rusticus.</i> A.	
Conduits souterrains.	pag. 166
Constantin paleologue.	pag. 169
Constantinople.	pag. 169
Construction des maisons de campagne.	
pag. 55.	
Cornutus, Tertullus.	pag. 157
Cothurne, étoit une chaussure haute dont les personnes de distinction se servoient parmi les Romains.	pag. 159
Coupe ou Tasse, <i>Crater.</i>	pag. 114. 115
Coupole, ou Dome de <i>Santa Maria del Fiore.</i>	pag. 175
Cour, <i>Area.</i>	pag. 9. 18. 19
Cour environnée de Logemens, <i>Cava- dium.</i>	pag 9. 18.
Cour pour les hommes, <i>Andron.</i>	pag. 10
42. 43.	
	Coûtures

DES MATIERES.

Coûtures des pays & des siècles servent
à connoître les différentes manières de
se loger. A. pag. 3

Crater, Coupe ou Tasse. pag. 114. 115

Cryptoporticus, Gallerie fermée. pag. 10
34. 35. 76. 118. 119. 120. 121. 122.

Cubiculum, Chambre. pag. 9. 10. 20. 21. 22
23. 24. 25. 30. 89. 90.

Cubiculum dormitorium, Chambre à cou-
cher. pag. 89. 112. 113

Cubiculum noctis & somni, Chambre à
coucher. pag. 10. 40. 41

Cuivre de Corinthe métal précieux. pag.
162.

Cumes. pag. 58

Cupressus, Cyprès. pag. 126. 127

D

D Alechamp. pag. 107

Délices des Romains. pag. 4. 148

Descriptions de Bâtimens de quelle ma-
nière elles doivent être expliquées & tra-
duites. A.

Description du Laurentin. pag. 13

Description & desseins du Laurentin faites
par Scamozzi. pag. 75. 69. 78. &c.

Diæta, appartemens. pag. 9. 11. 28. 29. 32.
33. 38. 39. 40. 41. 73. 89. 90. 110. 111. 124
125.

Diæta, Cabinet. pag. 10. 40. 41

Diatula, petite Sale. pag. 92. 132

R *Dissertation*

T A B L E

<i>Dissertation</i> d'Architecture.	pag. 169
Dioscoride.	pag. 107
Disproportion des Colonnes gothiques.	pag. 187.
Dortoir ; <i>Dormitorium membrum</i> .	pag. 9.
	22.23.

E

E Aux jaillissantes.	pag. 82
Edifices anciens.	pag. 4
<i>Effigies bestiarum</i> , Figures d'animaux.	pag. 106.107.185.
Eglises gothiques.	pag. 173. 189
Elephant.	pag. 180
Entrée principale d'une Maison de campagne. <i>Vestibulum villa</i> .	pag. 11. 12.
	32.33.
Escalier. pag. 8. 29. <i>Scala</i> .	pag. 89.90
Escalier de dégagement.	pag. 86
Escarpins chaussure fort basse.	p. 159
Esclaves aux fers , <i>Vincti</i> .	p. 152
Esclaves, leurs Logemens dans le Laurentin. pag. 6. <i>Servi</i> .	pag. 24.25
Etudians.	p. 158
Etages hauts , du Laurentin.	p. 7
Etuve , <i>Hypocauston</i> .	p. 9. 26.27.89
Euphrates , Philosophe.	pag. 155
<i>Euripus</i> , Canal.	pag. 146

F <i>Abius</i> .	pag. 156
<i>Fabri</i> , Ouvriers.	p. 150
	<i>Fenestra</i>

DES MATIERES.

Fenestra, Fenestres. pag. 20. 21. 32. 33. 34.
35. 110. 111.

Fenestra valvata, pag. 70. Fene-
stres ouvertes jusqu'en bas comme des
portes.

Feste des Saturnales. *Saturnalia*. p. 44. 45

Figuier, *figus*. p. 32. 33

Figures d'Animaux faits de bois ou d'ar-
brisseaux. p. 106. 107. 185

Fille de Quintilien. p. 157

Fontaines, *Fontes*. p. 10. 12. 44. 45. 89. 132
133.

Fontaines d'eaux jaillissantes. p. 32 *Fontes*
salientis aqua. p. 91

Fonticulus, petite Fontaine. p. 89. 114. 115
134. 135.

Formianum. p. 58. est appellé à present *Cice-
rone*.

Fortifications anciennes. p. 185

François Colonne. p. 178

Frontin. p. 157

Frigidarium. p. 73. sale fraiche des
bains. G

Gallerie, *Cryptoporicus*. p. 5. 34. 35. 120
121. 122. 123.

Gallerie basse. p. 86

Gallus. p. 15

Gardemeuble, *Apotheca*. p. 30. 31

Gestatio, Allée. p. 10. 12. 30. 31. 32. 91. 108
109.

R ij *Gramina*

T A B L E

<i>Gramina</i> , Boulingrins.	p. 112
Grenier , <i>Horreum</i> .	p. 30. 31
<i>Gustatorium</i> , Entrée de table.	p. 130. 131
<i>Gymnasium</i> , lieu d'exercice.	p. 22. 23. 71

H

H Aute futaye , *Procera nemora*. pag. 98.

Hedera , Lierres. p. 126. 127

Heliocaminus , Salon échauffé par le Soleil.
p. 10. 38. 39.

Hercule. p. 60

Heritages , *Pradia*. p. 149

Hermolao Barbaro , ou Hermolaus Barba-
rus. pag. 171

Hinc. p. 34. 35

Homere. p. 138. 139

Horreum , Grenier. p. 30. 31

Herodote. p. 58

Hortus , Jardin. p. 10. 12. 32. 33

Hortus pinguis & rusticus , Jardin potager.
p. 11. 12.

Hybernaculum , lieu propre pour l'hyver.
p. 22. 23.

Hypocauston , Etuve. p. 9. 10. 26. 27

Hypodromus , Hypodrome , ou manège.
p. 90. 91. 92. 110. 111. 124. 125. 181.

I

Jardins délicieux de Mécenas. p. 60

Jardin , *Hortus*. p. 10. 12. 32. 33

Jardins

DES MATIERES.

Jardin potager.	p. 8.	<i>Hortus pinguis & rusticus.</i>	p. 11. 12. 32. 33
Jets , ou ajutoirs de fontaine.		<i>Siphunculi,</i> ou <i>Siphunculi.</i>	p. 114. 115. 130. 131
Jeu de paume ,		<i>Sphæristerium.</i>	p. 9. 28. 29
Incendie.			p. 163
Inscriptions antiques.			p. 164
Inscription moderne.			p. 164. 166
Intelligence des Architectes anciens.			p. 184 187.
Joueurs de Lire.			p. 143. 145
Isle de Cythere , ou Isle enchantée.			pag. 182.
Jupiter.			p. 162

L

L <i>Abrum</i> , petit Bassin de Fontaine.	pag. 112. 113.
Lac ; <i>Lacus</i> .	p. 146
Lac de Come.	p. 65. 159
Lac de Nicée.	p. 164
Lac Lacrin.	p. 58
<i>Lacus</i> , Lac.	p. 146
La Mer , <i>Mare</i> .	p. 20. 21. 24. 25. 40. 41.
<i>Lanuvium</i> .	p. 60. est appelé à present , Cita Indovina.
<i>Latium</i> .	p. 1. 65
Laurentin , Maison de compagnie de Pline.	
pag. 1. 4. <i>Laurentinum</i> .	p. 14. 15
Laurentin , Maison d'Hyver & de Prin- tems.	p. 52. 144 <i>Laurentina</i>

T A B L E

<i>Laurentina via</i> , Chemin de Laurent-	p. 15
tum.	
<i>Laurentinum</i> , le Laurentin.	p. 14. 15
<i>Laurentum</i> .	p. 1. 58
Laurier , <i>Laurus</i> .	p. 97. 126. 127
L. Cæcilius.	p. 154
<i>Lectus</i> , Liét.	p. 40. 41. 92.
132. 133.	
<i>Liberti</i> , Affranchis.	p. 24. 25
Lierres, <i>Hedera</i> .	p. 126. 127
<i>Linternum</i> , ou <i>Liternum</i> .	p. 58
L. <i>Lucullus</i> .	p. 59
<i>Lychoftene</i> .	p. 154
Lydiens.	p. 58

M

M Ahomet II.	p. 169
Maisons de Baye.	p. 159
Maisons de Campagne.	p. 40. 41. 50
Maisons de Campagne d'Auguste.	p. 60
Maison de Campagne de Caninius Rufus.	
p. 146.	
Maison de Campagne de Ciceron.	p. 59
Maisons de Campagne de Pline.	p. 65.
148.	
Maison de Pompée.	p. 58. 59
Maison de Toscane. p. 81. ses avantages. 83	
84. Sa situation. 85. 103. 17. Sa gran-	
deur. 85. 87. Sa simetrie.	p. 84
Propre pour l'Eté & pour l'Autonne.	
p. 52. 144.	Manege

DES MATIERES.

Manege , <i>Hypodromus</i> .	p. 90. 91. 92. 110. 111. 124. 125.
<i>Mare</i> , la Mer.	p. 20. 21. 24. 25. 40. 41
<i>Martial</i> .	p. 157
Mathiole.	p. 107
Mausolée.	p. 180
Mecenas.	p. 60
Mer Tyrrhene.	p. 165
Mesure des Plans du Laurentin.	p. 53. 54. 55.
Mets ou service de table , <i>Cœnatio</i> .	p. 132. 133.
<i>Metula</i> , petite borne.	p. 128. 129
Meubles ou ustenciles , <i>Supellestilis</i> .	p. 150.
Meuriers , <i>Morus</i> .	p. 32. 33
Milan.	p. 164
Milesiens.	p. 58
Misene.	p. 58
Mœurs des hommes servent à connoître leur maniere de bâtir & de se loger.	A.
<i>Morus</i> , Meuriers.	p. 32. 33
Mots communs & mots d'Arts & de Science , la distinction qu'il en faut faire.	A.
Mustius Architecte de Plin.	p. 161
Myrthes.	p. 97

N

N Aples.	p. 58
Nicée.	p. 163
	Nicetes

T A B L E

Nicetes de Smirne.	p. 155
Nicomédie.	p. 163
<i>Nemora</i> , Bosquets.	p. 91. 110. 111
Numa.	p. 155

O

O Belisque.	p. 180
O Occupations de Pline au Laurentin.	
p. 51.	
Ogives.	p. 173
Oliviers, <i>Olea</i> .	p. 97
Ordres d'Architecture.	p. 185. 186
Origines des ordres d'Architecture.	p. 173
Ostie. p. 1. 65. <i>Ostiensis colonia</i> .	p. 44. 45
Ouest Sudouest, <i>Africus</i> .	p. 20
Ouvriers, <i>Fabri</i> .	p. 150
Oyseaux, <i>aves</i> .	p. 115

P

P Alais de Nicomédie.	p. 163
Palissades.	p. 182
Parterres.	p. 8
Parterre en pente, <i>Pulvinus</i> .	p. 106. 107
Passage, <i>transitus</i> .	p. 9. 22. 23
<i>Paterno</i> . p. 14. 15. V. le Laurentin.	
Pavillon. <i>Turris</i> .	p. 28. 29. 30
Pavillons d'Armées.	p. 187
Peinture, <i>Pictura</i> .	p. 114. 115. 162
Peristile.	p. 182
Philander.	p. 106
Philippe Bruneleschi Architecte.	p. 175
	<i>Pictura</i>

DES MATIERES.

<i>Pictura</i> , Peinture.	p. 114. 115
Piece d'eau, <i>Piscina</i> .	p. 89. 114. 115
<i>Piscina</i> , grande Baignoire.	pag. 9. 28. 29
	89. 114. 115. 116. 117.
Pison.	p. 156
Plans des Maisons de Campagne de Plin.	A.
Plans de la Maison de Toscane.	p. 90. &c.
Plans du Laurentin.	p. 10
<i>Platani</i> , Planes.	p. 89. 110. 111. 112. 126.
	127.
Pline de Verone.	p. 100. 155
Pô.	p. 154
Polia.	p. 178
Poliphile.	p. 178
<i>Poma</i> , Pomme ou Boule.	p. 128. 129
Pompeia Celerina.	p. 157
Pompilius Numa.	p. 155
Ponts des anciens.	p. 183
Pont.	p. 157
<i>Ponte di san Stefano</i> .	p. 95
Portes, <i>Valva</i> .	p. 20. 21. 108. 109
Portiques, <i>Porticus</i> .	pag. 9. 18. 89. 90. 104
	105. 108. 124. 125.
Portraits d'hommes illustres.	p. 162
Ports.	p. 183
Pozzole.	p. 58
<i>Prædia</i> , Heritages.	p. 149
<i>Prata</i> , les Prez.	p. 89. 91. 108. 109
<i>Prætulum</i> , petit Pré.	p. 128. 129
	S. Prefet

T A B L E

Prefet de Rome.	p. 166
<i>Preneſte</i> . p. 60. eſt appellé à preſent Paleſtrine.	140. 141. 159
Prés, <i>Prata</i> .	p. 89. 91. 108. 109
Principes d'Architectüre.	p. 185
<i>Proæton</i> , Antichambre.	p. 9. 10. 24. 25. 26. 27.
Profefſeur.	p. 158
Progreſſion des ordres d'Architectüre.	p. 187.
Promenoir, <i>Ambulatio</i> .	p. 91. 106. 107
<i>Propnigeon</i> , Chambre moins chaude que l'étuve.	p. 9. 26. 27
Proportion des cinq Ordres d'Architectüre.	p. 187
Prufiens.	p. 163
Puits, <i>Putei</i> .	p. 10. 12. 44. 45. 89. 116. 117
<i>Pulvinus</i> , Parterre en pente.	p. 106. 107
<i>Putei</i> , Puits.	p. 10. 12. 44. 45. 89. 116. 117
Pyramides d'Egypte.	p. 180

Q

Quintilien.

pag. 155. 157.

R

R Eduits ; <i>Circuli</i> .	p. 118. 119
Regles d'Architectüre.	p. 184
Regle de vie de Plin.	p. 142. 143. 144
Regles de Combinaifon. A.	
<i>Reliqua pars lateris &c.</i> reſte d'un côté de logis &c.	p. 6. 9. 24. 25
Renouvellement	

DES MATIERES.

Renouvellement de l'Architecture antique.

p. 175.

Rideaux , *Vela*.

p. 40. 41

Rivi , Rigoles.

p. 134. 135

Romains.

p. 4. 58

Romanus.

p. 159

Romarin , *Rosmarinus*.

p. 30. 31

Rosa , Roses.

p. 126. 127

S

Sageſſe neceſſaire dans l'Architecture.

p. 184.

Sales d'aſſemblées ou de feſtins.

p. 5

Triclinium. p. 9. 10. 18. 19. 30. 51. 89. 110

111. 120. 121.

Sale à manger , *Cœnatio*. p. 10. 24. 25. 112

113.

Sales , *Cella*.

p. 9. 26. 27. 116. 117

Salon échauffé par le Soleil , *Heliocaminus*.

p. 10. 38. 39

Salon frais , *Cella frigidaria*. p. 9. 26. 27

89. 116. 117.

Saluſte.

p. 59

San Lorenzo. pag. 15. Voyez *Laurentum*.

Santa Maria del Fiore , Eglise Cathedrale de Florence.

p. 175.

Saturnalia , Feſte des Saturnales. p. 44. 45

Scale , Eſcalier. p. 89. 90. 118. 119

Scamozzi Architecte Italien a fait une deſcription du Laurentin.

p. 5 2

Seditia , Sieges ou Bancs.

p. 134. 135

S ij

Servi

T A B L E

<i>Servi</i> , Esclaves.	p. 24. 25
Sesterce, sa valeur.	p. 153
<i>Silla</i> .	p. 59
Simmaque.	p. 145
Sinope.	p. 163
<i>Sipunculi</i> ou <i>Siphunculi</i> , Jets ou Ajû- toirs de Fontaines.	p. 114. 115. 130. 131
Situations avantageuses pour les Maisons de Campagne.	p. 4
<i>Smirne</i> .	p. 155
Soles, <i>Solea</i> .	p. 46. 47
Solidité véritable & apparente.	p. 185
Songe de Poliphile.	p. 178
Sophianus.	p. 170
<i>Specularia</i> , Vitrages.	p. 18. 19. 40. 41
<i>Spharisterium</i> , Jeu de Paume.	p. 9. 28. 29
118. 119.	
<i>Squilla</i> , Squiles.	p. 46. 47
Statuë d'un vieillard.	p. 162
Statuë de Ceres.	p. 161
Statuës de plusieurs Empereurs.	p. 161
Statuë de Trajan.	p. 161
<i>Stibadium</i> , Table environnée de lits.	p. 92
130. 131.	
<i>Stintignano</i> .	p. 95
<i>Supellectilis</i> , Ustanciles.	p. 150
<i>Sylva</i> , Bois.	p. 12. 40. 41. 44. 45
Syrie.	p. 155

DES MATIERES.

T

Table environnée de lits, *Stibadium*.
p. 92.

Temble de Ceres. p. 161

Temple de Cibile. p. 163

Temple d'Hercules à Tivoli. p. 60

Temple d'Isis. p. 163

Temple de Jupiter. p. 162

Temples anciens. p. 182

Tentes ou Pavillons d'Armée. p. 185

Tertullus. p. 157

Theatre. p. 164

Theodoric Roy d'Italie. p. 145

Tibre, *Tiberis*. p. 106. 103. 166

Tibur. p. 65. est appellé à présent *Tivoli*.

p. 140. 141. 159.

Tivoli, p. 58. appellé autrefois *Tibur*. p.

140. 141.

Tifernius Tiberinus. p. 94

Tifernum Tiberinum. p. 94. appellée à

présent, *Citta di Castello*. p. 161

Tour, *Turris*. p. 29

Traduction. A. p. 2. 3

Tragedie, Maison de Plin. p. 159

Trajan. p. 65. 157. 162

Transitus, Passage. p. 9. 22. 23

Travaux publics. p. 163

Travaux du Tibre. p. 166

Treilles. p. 8. *Vinea*. p. 10. 12. 32

S iij Treille

T A B L E

Treille, <i>Vitis</i> .	p. 131. 132
<i>Triclinium</i> , Sale de festins.	p. 9. 10. 18. 19 30. 31. 65. 89. 108. 109. 110. 111. 121.
Turcs.	p. 199
<i>Turris</i> , Pavillon ou Tour.	p. 28. 29. 30
<i>Tusci</i> , Maison de Toscane.	p. 93. 95
<i>Tusculanum</i> . Maison de Campagne de Ciceron.	p. 59. 140. 141
<i>Tusculum</i> , p. 58. appelé à present <i>Frescati</i> .	p. 140. 141. 159.

V

V Aisseaux des anciens.	p. 183
<i>Valua</i> , Portes.	p. 20. 21. 108. 109
<i>Vaporarium</i> . p. 74. signifioit une espece d'Euve qu'on échauffoit par des vapeurs d'eau boüillante.	
<i>Vela</i> , Rideaux.	p. 40. 41
Vent africain, <i>Africus</i> .	p. 18. 19
Vent chaud, <i>Africus</i> .	p. 36. 37
Vent froid, <i>Aquilo</i> .	p. 36. 37
Venus.	p. 182
Vestibule, <i>Atrium</i> .	p. 9. 16. 17. 89. 106. 107
<i>Vestibulum velle</i> , Entrée principale d'une Maison de Campagne.	p. 11. 12. 32. 33
<i>Via Ostiensis</i> , Chemin d'Ostie.	p. 14. 15
Vie de Plin le Consul.	p. 154
Vie dissipée de Rome.	p. 50
Vie tranquille & innocente de la Campagne.	p. 50
Vignés, <i>Vinea</i> .	p. 89. 91. 120
	<i>Ville</i>

DES MATIERES:

<i>Villa</i> , Maisons de Campagne.	p. 40.41
<i>Villa sub-urbanâ.</i>	p. 57
<i>Vincti</i> , Esclaves aux fers.	p. 152
<i>Vinea</i> , Treilles. p.10.12.32. Vignes. p. 89	
91.120.121.	
<i>Violis odoratus</i> , Parfumé de Violettes.	
p. 34.35.	
Virgile.	p.107.138.139
<i>Vitis</i> , Treille.	p. 131. 132
Vitrages, <i>Specularia.</i>	p.18.19.40.41
Vitruve.	p.42.58.172.174
<i>Unctuarium hypocauston</i> , Etuve pour se parfumer d'essence ou pour s'oindre le corps d'huile ou autre matiere onctueu- se.	p. 26. 27. 73
Volupté honnête des hommes sages.	p. 4
148.	

X

X <i>Xystum.</i>	p. 35
<i>Xystus</i> , Xyste ou lieu d'exercice.	p. 10
12. 25 34. 89.90.106.107.181.	

Z

Z <i>Eta.</i>	p. 116
----------------------	--------

F I N.



£ F H

RARE 85-B
1794/3

